

les études du CNC
mars 2021

# Les coûts de production des films en 2020

# Les coûts de production des films en 2020

## Films d'initiative française ayant reçu l'agrément de production en 2020

mars 2021

centre national du cinéma et de l'image animée




Centre national du cinéma et de l'image animée
Direction des études, des statistiques et de la prospective
291 boulevard Raspail 75675 Paris Cedex 14
Tél : 01.44.34.38.26
www.cnc.fr
ISSN : 1951-4751

Ivan Piccon, Diane Gilbert, Ganaëlle Labranche Benoît Danard, Sophie Jardillier,

# Sommaire

# Chiffres-clés

## Ensemble des films d'initiative française agréés en 2020

**181** films agréés
(-17 % / 2019)

**712 M€** de dépenses totales en production
(-25 % / 2019)

**114** films bénéficiaires du crédit d'impôt cinéma, pour un montant de **87 M€**

**613 M€** de dépenses en France
(-20 % / 2019)

Films selon leur coût

| Coût | Part |
|---|---|
| <1M€ | 24% |
| 1M€-4M€ | 36% |
| 4M€-7M€ | 24% |
| >7M€ | 16% |

**38 films** réalisés par des femmes
(-31 % / 2019)

## Films de fiction agréés en 2020

**138** films agréés
(-21 % / 2019)

**648 M€**
de dépenses totales en production
(-25 % / 2019)

4,70 M€
coût moyen d'un film de fiction

**99** films bénéficiaires du crédit d'impôt cinéma, pour un montant de **83 M€**

Structure des coûts de production (%)

| rémunérations | technique | tournage |
|---|---|---|
| 59,6 | 10,8 | 29,6 |

Principaux postes

- personnel (21 %)
- Charges sociales (13 %)
- Interprétation (12 %)
- Technique (11 %)

## Films documentaires agréés en 2020

**36** films agréés
(-8 % / 2019)

**19 M€** de dépenses totales en production
(+12 % / 2019)

0,54 M€
coût moyen d'un documentaire

**12** films bénéficiaires du crédit d'impôt cinéma, pour un montant de **1 M€**

## Films d'animation agréés en 2020

**7** films agréés
(+17 % / 2019)

**45 M€** de dépenses totales en production
(-38 % / 2019)

6,37 M€
coût moyen d'un film d'animation

**3** films bénéficiaires du crédit d'impôt cinéma, pour un montant de **3 M€**

# Synthèse

Pour la dix-huitième année, le CNC réalise une étude sur la structure des coûts de production des films d'initiative française ayant reçu un agrément de production. Cette étude s'appuie sur les coûts définitifs des films, c'est-à-dire une fois le tournage du film achevé. L'analyse donne un éclairage sur la répartition des dépenses de fabrication d'un film en fonction de son coût total et sur la localisation des dépenses en France et à l'étranger.

En 2020, 181 films d'initiative française ont obtenu un agrément de production. Il s'agit d'un des plus bas niveaux de la décennie. Bien que la plupart des agréments de production en 2020 ont bénéficié d'une sortie commerciale en 2019 ou début 2020, il convient de souligner que le nombre de longs métrages agréés en 2020 est en partie impacté par la pandémie de COVID-19 car la sortie de plusieurs films a été repoussée en 2021, voire annulée. Cette stratégie de déprogrammation touche notamment les films à plus gros budgets comme *Aline* de Valérie Lemercier, *Kaamelott : Premier volet* d'Alexandre Astier ou encore *Bac Nord* de Cédric Jimenez qui n'ont pas demandé leur agrément de production en 2020. Par conséquent, le niveau total de dépenses est en baisse de 25,5 % en 2020, à 712,05 M€ soit le plus bas niveau de la décennie.

Il convient de rappeler que le périmètre de cette étude est différent de celui du bilan annuel de la production cinématographique qui s'attache à l'année d'agrément des investissements et non à celle de l'agrément de production. Or, il se passe en moyenne 18 mois entre les deux agréments. Aucun film ayant reçu l'agrément de production en 2020 n'a obtenu un agrément des investissements préalable la même année, 30,4 % l'a reçu en 2019, 58,9 % en 2018, 7,1 % en 2017 et 3,6 % avant 2017.

**Stabilisation des coûts moyens des films de fiction**

En 2020, le nombre de films de fiction produits diminue de 20,7 % à 138 films et le coût moyen du genre se maintient à 4,70 M€ (4,98 M€ en 2019). Le coût moyen des films d'animation baisse sensiblement en 2020 à 6,37 M€ (-46,9 % par rapport à 2019). Avec un nombre de films d'animation (7 films) plus important qu'en 2019 (6 films), la baisse des coûts des films d'animation est liée à l'absence de films à très gros budget en 2020. A l'inverse, le coût moyen des films documentaires en 2020 (536,31 K€) est en hausse par rapport à 2019 (+21,7 %) malgré un nombre de films en baisse (-3 films). Cette évolution s'explique par une hausse globale des coûts des films documentaires en 2020, qui se traduit par l'augmentation du coût médian des films documentaire (447,27 K€ soit +45,2 % par rapport à 2019).

**Un nombre de films réalisés par des femmes en baisse**

En 2020, 38 films d'initiative française agréés en production ont été réalisés par des femmes (hors coréalisations mixtes), soit 30,9 % de moins qu'en 2019 contre une baisse de 17,4 % pour l'ensemble des films. Cette évolution concerne aussi bien les films de fiction (27 films en 2020, soit -35,7 %) que les films documentaires (10 films, -23,1 %). Pour la première fois depuis 2011, un film d'animation d'initiative française réalisé par des femmes est agréé en production en 2020 : *les Hirondelles de Kaboul*, réalisé par Zabou Breitman et Eléa Gobbé-Mévellec. En 2020,

moins du quart (21,0 %) des films d'initiative française agréés en production est réalisé par des femmes. Le montant de dépenses des films réalisés par des femmes représente 14,8 % de l'ensemble des dépenses des films en 2020, une part inférieure à celle du nombre de films réalisés par des femmes (21,0 %).

**Une part plus importante consacrée aux dépenses de rémunération**

En 2020, les dépenses de rémunération des films de fiction (droits artistiques, frais de personnel, rémunérations des producteurs, dépenses d'interprétation et charges sociales) composent 59,6 % du coût total d'un film soit le plus haut niveau de la décennie, derrière l'année 2015 (60,0 %). Entre 2011 et 2020, les rémunérations composent 57,9 % des dépenses totales des films de fiction. Les dépenses de tournage représentent 29,6 % des coûts de production des films de fiction en 2020 (31,1 % en 2019), une part qui se situe dans la moyenne de la décennie (29,9 % entre 2011 et 2020). La part des dépenses techniques reste stable en 2020 à 10,8 % (10,7 % en 2019), un niveau qui demeure inférieur à la moyenne constatée sur la décennie (12,2 %). Sur les dix années étudiées, la structure des coûts des films d'initiative française est relativement stable.

**Baisse des dépenses à l'étranger**

En 2020, 99,34 M€ de dépenses ont été réalisées à l'étranger, tous genres confondus, soit un montant en forte baisse par rapport à 2019 (-48,3 %). Cette évolution s'explique par les effets de la pandémie mondiale de COVID-19 qui ont limité les possibilités de déplacement à l'étranger des équipes de tournages de films français. La part des dépenses effectuées hors de France diminue en 2020 : elle s'élève à 14,0 % du total des dépenses des films agrées en 2020, contre 20,1 % en 2019 (21,3 % en 2018, 23,0 % en 2016). Cette part de dépenses à l'étranger varie selon le genre du film, à 13,8 % pour la fiction et 9,4 % pour le documentaire. Seule l'animation affiche une part de dépenses à l'étranger en hausse à 17,5 % (+9,4 points par rapport à 2019).

**Le crédit d'impôt des films de fiction représente en moyenne sur la décennie 12,3 % du coût des films**

Sur l'ensemble de la période 2011-2020, le montant total de crédit d'impôt atteint 692,42 M€, soit 24,0 % des dépenses totales éligibles et 12,3 % du coût total des films de fiction. En 2020, le montant total du crédit d'impôt s'élève à 82,77 M€, soit 29,1 % des dépenses éligibles et 16,4 % des coûts.

# Méthodologie

Le CNC réalise une étude sur la structure des coûts de production de l'ensemble des films d'initiative française ayant reçu un agrément de production sur la période 2011-2020. L'analyse, construite à partir des données de l'agrément de production, appréhende les coûts définitifs de production des films. Les devis prévisionnels, communiqués au CNC dans les dossiers d'agrément des investissements, avant tournage, peuvent en effet subir des évolutions non négligeables.

Les résultats de cette étude livrent un éclairage sur la répartition des coûts de production des films d'initiative française et sur la localisation des dépenses en France ou à l'étranger. Pour la quatorzième année, cette étude présente une analyse spécifique des films bénéficiant du crédit d'impôt.

Il convient de rappeler que l'agrément de production peut être délivré de deux façons : soit lorsque l'entreprise de production a reçu des financements encadrés au titre de l'agrément des investissements pour le tournage du film (il permet ainsi de rendre cet octroi définitif), soit directement au titre de la production d'œuvres cinématographiques achevées, lorsque l'agrément des investissements n'est pas requis.

Parmi les 181 films ayant reçu l'agrément de production en 2020, 13 films (7,2 %) l'ont obtenu directement. Parmi les 168 films ayant reçu au préalable un agrément des investissements, aucun ne l'a reçu en 2020, 30,4 % l'ont reçu en 2019, 58,9 % en 2018, 7,1 % en 2017 et 3,6 % entre 2015 et 2016.

Les fiches de coûts utilisées pour cette analyse sont renseignées de manière déclarative par les entreprises de production et envoyées au service du soutien à la production et à la distribution du CNC. Ces données sont, par conséquent, à considérer avec les précautions d'usage.

En raison d'une évolution de la composition des dossiers d'agrément du CNC, liée aux aménagements du barème de l'agrément, , la typologie des dépenses change pour les films ayant effectué une demande d'agrément de production à compter du 1er janvier 2018. La nouvelle grille d'agrément implique une évolution profonde des postes de dépenses techniques (« moyens techniques » et « postproduction image et son »), de même que la création de nouveaux postes de dépenses, dont l'ajout d'une ligne consacrée aux effets visuels numériques. Pour cette raison, les historiques des dépenses techniques ont été retravaillés à partir de nouveaux agrégats : « matériel prises de vue », « matériel technique de tournage », « montage et sonorisation », « effets visuels numériques », « laboratoires » et « éléments de montage annexes ». Le poste « matériel prises de vue » regroupe les dépenses relatives au « matériel prises de vue cinéma » et « matériel prises de vue vidéo » ; le poste « matériel technique de tournage » regroupe les dépenses relatives aux « machineries », « éclairage », « son » et « pellicules, supports » ; le poste « montage et sonorisation » regroupe les dépenses relatives au « montage » et « auditorium » ; le poste « effets visuels numériques » regroupe les dépenses

relatives à la « postproduction vidéo » et les « autres prestations » ; le poste « laboratoires » regroupe les dépenses relatives aux « laboratoires », « laboratoires vidéo », « laboratoires photo », à la « conservation » et aux « éléments de livraison » ; le poste « éléments de montage annexes » regroupe les dépenses relatives aux « génériques et films annonces » et au « sous-titrage ».

Les films documentaires ainsi que les longs métrages d'animation font l'objet d'une analyse distincte, compte tenu de la structure de production spécifique à chaque genre.

Il convient de préciser que certaines données relatives aux années antérieures à 2020 ont fait l'objet de corrections.

Le périmètre de cette étude est différent de celui du bilan annuel de la production cinématographique, qui s'attache à l'année d'agrément des investissements. Certaines analyses peuvent ainsi apparaître divergentes entre les deux études.

# I. Coûts de production des films, tous genres confondus

## A. Les films

En 2020, 181 films d'initiative française ont obtenu un agrément de production. Il s'agit d'un des plus bas niveaux de la décennie, devant 2011 (173 films agréés cette année). Parmi les films ayant reçu l'agrément de production en 2020, 13 films (7,2 %) l'ont obtenu directement, dont 6 fictions et 7 documentaires.
Il convient de souligner que le nombre de longs métrages agréés en 2020 est en partie impacté par la pandémie de COVID-19, la sortie de plusieurs films ayant été repoussée en 2021, voire annulée. Cette stratégie de déprogrammation touche notamment les films à plus gros budgets comme *Aline* de Valérie Lemercier, *Kaamelott : Premier volet* d'Alexandre Astier ou encore de *Bac Nord* de Cédric Jimenez.

**Films selon le genre**

| | 2011 | 2012 | 2013 | 2014 | 2015 | 2016 | 2017 | 2018 | 2019 | 2020 |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| fiction | 137 | 165 | 164 | 161 | 157 | 158 | 185 | 162 | 174 | 138 |
| documentaire | 30 | 31 | 27 | 31 | 28 | 36 | 27 | 32 | 39 | 36 |
| animation | 6 | 8 | 6 | 9 | 3 | 8 | 4 | 3 | 6 | 7 |
| **total** | **173** | **204** | **197** | **201** | **188** | **202** | **216** | **197** | **219** | **181** |

Base : FIF (tous genres confondus).
Source : CNC

En 2020, les films d'initiative française cumulent 712,05 M€ de dépenses de production, soit une baisse de 25,5 % par rapport à 2019 soit le plus bas niveau de la décennie (929,11 M€ de moyenne annuelle).

**Coûts totaux de production des films (M€)**

| | 2011 | 2012 | 2013 | 2014 | 2015 | 2016 | 2017 | 2018 | 2019 | 2020 |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| fiction | 637,37 | 934,68 | 912,81 | 924,52 | 765,13 | 733,55 | 966,13 | 976,56 | 866,49 | 648,15 |
| documentaire | 23,46 | 14,64 | 16,87 | 35,96 | 9,90 | 60,45 | 17,83 | 18,25 | 17,18 | 19,31 |
| animation | 80,89 | 105,80 | 48,65 | 59,54 | 61,94 | 161,68 | 20,07 | 36,73 | 71,99 | 44,59 |
| **total** | **741,71** | **1 055,11** | **978,33** | **1 020,02** | **836,98** | **955,68** | **1 004,03** | **1 031,54** | **955,66** | **712,05** |

Base : FIF (tous genres confondus).
Source : CNC

Un film agréé en 2020 coûte en moyenne 3,93 M€ (4,36 M€ pour un film agréé en 2019, -9,8 %), soit le plus bas niveau de la décennie. Le coût moyen des films évolue différemment selon les genres.
Le coût moyen des films d'animation baisse sensiblement en 2020 à 6,37 M€ (-46,9 % par rapport à 2019). Avec un nombre de films d'animation (7 films) plus important qu'en 2019 (6 films), cette baisse est liée à l'absence de films d'animations à très gros budget en 2020 : les deux films d'animation présentant les coûts les plus élevés en 2019 (*Astérix - Le Secret de la potion magique* et *Minuscule 2 - Les Mandibules du bout du monde*) totalisaient à eux deux 47,4 M€ soit plus que l'ensemble des sept films d'animation agréés en 2020. Le coût médian des films d'animation est en revanche stable en 2020 à 6,05 M€ (6,63 M€ en 2019).

A l'inverse, le coût moyen des films documentaires en 2020 (536,31 K€) est en hausse par rapport à 2019 (+21,7 %) malgré un nombre de films en baisse (-3 films). Cette évolution s'explique par une hausse globale des coûts des films documentaires en 2020, qui se ressent sur l'augmentation du coût médian des films du genre (447,27 K€ soit +45,2 % par rapport à 2019). Les coûts de six films documentaires dépassent en 2020 le million d'euros : *Le Regard de Charles*, de Marc Di Domenico, *Demain est à nous* de Gilles de Maistre, *Inna de Yard: The Soul of Jamaica* de Peter Webber, *Chambord, le cycle éternel* de Laurent Charbonnier, *la Cordillère des songes* de Patricio Guzman et *Lil' Buck Real Swan* de Louis Wallecan. Seuls trois films documentaires coûtaient plus d'un million d'euros en 2019.
Dans un contexte d'importante baisse du nombre de films de fiction produits (-36 films par rapport à 2019), le coût moyen du genre se maintient en 2020 à 4,70 M€ (4,98 M€ en 2019). Le coût médian des films de fiction reste également stable à 3,65 M€ (+3,4 %).

**Coûts moyens et médians de production des films (M€)**

| | 2011 | 2012 | 2013 | 2014 | 2015 | 2016 | 2017 | 2018 | 2019 | 2020 |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| **coûts moyens** | | | | | | | | | | |
| Fiction | 4,65 | 5,66 | 5,57 | 5,74 | 4,87 | 4,64 | 5,22 | 6,03 | 4,98 | 4,70 |
| documentaire | 0,78 | 0,47 | 0,62 | 1,16 | 0,35 | 1,68 | 0,66 | 0,57 | 0,44 | 0,54 |
| animation | 13,48 | 13,22 | 8,11 | 6,62 | 20,65 | 20,21 | 5,02 | 12,24 | 12,00 | 6,37 |
| **ensemble** | **4,29** | **5,17** | **4,97** | **5,07** | **4,45** | **4,73** | **4,65** | **5,24** | **4,36** | **3,93** |
| **coûts médians** | | | | | | | | | | |
| Fiction | 3,29 | 4,16 | 3,72 | 4,33 | 3,19 | 3,61 | 3,59 | 3,49 | 3,53 | 3,65 |
| documentaire | 0,54 | 0,33 | 0,47 | 0,29 | 0,30 | 0,38 | 0,51 | 0,41 | 0,31 | 0,45 |
| animation | 4,65 | 9,39 | 8,22 | 4,67 | 14,56 | 9,44 | 3,04 | 12,9 | 6,63 | 6,05 |
| **ensemble** | **2,76** | **3,39** | **3,11** | **3,42** | **2,62** | **2,96** | **3,18** | **2,72** | **2,95** | **2,80** |

Base : FIF (tous genres confondus).
Source : CNC

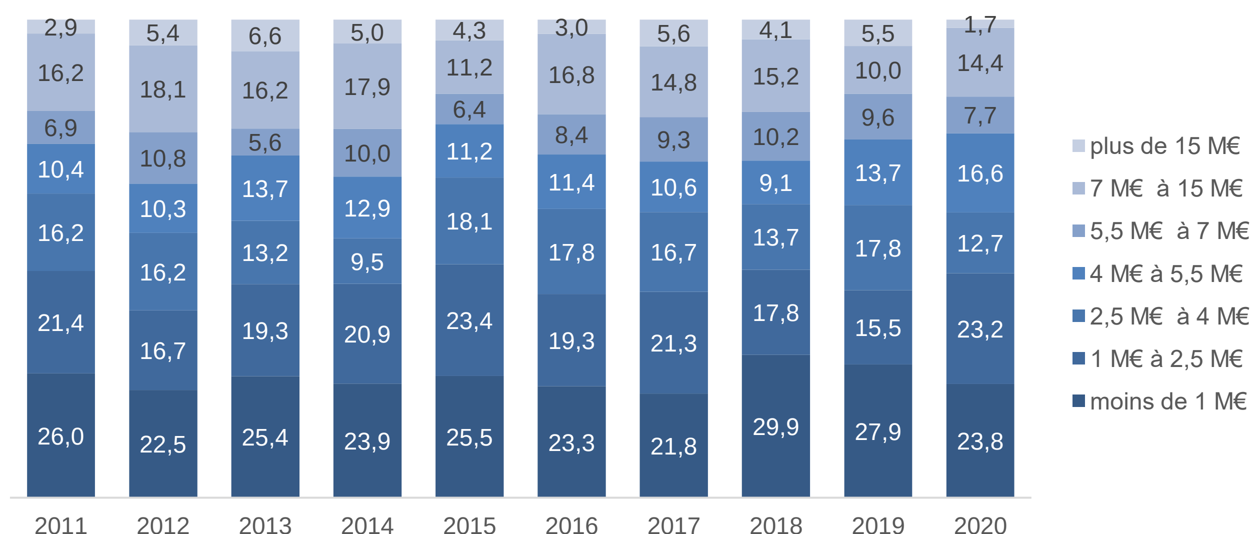
En 2019, le nombre de films évolue différemment selon la tranche de coûts. Seuls trois films de plus de 15 M€ sont agréés en 2020, contre 12 l'année précédente. Il s'agit du plus faible nombre de films constaté pour cette tranche de coût depuis 2003 (4 films). L'agrément de production étant le plus souvent lié à la sortie en salles des films, cette importante baisse peut notamment s'expliquer par les fermetures de salles de cinéma en 2020 et des logiques de reprogrammation de plusieurs productions ambitieuses, à l'instar de *Aline* de Valérie Lemercier, ou *Kaamelott – Premier Volet* d'Alexandre Astier.
A l'autre bout du spectre des coûts, le nombre de films de moins de 1 M€ est également en retrait par rapport à 2019 avec 43 films (-29,5 %). Là encore, il s'agit du plus bas niveau de films de cette tranche de coûts de la décennie (49 films à moins de 1 M€ en moyenne chaque année entre 2011 et 2020). D'autres tranches de coûts présentent des nombres de films inférieurs en 2020 par rapport à 2019. C'est le cas des films dont les coûts sont compris entre 2,5 M€ et 4 M€ (-16 films par rapport à 2019) et ceux dont les coûts sont compris entre 5,5 M€ et 7 M€ (-7 films). Seules deux tranches de coûts affichent un nombre de films supérieur à la moyenne observée sur la décennie : les films dont le coût est compris entre 1 M€ et 2,5 M€ (42 films, contre 39 en moyenne entre 2011 et 2020) et ceux dont le coût est compris entre 4 M€ et 5,5 M€ (30 films, contre 24 en moyenne sur la décennie).

**Films selon le coût de production**

| | 2011 | 2012 | 2013 | 2014 | 2015 | 2016 | 2017 | 2018 | 2019 | 2020 |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| moins de 1 M€ | 45 | 46 | 50 | 48 | 48 | 47 | 47 | 59 | 61 | 43 |
| 1 M€ à 2,5 M€ | 37 | 34 | 38 | 42 | 44 | 39 | 46 | 35 | 34 | 42 |
| 2,5 M€ à 4 M€ | 28 | 33 | 26 | 19 | 34 | 36 | 36 | 27 | 39 | 23 |
| 4 M€ à 5,5 M€ | 18 | 21 | 27 | 26 | 21 | 23 | 23 | 18 | 30 | 30 |
| 5,5 M€ à 7 M€ | 12 | 22 | 11 | 20 | 12 | 17 | 20 | 20 | 21 | 14 |
| 7 M€ à 15 M€ | 28 | 37 | 32 | 36 | 21 | 34 | 32 | 30 | 22 | 26 |
| plus de 15 M€ | 5 | 11 | 13 | 10 | 8 | 6 | 12 | 8 | 12 | 3 |
| **total** | **173** | **204** | **197** | **201** | **188** | **202** | **216** | **197** | **219** | **181** |

Base : FIF (tous genres confondus).
Source : CNC

**Répartition des films selon le coût de production (%)**




Base : FIF (tous genres confondus).
Source : CNC

En 2020, le coût moyen des films reste relativement stable quelle que soit la tranche de coût observée. Seules deux tranches présentent un coût moyen significativement plus élevé : les films dont le coût est compris entre 7 M€ et 15 M€ (+9,1 % à 9,78 M€) de même que les films dont le coût est compris entre 1 M€ et 2,5 M€ (+5,5 % à 1,66 M€).
En raison du très faible nombre de films de plus de 15 M€ en 2020, le coût moyen des films est en baisse de 9,8 % en 2020 à 3,93 M€ soit le plus bas niveau de la décennie (4,7 M€ en moyenne entre 2011 et 2020).

**Coûts moyens des films selon le coût de production (M€)**

| | 2011 | 2012 | 2013 | 2014 | 2015 | 2016 | 2017 | 2018 | 2019 | 2020 |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| moins de 1 M€ | 0,51 | 0,38 | 0,44 | 0,36 | 0,38 | 0,40 | 0,56 | 0,50 | 0,40 | 0,41 |
| 1 M€ à 2,5 M€ | 1,67 | 1,75 | 1,61 | 1,79 | 1,73 | 1,76 | 1,68 | 1,59 | 1,58 | 1,66 |
| 2,5 M€ à 4 M€ | 3,19 | 3,23 | 3,22 | 3,34 | 3,25 | 3,18 | 3,25 | 3,25 | 3,18 | 3,14 |
| 4 M€ à 5,5 M€ | 4,66 | 4,70 | 4,71 | 4,80 | 4,94 | 4,73 | 4,92 | 4,63 | 4,64 | 4,73 |
| 5,5 M€ à 7 M€ | 6,22 | 6,19 | 6,12 | 6,16 | 6,20 | 6,38 | 6,04 | 6,12 | 6,22 | 6,10 |
| 7 M€ à 15 M€ | 9,44 | 10,18 | 9,23 | 9,78 | 10,51 | 9,67 | 9,89 | 10,25 | 8,97 | 9,78 |
| plus de 15 M€ | 28,95 | 23,63 | 24,71 | 26,42 | 29,13 | 34,60 | 19,41 | 43,23 | 23,87 | 23,61 |
| **total** | **4,29** | **5,17** | **4,97** | **5,07** | **4,45** | **4,73** | **4,65** | **5,24** | **4,36** | **3,93** |

Base : FIF (tous genres confondus).
Source : CNC

## B. Les dépenses à l’étranger

En 2020, 99,34 M€ de dépenses ont été réalisées à l’étranger, tous genres confondus, soit un montant en forte baisse par rapport à 2019 (-48,3 %). Le montant des dépenses effectuées à l’étranger en 2020 est par conséquent inférieur au montant moyen observé entre 2011 et 2020 (183,83 M€).

Le nombre de films réalisant des dépenses à l’étranger est également en baisse en 2020 (131 films soit 29 de moins qu’en 2019). Il se situe en revanche proche de la moyenne constatée sur la décennie (132 films en moyenne par année). Cette évolution peut également s’expliquer par la pandémie mondiale de COVID-19 qui a limité les possibilités de déplacement à l’étranger des équipes de tournages de films français.

La baisse du nombre de films réalisant des dépenses à l’étranger concerne essentiellement les films de fiction (27 films en moins par rapport à 2019). A l’exception des films dont le coût est compris entre 7 M€ et 15 M€, l’ensemble des tranches de coûts des films de fiction sont concernées par la baisse du nombre de films effectuant des dépenses à l’étranger. Plus particulièrement, la baisse des films de plus de 15 M€ effectuant des dépenses à l’étranger (-8 films) impacte fortement le niveau de dépenses effectuées à l’étranger. En 2020, les 3 films de fiction de plus de 15 M€ ont dépensé 5,79 M€ soit 92,6 % de moins qu’en 2019 (78,03 M€).

De façon générale, les dépenses effectuées à l’étranger sont au plus bas en 2020, à 99,34 M€ (-48,3 % par rapport à 2019). Cette baisse est principalement liée aux films de fiction, qui enregistrent 89,73 M€ de dépenses à l’étranger en 2020 soit 93,61 M€ de moins que l’année précédente.

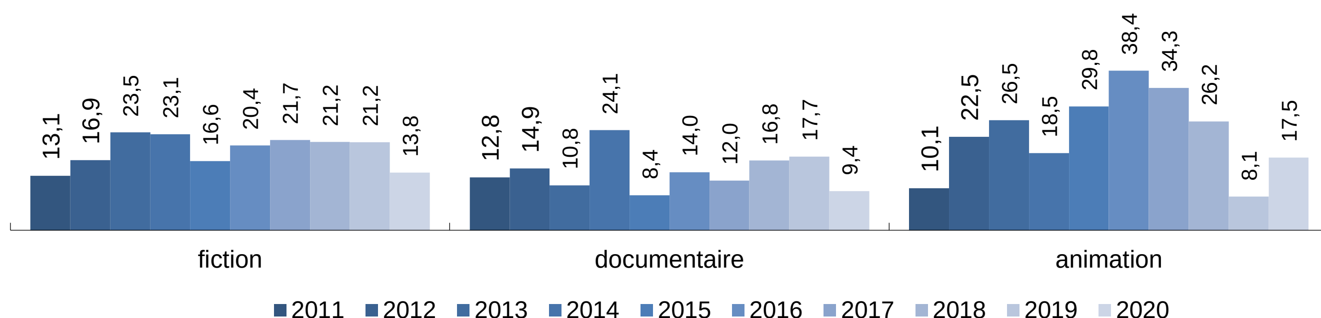
**Films effectuant des dépenses de production à l’étranger**

| | 2011 | 2012 | 2013 | 2014 | 2015 | 2016 | 2017 | 2018 | 2019 | 2020 |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| **Nombre de films** | | | | | | | | | | |
| fiction | 81 | 109 | 95 | 105 | 101 | 107 | 129 | 110 | 132 | 105 |
| documentaire | 19 | 19 | 15 | 19 | 15 | 23 | 15 | 23 | 22 | 19 |
| animation | 5 | 8 | 4 | 7 | 3 | 7 | 3 | 3 | 6 | 7 |
| **total** | **105** | **136** | **114** | **131** | **119** | **137** | **147** | **136** | **160** | **131** |
| **Dépenses réalisés (M€)** | | | | | | | | | | |
| fiction | 83,63 | 157,98 | 214,76 | 213,3 | 127,02 | 149,73 | 209,93 | 207,22 | 183,33 | 89,73 |
| documentaire | 2,99 | 2,18 | 1,83 | 8,66 | 0,84 | 8,45 | 2,14 | 3,06 | 3,05 | 1,82 |
| animation | 8,2 | 23,81 | 12,87 | 11,04 | 18,46 | 62,1 | 6,88 | 9,63 | 5,84 | 7,8 |
| **total** | **94,83** | **183,97** | **229,45** | **233,01** | **146,32** | **220,28** | **218,94** | **219,9** | **192,22** | **99,34** |

Base : FIF (tous genres confondus).
Source : CNC

La part des dépenses effectuées hors de France diminue en 2020 : elle s’élève à 14,0 % du total des dépenses des films agrées en 2020, contre 20,1 % en 2019 (21,3 % en 2018, 23,0 % en 2016). Cette part de dépenses à l’étranger varie selon le genre du film, à 13,8 % pour la fiction et 9,4 % pour le documentaire. Seule l’animation affiche une part de dépenses à l’étranger en hausse à 17,5 % (+9,4 points par rapport à 2019). Deux films d’animation effectuent en 2020 plus de 30 % de leurs dépenses à l’étranger : la coproduction franco-scandinave *Wardi* de Mats Grorud (30,3 % de dépenses à l’étranger) et la coproduction tripartite *Les Hirondelles de Kaboul* de Zabou Breitman et Eléa Gobbé-Mévellec (France, Luxembourg, Suisse – 33,5 % de dépenses à l’étranger).

**Part des dépenses à l'étranger selon le genre du film (%)**




Base : FIF (tous genres confondus).
Source : CNC

## C. Le crédit d'impôt

Mis en place dans le cadre de la loi de finances pour 2004, le crédit d'impôt cinéma (descriptif présenté en annexe 1) permet une baisse d'impôt pour les sociétés de production ou le versement de la différence entre le montant de l'impôt sur les sociétés et celui du crédit d'impôt calculé si ce dernier est plus élevé. Son obtention est conditionnée par le respect d'un certain nombre de critères, parmi lesquels l'usage intégral ou principal de la langue française ainsi qu'être réalisés principalement sur le territoire français.
En 2020, 114 films sont bénéficiaires du crédit d'impôt, tous genres confondus. Le montant total de crédit d'impôt alloué à ces films s'élève à 86,87 M€, soit une moyenne d'environ 760 000 € par film. Tous genres confondus, le montant total du crédit d'impôt en 2020 couvre 16,4 % du coût total des films qui en sont bénéficiaires.

**Films bénéficiaires du crédit d'impôt**

| | 2011 | 2012 | 2013 | 2014 | 2015 | 2016 | 2017 | 2018 | 2019 | 2020 |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| **nombre de films** | | | | | | | | | | |
| fiction | 81 | 107 | 94 | 101 | 99 | 105 | 121 | 106 | 119 | 99 |
| documentaire | 11 | 6 | 11 | 9 | 5 | 10 | 15 | 13 | 10 | 12 |
| animation | 5 | 7 | 6 | 7 | 2 | 5 | 2 | 3 | 3 | 3 |
| **total** | **97** | **120** | **111** | **117** | **106** | **120** | **138** | **122** | **132** | **114** |
| **montant accordé (M€)** | | | | | | | | | | |
| fiction | 36,19 | 54,09 | 40,81 | 49,35 | 52,51 | 60,99 | 95,18 | 116,28 | 104,25 | 82,77 |
| documentaire | 1,06 | 0,38 | 0,80 | 2,38 | 0,42 | 5,55 | 1,68 | 1,40 | 1,01 | 1,38 |
| animation | 2,18 | 4,70 | 4,04 | 3,97 | 5,17 | 6,61 | 1,18 | 5,55 | 11,53 | 2,72 |
| **total** | **39,43** | **59,17** | **45,66** | **55,70** | **58,09** | **73,16** | **98,04** | **123,23** | **116,79** | **86,87** |
| **montant moyen accordé (M€)** | | | | | | | | | | |
| fiction | 0,45 | 0,51 | 0,43 | 0,49 | 0,53 | 0,58 | 0,79 | 1,10 | 0,88 | 0,84 |
| documentaire | 0,10 | 0,06 | 0,07 | 0,26 | 0,08 | 0,56 | 0,11 | 0,11 | 0,10 | 0,11 |
| animation | 0,44 | 0,67 | 0,67 | 0,57 | 2,58 | 1,32 | 0,59 | 1,85 | 3,84 | 0,91 |
| **total** | **0,41** | **0,49** | **0,41** | **0,48** | **0,55** | **0,61** | **0,71** | **1,01** | **0,88** | **0,76** |

Source : CNC.

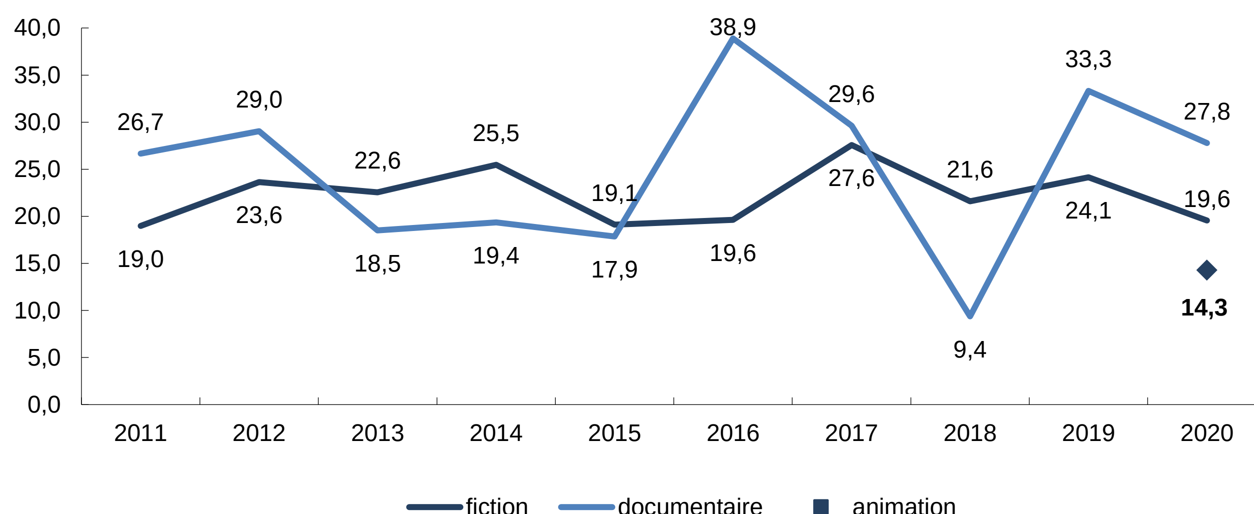
## D. Les films réalisés par des femmes

En 2020, 38 films d'initiative française agréés en production ont été réalisés par des femmes (hors coréalisations mixtes), soit 30,9 % de moins qu'en 2019. Cette évolution concerne aussi

bien les films de fiction (27 films en 2020, soit -35,7 %) que les films documentaires (10 films, -23,1 %). Pour la première fois depuis 2011, un film d'animation d'initiative française réalisé par des femmes est agréé en production en 2020 : *les Hirondelles de Kaboul* réalisé par Zabou Breitman et Eléa Gobbé-Mévellec.

En 2020, moins du quart (21,0 %) des films d'initiative française agréés en production est réalisé par des femmes. Entre 2011 et 2020, la part des films réalisés par des femmes est stable : 19,6 % des films de fiction agréés en 2020 sont réalisés par des femmes (19,0 % en 2011), ainsi que 27,8 % des films documentaires (26,7 %). Pour le genre documentaire, la part de films réalisés strictement par des femmes varie largement sur la période, de 9,4 % de l'ensemble des films documentaires en 2018 à 38,9 % en 2016.

**Part des films réalisés par des femmes selon le genre (%)**

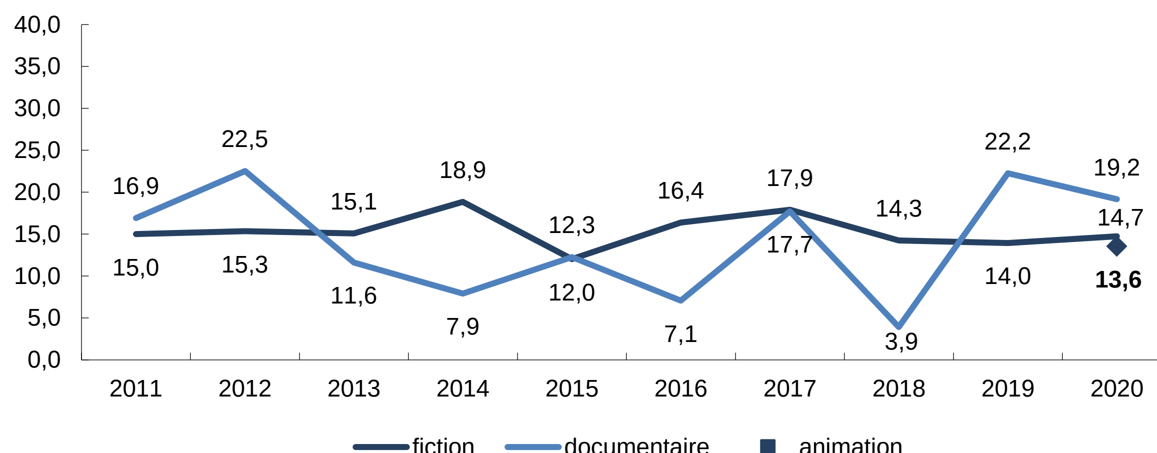



Base : FIF (tous genres confondus).
Source : CNC

En 2020, les coûts de production des films réalisés par des femmes s'élèvent à 105,34 M€, soit une baisse de 15,5 % par rapport à 2019.

Le montant de dépenses des films réalisés par des femmes représente 14,8 % de l'ensemble des dépenses des films en 2020, une part inférieure à celle du nombre de films réalisés par des femmes (21,0 %). Les dépenses des films documentaires réalisés par des femmes représentent 19,2 % des dépenses de ce genre (pour 27,8 % des films), et les dépenses des films de fiction réalisés par des femmes représentent 14,7 % des dépenses du genre (19,6 % des films).

**Part des coûts de production des films réalisés par des femmes dans le coût total (%)**




Base : FIF (tous genres confondus).
Source : CNC

En 2020, un film de fiction réalisé par une femme coûte en moyenne 3,54 M€, soit une progression de 23,0 % par rapport à 2019 (2,88 M€). Un film documentaire réalisé par une femme coûte en moyenne 370 000 €, un montant en hausse de 25,9 % sur un an.
Pour les deux genres fiction et documentaire, le coût moyen des films réalisés par des femmes est inférieur à celui des films réalisés par des hommes. En 2020, un film de fiction réalisé par une femme coûte en moyenne 28,9 % de moins qu'un film réalisé par un homme. Cet écart est de 42,1 % pour les films documentaires.

**Coûts moyens de production des films selon le genre des réalisateurs (M€)**

| | | **2011** | **2012** | **2013** | **2014** | **2015** | **2016** | **2017** | **2018** | **2019** | **2020** |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| fiction | femmes | 3,68 | 3,68 | 3,72 | 4,25 | 3,07 | 3,88 | 3,39 | 3,98 | 2,88 | 3,54 |
| | hommes | 4,90 | 6,32 | 6,09 | 6,38 | 5,35 | 4,86 | 6,02 | 6,76 | 5,74 | 4,98 |
| | mixte | 2,66 | 5,15 | 6,78 | 1,35 | 3,09 | 0,88 | 1,61 | 2,64 | 3,28 | - |
| documentaire | femmes | 0,50 | 0,37 | 0,39 | 0,47 | 0,24 | 0,31 | 0,40 | 0,24 | 0,29 | 0,37 |
| | hommes | 0,96 | 0,53 | 0,62 | 1,61 | 0,37 | 2,60 | 0,78 | 0,62 | 0,52 | 0,64 |
| | mixte | 0,15 | 0,15 | 1,25 | 0,19 | 0,41 | 1,59 | 0,71 | 0,10 | 0,26 | 0,39 |
| animation | femmes | - | - | - | - | - | - | - | - | - | 6,05 |
| | hommes | 13,48 | 13,22 | 8,11 | 6,61 | 20,65 | 20,21 | 5,02 | 12,24 | 11,44 | 6,42 |
| | mixte | - | - | - | 6,63 | - | - | - | - | 14,77 | - |
| **total** | | **4,29** | **5,17** | **4,97** | **5,07** | **4,45** | **4,73** | **4,65** | **5,24** | **4,36** | **3,93** |

Base : FIF (tous genres confondus).
Source : CNC

En 2020, les films réalisés par des femmes sont principalement des films à faible ou moyen budget, notamment en raison de la part de films documentaires réalisés par des femmes. En 2020, plus du quart (27,9 %) des films réalisés par des femmes ont un coût inférieur à un million d'euros. Pour autant, le nombre de films aux coûts supérieurs à 5,5 M€ augmente sur la période : 7 films de plus de 5,5 M€ réalisés par des femmes ont été agréés en 2020, contre 4 en 2011. Entre 2011 et 2020, un seul film de plus de 15 M€ a été réalisé par une femme (*Des gens qui s'embrassent* en 2013, réalisé par Danièle Thompson).

**Films réalisés par des femmes selon le coût de production**

| | 2011 | 2012 | 2013 | 2014 | 2015 | 2016 | 2017 | 2018 | 2019 | 2020 |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| moins de 1 M€ | 10 | 16 | 12 | 9 | 8 | 16 | 17 | 8 | 21 | 12 |
| 1M€ à 2,5 M€ | 12 | 7 | 7 | 12 | 11 | 12 | 17 | 8 | 10 | 8 |
| 2,5 M€ à 4 M€ | 1 | 9 | 8 | 8 | 7 | 6 | 10 | 5 | 11 | 6 |
| 4 M€ à 5,5 M€ | 7 | 7 | 8 | 8 | 7 | 3 | 5 | 6 | 9 | 5 |
| 5,5 M€ à 7 M€ | 1 | 5 | 3 | 4 | 1 | 4 | 5 | 7 | 4 | 6 |
| 7 M€ à 15 M€ | 3 | 4 | 3 | 6 | 1 | 4 | 5 | 4 | - | 1 |
| plus de 15 M€ | - | - | 1 | - | - | - | - | - | - | - |
| **total** | **34** | **48** | **42** | **47** | **35** | **45** | **59** | **38** | **55** | **38** |

Base : FIF (tous genres confondus).
Source : CNC

En 2020, 20 films réalisés par des femmes ont bénéficié du crédit d'impôt pour un montant total de 13,28 M€, soit une moyenne d'environ 660 000 € par film.

**Films réalisés par des femmes bénéficiaires du crédit d'impôt et montants accordés**

| | 2011 | 2012 | 2013 | 2014 | 2015 | 2016 | 2017 | 2018 | 2019 | 2020 |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| nombre de films bénéficiaires | 21 | 24 | 22 | 32 | 18 | 27 | 37 | 26 | 30 | 20 |
| montant de crédit d'impôt accordé (M€) | 7,24 | 9,96 | 7,69 | 14,31 | 7,93 | 13,76 | 22,10 | 20,06 | 14,71 | 13,28 |
| montant moyen de crédit d'impôt (M€) | 0,34 | 0,42 | 0,35 | 0,45 | 0,44 | 0,51 | 0,60 | 0,77 | 0,49 | 0,66 |

Base : FIF (tous genres confondus).
Source : CNC

# II. Coûts de production des films de fiction

## A. Structure globale des coûts de production des films de fiction

### a. Répartition des films de fiction selon le coût total de production

En 2020, 138 films d'initiative française de fiction ont reçu un agrément de production, soit 36 films de moins qu'en 2019. Les tranches de coûts les plus impactées par cette baisse sont les films de moins de 1 M€ (12 films en moins en 2020 par rapport à 2019) de même que les films dont le coût est compris entre 2,5 M€ et 4 M€ (15 films en moins). Seuls les films dont les coûts sont compris entre 1 M€ et 2,5 M€ et ceux dont les coûts sont compris entre 7 M€ et 15 M€ augmentent en 2020 par rapport à 2019 (+3 films pour les deux tranches de coûts).

**Films de fiction selon le coût de production**

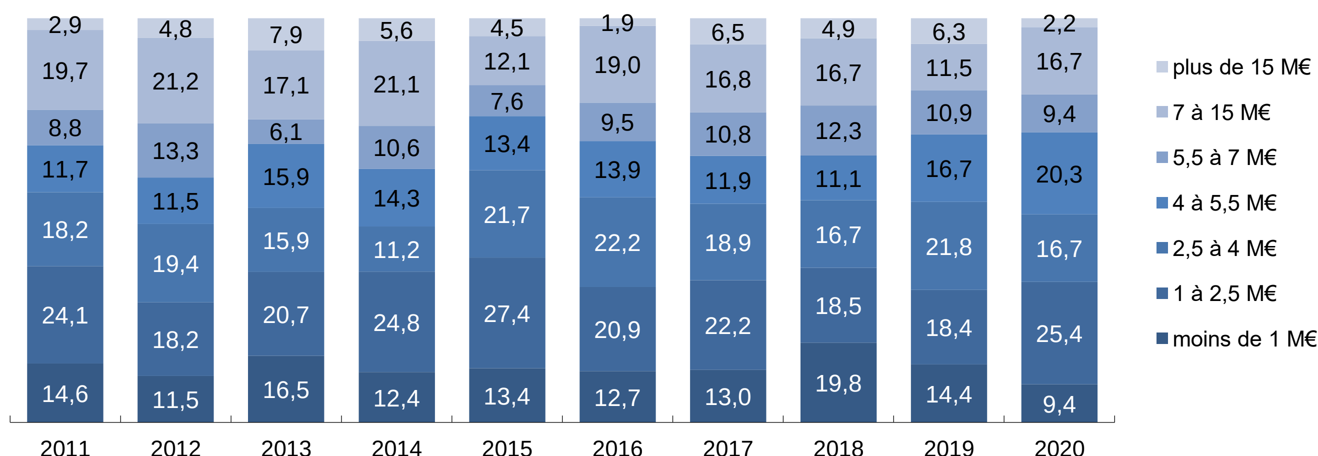
| | 2011 | 2012 | 2013 | 2014 | 2015 | 2016 | 2017 | 2018 | 2019 | 2020 |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| moins de 1 M€ | 20 | 19 | 27 | 20 | 21 | 20 | 24 | 32 | 25 | 13 |
| 1M€ à 2,5 M€ | 33 | 30 | 34 | 40 | 43 | 33 | 41 | 30 | 32 | 35 |
| 2,5 M€ à 4 M€ | 25 | 32 | 26 | 18 | 34 | 35 | 35 | 27 | 38 | 23 |
| 4 M€ à 5,5 M€ | 16 | 19 | 26 | 23 | 21 | 22 | 22 | 18 | 29 | 28 |
| 5,5 M€ à 7 M€ | 12 | 22 | 10 | 17 | 12 | 15 | 20 | 20 | 19 | 13 |
| 7 M€ à 15 M€ | 27 | 35 | 28 | 34 | 19 | 30 | 31 | 27 | 20 | 23 |
| plus de 15 M€ | 4 | 8 | 13 | 9 | 7 | 3 | 12 | 8 | 11 | 3 |
| **total** | **137** | **165** | **164** | **161** | **157** | **158** | **185** | **162** | **174** | **138** |

Base : FIF de fiction.
Source : CNC.

La répartition de ces films selon leur coût évolue entre 2019 et 2020. La part des films de moins de 1 M€ est une nouvelle fois en baisse, à 9,4 % (-4,9 points) et atteint son plus faible niveau de la décennie. Entre 2011 et 2020, les films de moins de 1 M€ représentent 13,8 % de l'ensemble des films agréés. La part des films dont le coût est compris entre 2,5 M€ et 4 M€ est également en forte baisse en 2020 (-5,2 points à 16,7 %) de même que celle des films de plus de 15 M€ (-4,1 points à 2,2 %).

Les deux tranches de coûts pour lesquelles le nombre de films augmente en 2020 observent par conséquent logiquement une augmentation de leur part : les films dont le coût est compris entre 1 M€ et 2,5 M€ représentent ainsi 25,4 % des films en 2020 (18,4 % en 2019) et ceux dont le coût est compris entre 7 M€ et 15 M€ représentent 16,7 % des films (11,5 % en 2019). Pour cette dernière tranche de coût, la part constatée en 2020 reste cependant inférieure à celle constatée sur la période 2011-2020 (17,1 %).

**Répartition des films de fiction selon le coût de production (%)**




Base : FIF de fiction.
Source : CNC.

b. Répartition des dépenses

L'ensemble des postes de production se divise en trois catégories :

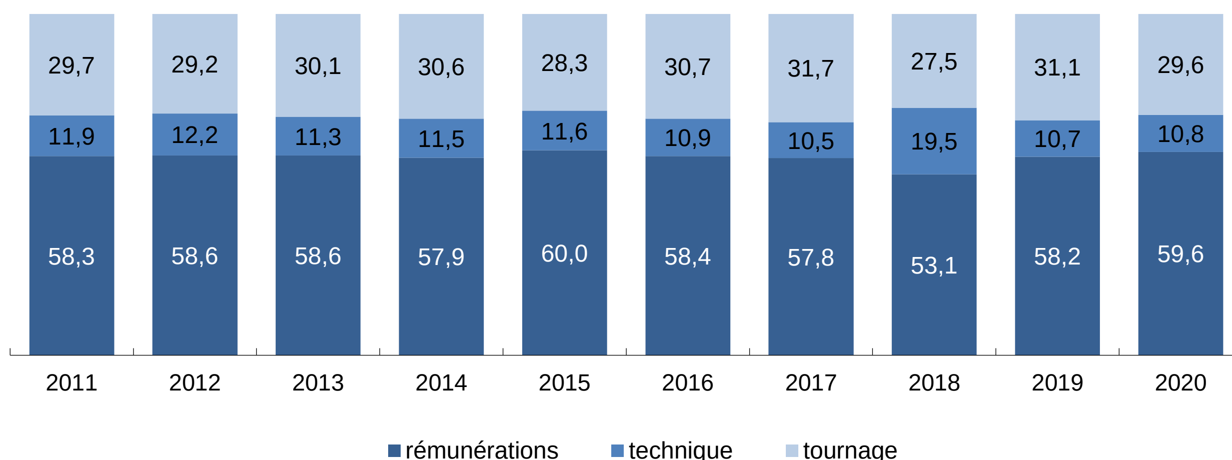
- les rémunérations regroupant les droits artistiques, le personnel, l'interprétation, les charges sociales et la rémunération du producteur ;
- les coûts techniques constitués des moyens techniques et des dépenses en postproduction image et son ;
- les coûts de tournage intégrant les décors et costumes, les transports, défraiements, frais de régie, les assurances et les frais généraux.

En 2020, les postes relatifs aux rémunérations (hors participations) composent 59,6 % du coût total d'un film. Il s'agit de la part la plus élevée de la décennie, derrière l'année 2015 (60,0 %). Entre 2011 et 2020, les rémunérations totalisent 57,9 % des dépenses totales des films de fiction. Au sein de cet ensemble, les principaux postes de dépenses sont : le personnel (20,7 % du coût total en 2020, contre 21,4 % en 2019), les charges sociales (13,1 % en 2020, 12,6 % en 2019) et l'interprétation (12,2 % en 2020, 11,7 % en 2019).

La part des dépenses de tournage représente 29,6 % des coûts de production des films de fiction en 2020 (31,1 % en 2019), une part qui se situe dans la moyenne de la décennie (29,9 % entre 2011 et 2020). La part des dépenses techniques reste stable en 2020 à 10,8 % (10,7 % en 2019), un niveau qui demeure inférieur à la moyenne constatée sur la décennie (12,2 %).

Sur les dix années étudiées, la structure des coûts des films d'initiative française est relativement stable.

**Principaux postes de coût de production des films de fiction (%)**




Base : FIF de fiction.
Source : CNC.

La baisse des dépenses constatée en 2020 concerne les trois catégories de coûts : -23,4 % à 386,27 M€ pour les dépenses de rémunération (484,35 M€ en moyenne entre 2011 et 2020), -28,9 % à 191,69 M€ pour les dépenses de tournage (249,79 M€ en moyenne) et -24,3 % à 70,19 M€ pour les dépenses techniques (102,40 M€ en moyenne). Pour cette dernière catégorie, le niveau de dépenses en 2020 est le plus bas de la décennie.

**Coûts totaux de production des films de fiction (M€)**

| | 2011 | 2012 | 2013 | 2014 | 2015 | 2016 | 2017 | 2018 | 2019 | 2020 |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| **rémunérations** | **371,69** | **547,56** | **534,54** | **535,32** | **459,18** | **428,16** | **558,37** | **518,10** | **504,32** | **386,27** |
| droits artistiques | 57,12 | 87,76 | 76,36 | 88,28 | 69,52 | 63,86 | 89,97 | 91,64 | 69,68 | 58,38 |
| personnel | 119,52 | 186,98 | 178,04 | 180,63 | 153,77 | 150,02 | 202,27 | 177,57 | 185,20 | 134,09 |
| rémunération producteur | 32,48 | 51,83 | 48,30 | 46,73 | 38,10 | 37,97 | 42,57 | 44,20 | 38,72 | 29,80 |
| interprétation | 79,98 | 103,70 | 121,73 | 107,61 | 100,32 | 81,88 | 104,30 | 88,50 | 101,42 | 79,04 |
| charges sociales | 82,59 | 117,30 | 110,12 | 112,07 | 97,47 | 94,43 | 119,26 | 116,18 | 109,30 | 84,96 |
| **technique** | **76,08** | **114,43** | **103,32** | **105,86** | **89,06** | **80,31** | **101,70** | **190,34** | **92,70** | **70,19** |
| **tournage** | **189,60** | **272,69** | **274,95** | **283,34** | **216,89** | **225,08** | **306,07** | **268,13** | **269,47** | **191,69** |
| décors et costumes | 48,66 | 66,56 | 71,46 | 75,64 | 58,76 | 57,96 | 84,51 | 73,28 | 81,32 | 51,33 |
| transports, défraiements, régie | 64,90 | 94,15 | 84,71 | 96,00 | 72,26 | 74,64 | 99,31 | 78,90 | 86,96 | 63,84 |
| assurances et divers | 36,11 | 56,95 | 62,82 | 56,48 | 38,74 | 46,00 | 60,32 | 62,70 | 51,39 | 37,96 |
| divers[1] | 39,93 | 55,03 | 55,96 | 55,23 | 47,13 | 46,48 | 61,93 | 53,25 | 49,80 | 38,56 |
| **total** | **637,37** | **934,68** | **912,81** | **924,52** | **765,13** | **733,55** | **966,13** | **976,56** | **866,49** | **648,15** |

[1] Le poste « divers » comprend les frais généraux.
Base : FIF de fiction.
Source : CNC.

**Répartition des coûts de production des films de fiction (%)**

| | 2011 | 2012 | 2013 | 2014 | 2015 | 2016 | 2017 | 2018 | 2019 | 2020 |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| **rémunérations** | **58,3** | **58,6** | **58,6** | **57,9** | **60,0** | **58,4** | **57,8** | **53,1** | **58,2** | **59,6** |
| Droits artistiques | 9,0 | 9,4 | 8,4 | 9,5 | 9,1 | 8,7 | 9,3 | 9,4 | 8,0 | 9,0 |
| Personnel | 18,8 | 20,0 | 19,5 | 19,5 | 20,1 | 20,5 | 20,9 | 18,2 | 21,4 | 20,7 |
| Rémunération producteur | 5,1 | 5,5 | 5,3 | 5,1 | 5,0 | 5,2 | 4,4 | 4,5 | 4,5 | 4,6 |
| Interprétation | 12,5 | 11,1 | 13,3 | 11,6 | 13,1 | 11,2 | 10,8 | 9,1 | 11,7 | 12,2 |
| Charges sociales | 13,0 | 12,5 | 12,1 | 12,1 | 12,7 | 12,9 | 12,3 | 11,9 | 12,6 | 13,1 |
| **technique** | **11,9** | **12,2** | **11,3** | **11,5** | **11,6** | **10,9** | **10,5** | **19,5** | **10,7** | **10,8** |
| **tournage** | **29,7** | **29,2** | **30,1** | **30,6** | **28,3** | **30,7** | **31,7** | **27,5** | **31,1** | **29,6** |
| Décors et costumes | 7,6 | 7,1 | 7,8 | 8,2 | 7,7 | 7,9 | 8,7 | 7,5 | 9,4 | 7,9 |
| Transports, défraiements, frais | 10,2 | 10,1 | 9,3 | 10,4 | 9,4 | 10,2 | 10,3 | 8,1 | 10,0 | 9,9 |
| Assurances et divers | 5,7 | 6,1 | 6,9 | 6,1 | 5,1 | 6,3 | 6,2 | 6,4 | 5,9 | 5,9 |
| Divers | 6,3 | 5,9 | 6,1 | 6,0 | 6,2 | 6,3 | 6,4 | 5,5 | 5,7 | 5,9 |
| **total** | **100,0** | **100,0** | **100,0** | **100,0** | **100,0** | **100,0** | **100,0** | **100,0** | **100,0** | **100,0** |

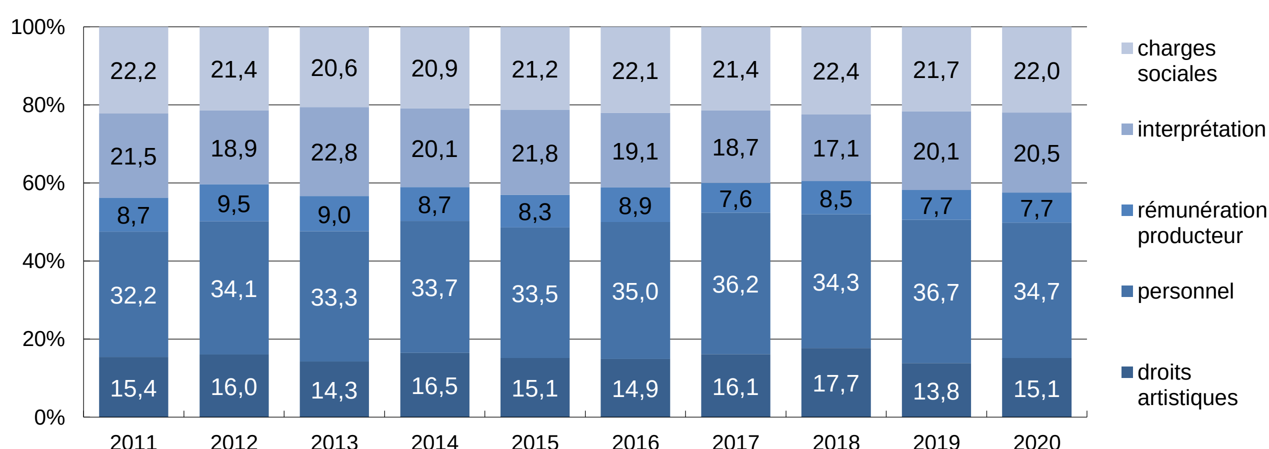
[1] Le poste « divers » comprend les frais généraux.
Base : FIF de fiction.
Source : CNC.

## B. Les dépenses de rémunération

Les dépenses de rémunération incluent les droits artistiques, les frais de personnel, les rémunérations des producteurs, les dépenses d'interprétation et les charges sociales.

Entre 2011 et 2020, la part des droits artistiques dans les dépenses de rémunération est stable, à 15,1 % en 2020 (15,4 % en 2011). La part des dépenses liées au personnel est en hausse sur la période, à 34,7 % en 2020 (32,2 % en 2011). Les autres postes restent relativement stables, composant à eux trois la moitié (50,2 %) des dépenses de rémunération.

**Répartition des dépenses de rémunération (%)**



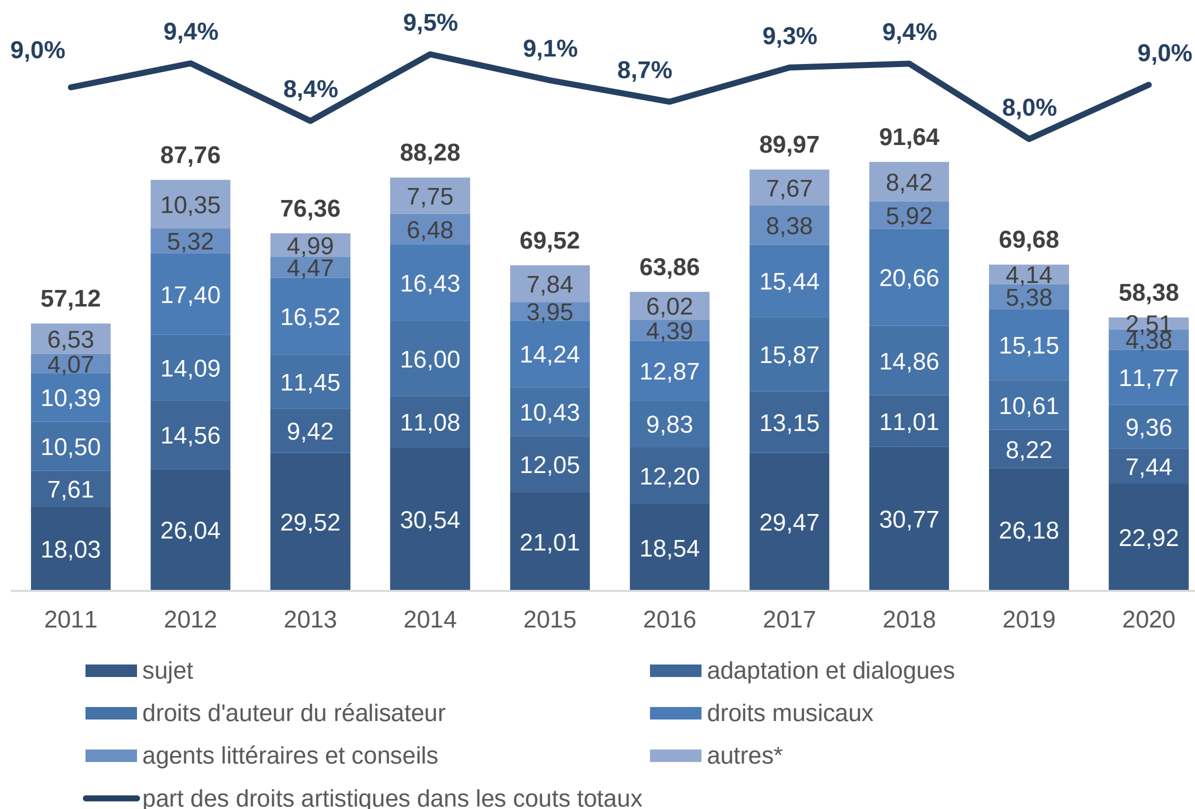

Base : FIF de fiction.
Source : CNC.

### a. Les droits artistiques

Les droits artistiques s'élèvent à 58,38 M€ en 2020, en baisse de 16,2 % par rapport à 2019. En 2020, comme en 2019, les trois quarts (75,5 %) des dépenses relatives aux droits artistiques sont captées par trois sous-postes : le sujet (39,3 %), les droits musicaux (20,2 %) et les droits d'auteur du réalisateur (16,0 %).

En 2020, les dépenses relatives au sujet représentent 22,92 M€, soit une baisse de 12,4 % et 3,5 % du coût total des films de fiction. Un seul film de fiction (*J'accuse* de Roman Polanski) consacre plus d'un million d'euros à ce poste en 2020, tandis qu'ils étaient trois en 2019 (*Anna*, *Braqueurs d'élite* et *Nicky Larson et le parfum de Cupidon*). En 2020, les trois films présentant les dépenses en sujet les plus importantes (*l'Empereur de Paris*, *la vérité si je mens ! les débuts* et *J'accuse*) concentrent 13,1 % du total observé sur ce poste. En 2019, les trois premières fictions concentraient 17,4 % du total.
En 2020, les droits d'auteurs des réalisateurs s'élèvent à 9,36 M€, en diminution de 11,8 % par rapport à 2019 et le montant de dépenses le moins élevé de la décennie (12,30 M€ en moyenne entre 2011 et 2020). Aucun film ne consacre plus d'un million d'euros en droits d'auteur des réalisateurs. Un seul film consacrait plus d'un million d'euros aux droits d'auteurs du réalisateur en 2019 (*Anna*, de Luc Besson). En 2020, les droits d'auteur du réalisateur représentent 1,4 % du total des dépenses des films de fiction, une part en légère hausse par rapport à 2019 (1,2 %).
Les dépenses relatives aux droits musicaux diminuent de 22,3 % en 2020, à 11,77 M€ (15,09 M€ en moyenne entre 2011 et 2020).

**Dépenses de droits artistiques (M€)**




*La catégorie « autres » comprend les dépenses en traduction et dactylographie, les frais sur manuscrits ainsi que les droits divers.
Base : FIF de fiction.
Source : CNC.

**Poids des dépenses de droits artistiques dans le coût total (%)**

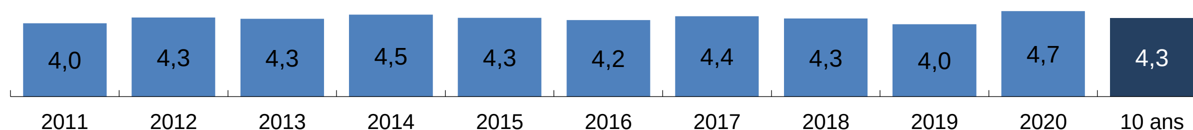
| | 2011 | 2012 | 2013 | 2014 | 2015 | 2016 | 2017 | 2018 | 2019 | 2020 |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| sujet | 2,8 | 2,8 | 3,2 | 3,3 | 2,7 | 2,5 | 3,1 | 3,2 | 3,0 | 3,5 |
| adaptation et dialogues | 1,2 | 1,6 | 1,0 | 1,2 | 1,6 | 1,7 | 1,4 | 1,1 | 0,9 | 1,1 |
| droits d'auteur du réalisateur | 1,6 | 1,5 | 1,3 | 1,7 | 1,4 | 1,3 | 1,6 | 1,5 | 1,2 | 1,4 |
| droits musicaux | 1,6 | 1,9 | 1,8 | 1,8 | 1,9 | 1,8 | 1,6 | 2,1 | 1,7 | 1,8 |
| droits divers | 0,7 | 0,7 | 0,3 | 0,6 | 0,8 | 0,5 | 0,5 | 0,6 | 0,3 | 0,2 |
| traduction et dactylographie | 0,1 | 0,1 | 0,1 | 0,1 | 0,1 | 0,1 | 0,1 | 0,1 | 0,1 | 0,1 |
| frais sur manuscrits | 0,2 | 0,3 | 0,2 | 0,1 | 0,2 | 0,2 | 0,2 | 0,2 | 0,1 | 0,0 |
| agents littéraires et conseils | 0,6 | 0,6 | 0,5 | 0,7 | 0,5 | 0,6 | 0,9 | 0,6 | 0,6 | 0,7 |
| **droits artistiques : total** | **9,0** | **9,4** | **8,4** | **9,5** | **9,1** | **8,7** | **9,3** | **9,4** | **8,0** | **9,0** |

Base : FIF de fiction.
Source : CNC.

Eclairage sur les dépenses d'écriture

En 2020, les dépenses d'écriture (sujet + adaptation et dialogues) concentrent plus de la moitié (52,0 %) des droits artistiques, une part en hausse sur la période (44,9 % en 2011). Ils représentent par ailleurs 4,7 % du total des coûts de production en 2020, le niveau le plus haut depuis 2011. Six films consacrent plus de 10 % de leur coût total aux dépenses d'écriture en 2020 (quatre en 2019) : deux films de moins de 1 M€ (*le Retour de Richard III par le train de 9h24* et *le Bel été*), deux films dont le coût est compris entre 1 M€ et 4 M€ (*Revenir* et *les Plus Belles Années d'une vie*) et deux films de plus de 4 M€ (*le Quai de Ouistreham* et *Mon chien stupide*). Pour ces deux derniers films ainsi que pour *Revenir*, tous trois adaptés d'œuvres littéraires, il convient de souligner que les frais liés à l'acquisition des droits de l'œuvre préexistante sont compris dans les dépenses de sujet.

**Part des dépenses d'écriture[1] dans le coût total (%)**




[1] Sujet + adaptation et dialogues.
Base : FIF de fiction.
Source : CNC.

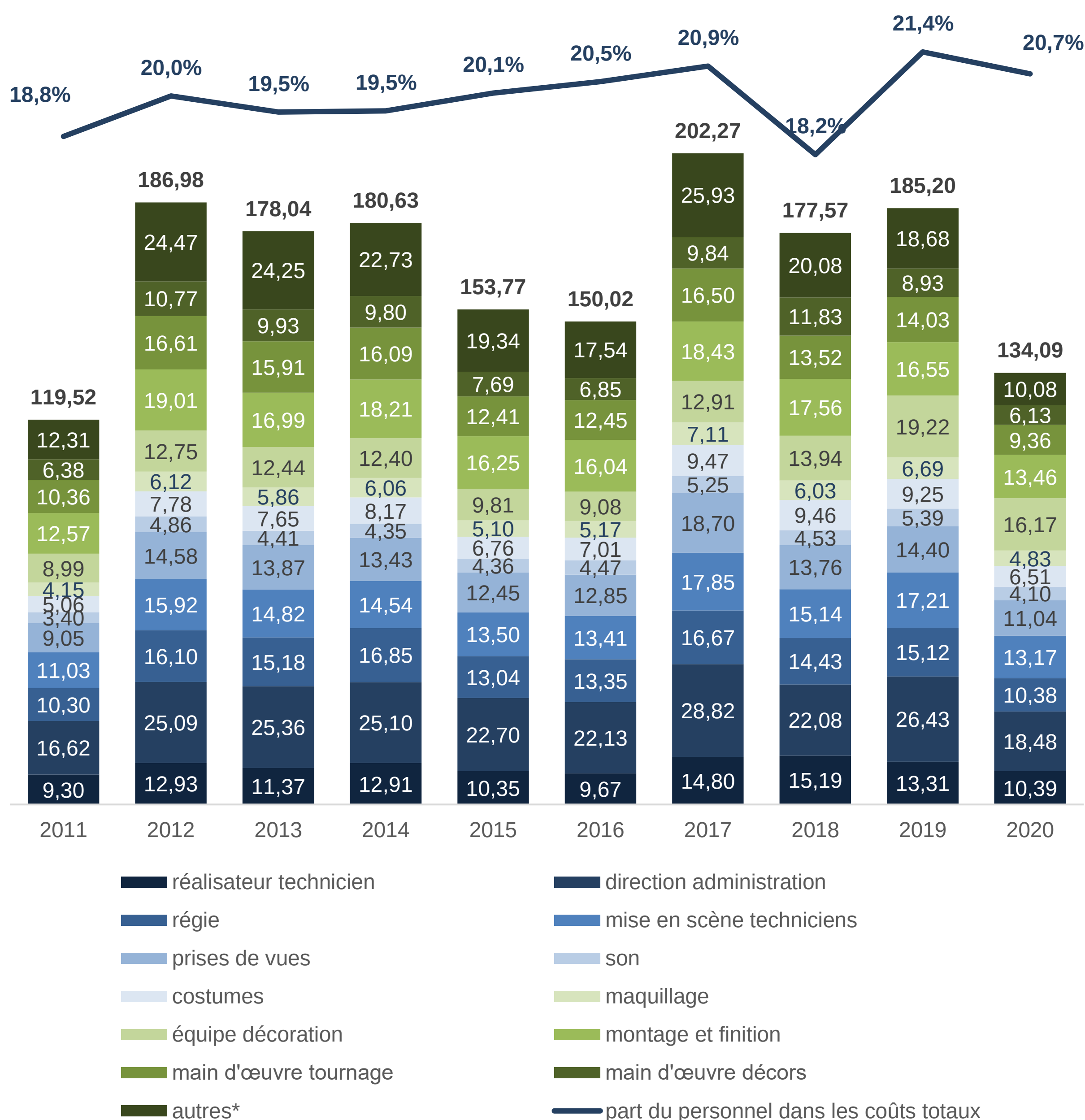
## b. Les dépenses de personnel

Les dépenses de personnel s'établissent à 134,09 M€ en 2020 (+27,6 % par rapport à 2019). En 2020, la majeure partie des dépenses de personnel est allouée à la direction administrative (13,8 % des dépenses de personnel), aux équipes décoration (12,1 %) et aux équipes de montage et finition (10,0 %).

Après une année record en 2019, les dépenses consacrées aux équipes de décoration en 2020 diminuent de 15,9 % mais se maintiennent à un niveau élevé à 16,17 M€ soit un montant nettement supérieur à la moyenne constatée sur la décennie (12,77 M€). Contrairement à 2019, aucun film ne dépasse le million d'euros de dépenses en équipes de décoration en 2020. Deux films en costumes excèdent toutefois 500 000 € de dépenses sur ce poste en 2020 (quatre en 2019) : *De Gaulle* et *J'accuse*. La nouvelle grille d'agrément du CNC, effective depuis 2018, permet aux sociétés de production de détailler la répartition des dépenses en personnels de

décoration. En 2020, 15,46 M€ ont été dépensés par les 127 films de fiction dont les dépenses ont été renseignées à partir de la nouvelle grille d'agrément. 24,3 % de cette somme est allouée aux chefs décorateurs, 9,9 % aux ensembliers décorateurs et 65,8 % au reste du personnel de décoration.
En 2020, tous les autres postes de dépenses en personnel baissent et se situent sous les moyennes observées entre 2011 et 2020.

**Dépenses relatives au personnel (M€)**




*La catégorie « autres » comprend les dépenses en conseillers spécialisés, en personnel d'ameublement, personnels VFX, agents artistiques du personnel technique et dépenses en personnels divers.
Base : FIF de fiction.
Source : CNC.

**Poids des dépenses relatives au personnel dans le coût total (%)**

| | 2011 | 2012 | 2013 | 2014 | 2015 | 2016 | 2017 | 2018 | 2019 | 2020 |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| réalisateur technicien | 1,5 | 1,4 | 1,2 | 1,4 | 1,4 | 1,3 | 1,5 | 1,6 | 1,5 | 1,6 |
| direction administration | 2,6 | 2,7 | 2,8 | 2,7 | 3,0 | 3,0 | 3,0 | 2,3 | 3,1 | 2,9 |
| régie | 1,6 | 1,7 | 1,7 | 1,8 | 1,7 | 1,8 | 1,7 | 1,5 | 1,7 | 1,6 |
| mise en scène techniciens | 1,7 | 1,7 | 1,6 | 1,6 | 1,8 | 1,8 | 1,8 | 1,6 | 2,0 | 2,0 |
| conseillers spécialisés | 0,3 | 0,4 | 0,4 | 0,5 | 0,4 | 0,4 | 0,4 | 0,3 | 0,6 | 0,3 |
| prises de vues | 1,4 | 1,6 | 1,5 | 1,5 | 1,6 | 1,8 | 1,9 | 1,4 | 1,7 | 1,7 |
| son | 0,5 | 0,5 | 0,5 | 0,5 | 0,6 | 0,6 | 0,5 | 0,5 | 0,6 | 0,6 |
| costumes | 0,8 | 0,8 | 0,8 | 0,9 | 0,9 | 1,0 | 1,0 | 1,0 | 1,1 | 1,0 |
| maquillage | 0,7 | 0,7 | 0,6 | 0,7 | 0,7 | 0,7 | 0,7 | 0,6 | 0,8 | 0,7 |
| ameublement | 0,8 | 0,9 | 0,8 | 0,9 | 0,8 | 0,9 | 1,0 | 0,6 | 0,3 | 0,1 |
| équipe décoration | 1,4 | 1,4 | 1,4 | 1,3 | 1,3 | 1,2 | 1,3 | 1,4 | 2,2 | 2,5 |
| montage et finition | 2,0 | 2,0 | 1,9 | 2,0 | 2,1 | 2,2 | 1,9 | 1,8 | 1,9 | 2,1 |
| main d'œuvre tournage | 1,6 | 1,8 | 1,7 | 1,7 | 1,6 | 1,7 | 1,7 | 1,4 | 1,6 | 1,4 |
| main d'œuvre décors | 1,0 | 1,2 | 1,1 | 1,1 | 1,0 | 0,9 | 1,0 | 1,2 | 1,0 | 0,9 |
| divers | 0,7 | 1,3 | 1,3 | 1,0 | 1,2 | 1,0 | 1,2 | 1,0 | 1,0 | 1,0 |
| agents artistiques du personnel technique | 0,1 | 0,1 | 0,1 | 0,1 | 0,1 | 0,1 | 0,1 | 0,1 | 0,1 | 0,2 |
| VFX[1] | - | - | - | - | - | - | - | - | 0,1 | 0,1 |
| **personnel : total** | **18,8** | **20,0** | **19,5** | **19,5** | **20,1** | **20,5** | **20,9** | **18,2** | **21,4** | **20,7** |

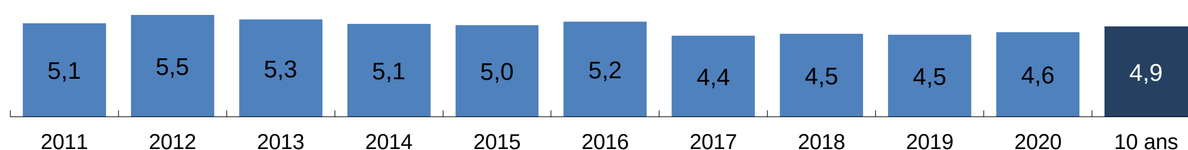
[1] Le poste VFX ne concerne que les films de fiction pour lesquels les coûts ont été renseignés à partir de la nouvelle grille d'agrément du CNC.
Base : FIF de fiction.
Source : CNC.

### c. La rémunération des producteurs

La part de dépenses liée à la rémunération des producteurs (exécutifs et délégués) est stable en 2020, à 4,6 % du coût total des films. Ces dépenses représentent 29,80 M€ en 2020 (-23,0 % par rapport à 2019). Un seul film consacre plus d'un million d'euros à ce poste en 2020 (deux étaient dans ce cas en 2019 et six en 2018). Il s'agit de *J'accuse* de Roman Polanski. Un autre film consacre par ailleurs plus de 10 % de son budget total à la rémunération des producteurs : *Zombi Child* (11,5 %). En 2019, quatre films y consacraient plus de 10 % de leur coût total.

En 2020, 21,7 % des films de fiction (soit 30 titres) se partagent 50 % du total des rémunérations des producteurs (35 titres en 2019). Sept films ne font état d'aucune rémunération pour leurs producteurs en 2020 : quatre films de moins de 1 M€, deux films dont le coût est compris entre 1 M€ et 4 M€ et un film de plus de 4 M€. En 2019, un seul film de fiction ne déclarait aucune rémunération de producteur (film de plus de 15 M€).
Il convient de rappeler que ces dépenses ne correspondent pas nécessairement à la seule rémunération du producteur délégué. Elles peuvent couvrir des frais de structure engagés dans la production du film et la rémunération du producteur exécutif.

**Part de la rémunération des producteurs dans le coût total (%)**

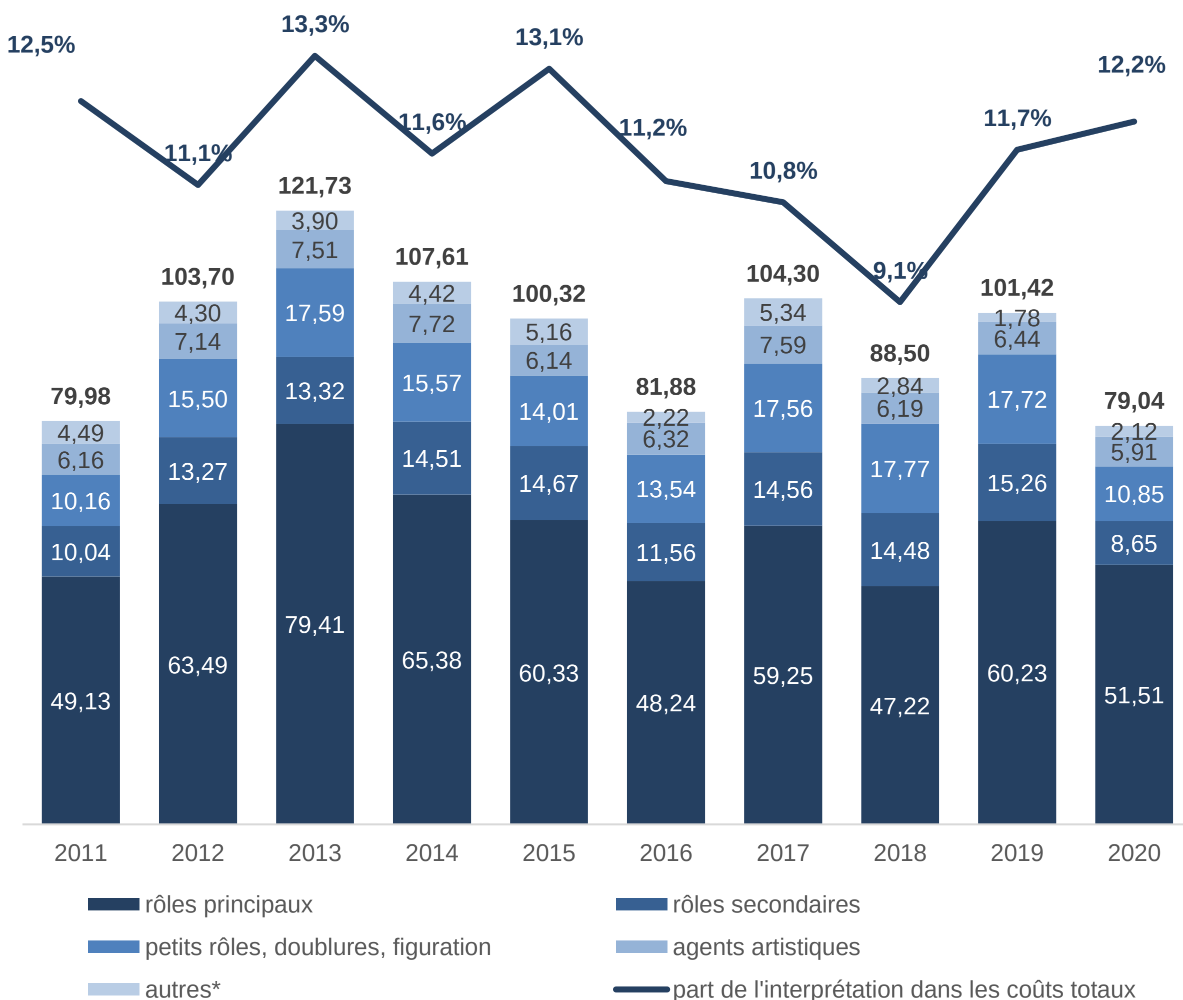



Base : FIF de fiction.
Source : CNC.

d. Les coûts d'interprétation

Les dépenses relatives à l'interprétation s'élèvent à 79,04 M€ en 2020, soit une baisse de 22,1 % par rapport à 2019. Leur poids dans le coût total des films atteint 12,2 % en 2020 (11,7 % en 2019).
En 2020, la part des dépenses allouées aux rôles principaux est de 7,9 % du coût total des films de fiction, un niveau supérieur à la moyenne constatée sur la décennie (7,0 %). Le poids des rémunérations des rôles principaux est corrélé au coût du film. Il est ainsi de 4,2 % pour les films à moins de 1 M€ et de 11,5 % pour les films dont le coût est compris entre 7 M€ et 15 M€ en 2020.

**Dépenses relatives à l'interprétation (M€)**




*La catégorie « autres » comprend les rémunérations des personnels artistiques après tournage, les personnels musiques ainsi que les dépenses « diverses » qui intègrent une partie des bénéfices non commerciaux (BNC), correspondant à la composante « droit à l'image » de la rémunération des acteurs. A partir de la mise en place de la nouvelle grille d'agrément, les BNC sont directement intégrés aux rémunérations des rôles principaux et secondaires.
Base : FIF de fiction.
Source : CNC.

**Poids des dépenses relatives à l'interprétation dans le coût total (%)**

| | 2011 | 2012 | 2013 | 2014 | 2015 | 2016 | 2017 | 2018 | 2019 | 2020 |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| rôles principaux | 7,7 | 6,8 | 8,7 | 7,1 | 7,9 | 6,6 | 6,1 | 4,8 | 7,0 | 7,9 |
| rôles secondaires | 1,6 | 1,4 | 1,5 | 1,6 | 1,9 | 1,6 | 1,5 | 1,5 | 1,8 | 1,3 |
| petits rôles, doublures, figuration | 1,6 | 1,7 | 1,9 | 1,7 | 1,8 | 1,8 | 1,8 | 1,8 | 2,0 | 1,7 |
| personnels artistiques après tournage | 0,1 | 0,1 | 0,1 | 0,1 | 0,1 | 0,1 | 0,1 | 0,1 | 0,1 | 0,0 |
| personnels musique | 0,2 | 0,2 | 0,2 | 0,1 | 0,1 | 0,1 | 0,1 | 0,1 | 0,1 | 0,1 |
| agents artistiques | 1,0 | 0,8 | 0,8 | 0,8 | 0,8 | 0,9 | 0,8 | 0,6 | 0,7 | 0,9 |
| divers[1] | 0,4 | 0,2 | 0,1 | 0,2 | 0,5 | 0,1 | 0,4 | 0,1 | 0,0 | 0,1 |
| **interprétation: total** | **12,5** | **11,1** | **13,3** | **11,6** | **13,1** | **11,2** | **10,8** | **9,1** | **11,7** | **12,2** |

Base : FIF de fiction.
[1] Le poste divers intègre une partie des bénéfices non commerciaux (BNC), correspondant à la composante « droit à l'image » de la rémunération des acteurs. Pour les films de fiction dont les coûts ont été détaillés à partir de la nouvelle grille d'agrément, les BNC sont directement intégrés aux rôles principaux et rôles secondaires.
Source : CNC.

Le volume financier relatif aux têtes d'affiche s'élève à 51,51 M€ en 2020, soit une baisse de 15,5 % par rapport à 2019. En 2020, 12 films (8,7 % des films de fiction) affectent plus d'un million d'euros aux rôles principaux, soit un de moins qu'en 2019. Deux films leur allouent plus de trois millions d'euros (aucun film en 2019) : *le Dindon* et *le Prince oublié*. Dans ces deux cas, une part conséquente des rémunérations des rôles principaux est liée aux bénéfices non commerciaux (la composante « droit à l'image » de la rémunération des acteurs) : ils représentent 68,8 % de la rémunération totale des rôles principaux pour *le Dindon* et 48,9 % pour *le Prince oublié*.
En 2020, les cinq films accordant la plus forte somme aux rôles principaux pèsent pour 26,6 % des dépenses totales de ce poste (ils représentaient 20,0 % du total en 2019).
Les dépenses relatives aux rôles secondaires baissent de 43,3 % en 2020, à 8,65 M€.

**Nombre de films classés par seuils de dépenses consacrées aux rôles principaux**

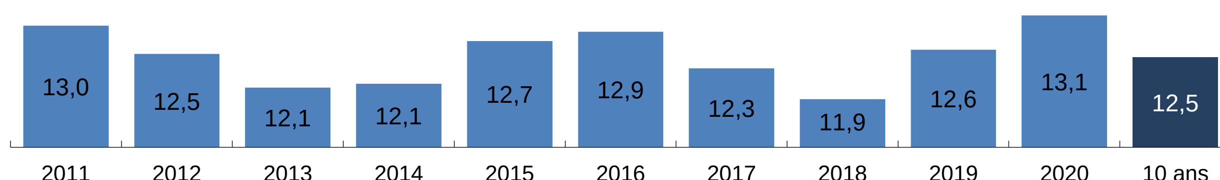
| | 2011 | 2012 | 2013 | 2014 | 2015 | 2016 | 2017 | 2018 | 2019 | 2020 |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| plus de 5 M€ | - | - | 2 | 1 | 1 | - | - | - | - | - |
| plus de 3 M€ | - | 1 | 4 | 3 | 3 | - | 2 | 1 | - | 2 |
| plus de 2 M€ | 2 | 3 | 8 | 6 | 6 | 1 | 3 | 1 | 4 | 3 |
| plus de 1 M€ | 10 | 17 | 21 | 14 | 14 | 8 | 17 | 10 | 13 | 13 |

Base : FIF de fiction.
NB : Les bénéfices non commerciaux (BNC) correspondent à la composante « droit à l'image » de la rémunération des acteurs. Pour les films de fiction agréés en 2020 dont les coûts ont été détaillés à partir de la nouvelle grille d'agrément, ils sont directement intégrés à la rémunération des rôles principaux.
Source : CNC.

### e. Les charges sociales

En 2020, la part des dépenses en charges sociales est de 13,1 % du coût total. En hausse sur un an (12,6 % en 2019), il s'agit du plus haut niveau de la décennie (12,5 % entre 2011 et 2020).

**Part des charges sociales dans le coût total (%)**




Base : FIF de fiction.
Source : CNC.

Le détail des charges sociales est disponible pour 102 des 138 films de fiction de 2020. Par ailleurs, certains films ne renseignent qu'une partie des postes de dépenses en charges sociales. La répartition indiquée ci-après doit donc être considérée avec précaution. Cette analyse détaillée des charges sociales ne concerne que les charges versées en France.

En 2020, le poids des charges sociales en France s'établit à 12,7 % du coût des films de l'échantillon, une part équivalente à celle observée en 2019 (13,0 %). Près des trois quarts (72,2 %) des charges sociales concernent les techniciens (68,8 % en 2019). La part croissante des charges sociales des techniciens peut s'expliquer par l'évolution des postes dans la nouvelle grille d'agrément (disparition du poste « charges sociales ouvriers »). La part des charges sociales concernant les auteurs est stable en 2020, à 1,9 %.

**Répartition des dépenses relatives aux charges sociales versées en France (%)**

| | 2011 | 2012 | 2013 | 2014 | 2015 | 2016 | 2017 | 2018 | 2019 | 2020 |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| charges sociales auteurs | 1,9 | 5,8 | 6,3 | 2,0 | 1,6 | 2,0 | 2,1 | 6,0 | 1,9 | 1,9 |
| charges sociales producteurs | 9,5 | 5,2 | 6,8 | 9,0 | 5,1 | 4,6 | 2,1 | 0,9 | 2,7 | 1,3 |
| charges sociales comédiens | 21,8 | 27,4 | 23,8 | 18,3 | 18,2 | 17,9 | 19,2 | 15,9 | 18,7 | 16,3 |
| charges sociales réalisateur | 0,0 | 0,0 | 0,0 | 0,0 | 0,0 | 0,0 | 0,0 | 1,5 | 4,7 | 5,2 |
| charges sociales techniciens | 57,9 | 55,1 | 55,5 | 62,9 | 65,2 | 67,3 | 64,7 | 70,8 | 68,8 | 72,2 |
| charges sociales ouvriers | 7,5 | 6,1 | 6,8 | 6,4 | 9,0 | 6,9 | 10,1 | 2,6 | 0,4 | 0,0 |
| charges sociales divers | 1,4 | 0,4 | 0,7 | 1,3 | 0,9 | 1,3 | 1,8 | 2,4 | 2,7 | 3,2 |
| **charges sociales : total** | **100,0** | **100,0** | **100,0** | **100,0** | **100,0** | **100,0** | **100,0** | **100,0** | **100,0** | **100,0** |
| *part dans le coût des films concernés* | *12,0* | *11,9* | *11,0* | *9,8* | *13,2* | *11,7* | *11,9* | *13,1* | *13,0* | *12,7* |

Base FIF (fictions) pour lesquels le détail des charges sociales est disponible : 92 en 2011, 108 films en 2012, 114 en 2013, 100 en 2014, 101 en 2015, 105 en 2016, 111 en 2017, 101 films en 2018, 127 films en 2019 et 102 films en 2020.
Source : CNC.

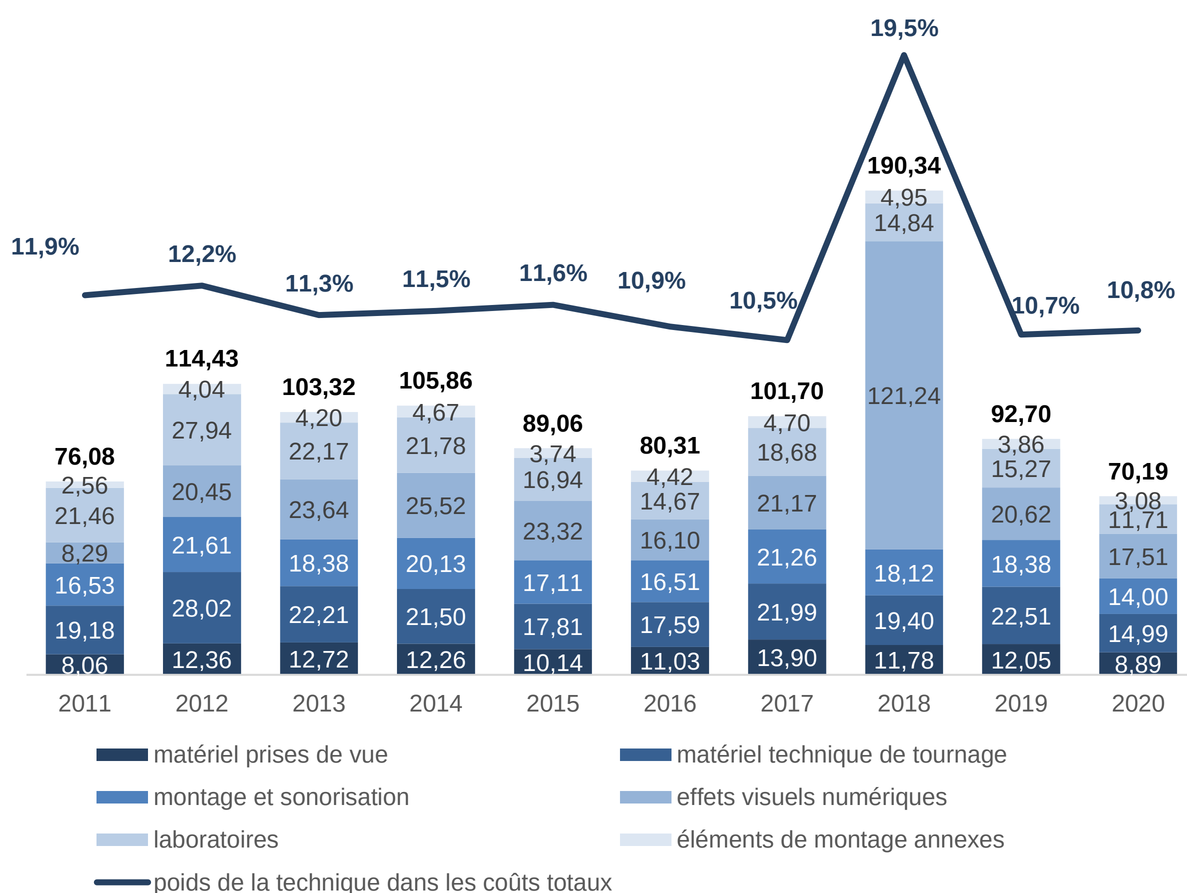
## C. Les dépenses techniques

Les coûts techniques couvrent l'ensemble des moyens techniques et de postproduction. En raison d'une modification de la structure des dossiers d'agrément, la typologie des dépenses techniques varie depuis 2018 pour un certain nombre de films : 7 films de fiction agréés en 2020 ont ainsi des dépenses techniques détaillées en « moyens techniques » et « pellicules et laboratoires » ; 131 films de fiction ont quant à eux des dépenses techniques détaillées en « moyens techniques » et « postproduction image et son ». Cette nouvelle typologie entraînant une restructuration profonde de l'ensemble des dépenses techniques, l'analyse des historiques ne peut être détaillée.

Les dépenses techniques atteignent 70,19 M€ en 2020, soit une baisse de 24,3 % par rapport à 2019 et le montant le plus bas de la décennie. La part des dépenses techniques est en revanche stable sur un an, à 10,8 % des coûts totaux des films (10,7 % en 2019).
Les dépenses affectées à la postproduction des films (montage et sonorisation, effets visuels numériques et éléments de montage annexes) représentent 49,3 % de l'ensemble des dépenses techniques et 5,3 % du coût total en 2020.
Les autres dépenses techniques se répartissent essentiellement entre le matériel technique de tournage (21,4 % des dépenses techniques) et les dépenses en laboratoires (16,7 % des dépenses techniques).

La baisse des dépenses techniques affecte particulièrement certains postes en 2020. C’est notamment le cas des matériels techniques de tournages qui diminuent de 33,4 % entre 2019 et 2020 pour atteindre 14,99 M€, leur plus faible niveau. Pour cette catégorie de dépenses, la baisse est liée au recul du nombre de films agréés en 2020 (tous les films déclarent des dépenses de ce type) ainsi qu’à un tassement des dépenses les plus élevées. En 2020, aucun film ne dépense plus d’un million d’euros en matériels techniques de tournage, tandis qu’ils étaient deux en 2019 (*Alad’2* et *Braqueurs d’élite*).
De même, les dépenses en montage et sonorisation atteignent 14,00 M€ en 2020, soit 4,38 M€ de moins qu’en 2019 (-23,8 %). Aucun film ne dépense en 2020 plus de 400 000 € pour ce poste, tandis qu’ils étaient trois en 2019 (*le Chant du loup*, *les Frères Sisters* et *Braqueurs d’élites*).
De façon générale, le niveau des dépenses techniques en 2020 pâtit de la faible présence des productions les plus ambitieuses (plus de 15 M€), ces dernières consacrant une part de leur budget plus importante à la technique (15,2 % en 2020, contre 10,8 % pour l’ensemble des films).

**Dépenses techniques (M€)**




Base : FIF de fiction.
Source : CNC.

**Poids des dépenses techniques dans le coût total (%)**

| | 2011 | 2012 | 2013 | 2014 | 2015 | 2016 | 2017 | 2018 | 2019 | 2020 |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| matériel prises de vue | 1,3 | 1,3 | 1,4 | 1,3 | 1,3 | 1,5 | 1,4 | 1,2 | 1,4 | 1,4 |
| matériel technique de tournage | 3,0 | 3,0 | 2,4 | 2,3 | 2,3 | 2,4 | 2,3 | 2,0 | 2,6 | 2,3 |
| montage et sonorisation | 2,6 | 2,3 | 2,0 | 2,2 | 2,2 | 2,3 | 2,2 | 1,9 | 2,1 | 2,2 |
| effets visuels numériques | 1,3 | 2,2 | 2,6 | 2,8 | 3,0 | 2,2 | 2,2 | 12,4 | 2,4 | 2,7 |
| laboratoires | 3,4 | 3,0 | 2,4 | 2,4 | 2,2 | 2,0 | 1,9 | 1,5 | 1,8 | 1,8 |
| éléments de montage annexes | 0,4 | 0,4 | 0,5 | 0,5 | 0,5 | 0,6 | 0,5 | 0,5 | 0,4 | 0,5 |
| **technique : total** | **11,9** | **12,2** | **11,3** | **11,5** | **11,6** | **10,9** | **10,5** | **19,5** | **10,7** | **10,8** |

Base : FIF de fiction.
Source : CNC.

Eclairage sur effets visuels numériques

La nouvelle grille d'agrément, entrée en vigueur en janvier 2018, permet d'isoler les dépenses de postproduction consacrées aux effets visuels numériques. En 2020, 108 des 131 films ayant utilisé la nouvelle grille d'agrément ont eu recours à des effets visuels numériques, soit 82,4 % des films de l'échantillon pour un montant de 15,6 M€ contre 16,1 M€ en 2019. Le recours aux effets visuels numériques augmente à mesure que le coût des films croît : 15,4 % des films de moins de 1 M€ de l'échantillon déclare des dépenses en effets visuels en 2020, contre plus de 90 % des films au-delà de 2,5 M€.

De même, les montants alloués aux effets visuels augmentent en fonction de la tranche de coût des films, d'environ 30 000 € pour les films de moins de 1 M€, à 5,65 M€ pour les films dont le coût est supérieur à 15 M€. En 2020, les dépenses en effets visuels numériques des deux productions les plus ambitieuses (plus de 15 M€) s'élèvent à 5,65 M€, un niveau en nette baisse par rapport à 2019 (11,47 M€). Pour autant, les dépenses en effets visuels numériques représentent 11,8 % du total des coûts des films de plus de 15 M€, une part en hausse par rapport à 2019 (5,7 % des coûts des films de cette tranche).

**Nombre de films ayant recours aux VFX et dépenses en 2020**

| | Nb de films | *% des films* | M€ | *% du coût total* |
|---|---|---|---|---|
| moins de 1 M€ | 2 | 15,4 | 0,03 | 0,7 |
| 1 M€ à 2,5 M€ | 24 | 75,0 | 1,08 | 2,0 |
| 2,5 M€ à 4 M€ | 21 | 95,5 | 1,06 | 1,5 |
| 4 M€ à 5,5 M€ | 25 | 92,6 | 1,97 | 1,5 |
| 5,5 M€ à 7 M€ | 13 | 100,0 | 1,42 | 1,8 |
| 7 M€ à 15 M€ | 21 | 95,5 | 4,39 | 2,0 |
| plus de 15 M€ | 2 | 100,0 | 5,65 | 11,8 |
| **ensemble** | **108** | **82,4** | 15,60 | 2,6 |

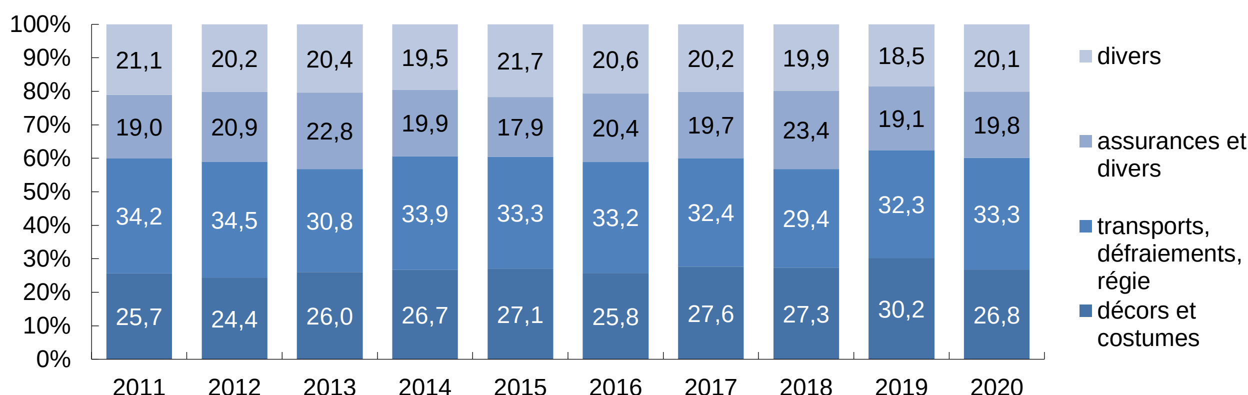
Base : 131 films de fiction ayant utilisé la nouvelle grille d'agrément en 2020.
Source : CNC

## D. Les dépenses de tournage

Les coûts de tournage englobent les frais de décors et costumes, les frais de transports, défraiements et régie, les assurances et frais divers ainsi que les autres coûts.

Sur la période 2011-2020, la structure des dépenses de tournage évolue assez peu. Les dépenses de « transports, défraiements, régie » représentent toujours près d'un tiers, celle de décors et costumes environ un quart et les postes « assurances et divers » et « divers » 20 % chacun.

**Répartition des dépenses de tournage (%)**



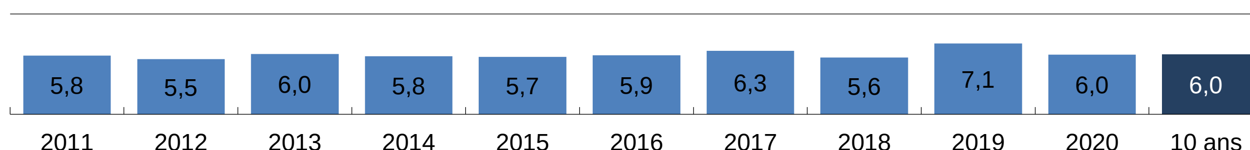

Le poste « divers » comprend notamment les frais généraux.
Source : CNC.

a. Les dépenses de décors et costumes

Les dépenses relatives aux décors et aux costumes s'établissent à 51,33 M€ en 2020, en baisse de 36,9 % par rapport à 2019, et s'inscrivent sous la moyenne constatée sur la décennie (66,95 M€). En raison d'une modification de la structure des dossiers d'agrément, les sous-postes de dépenses relatifs aux décors naturels (anciennement « décors naturels intérieurs » et « décors naturels extérieurs ») ne peuvent être détaillés dans cette étude.

Comme les années précédentes, les « décors » (studios, décors naturels intérieurs et extérieurs, meubles et accessoires, frais divers et de décoration) concentrent la majeure partie des dépenses de décors et costumes en 2020. Ils représentent 75,1 % de ces dépenses et 6,0 % du coût total des films (7,1 % en 2019).

**Part des dépenses de décors[1] dans le coût total (%)**



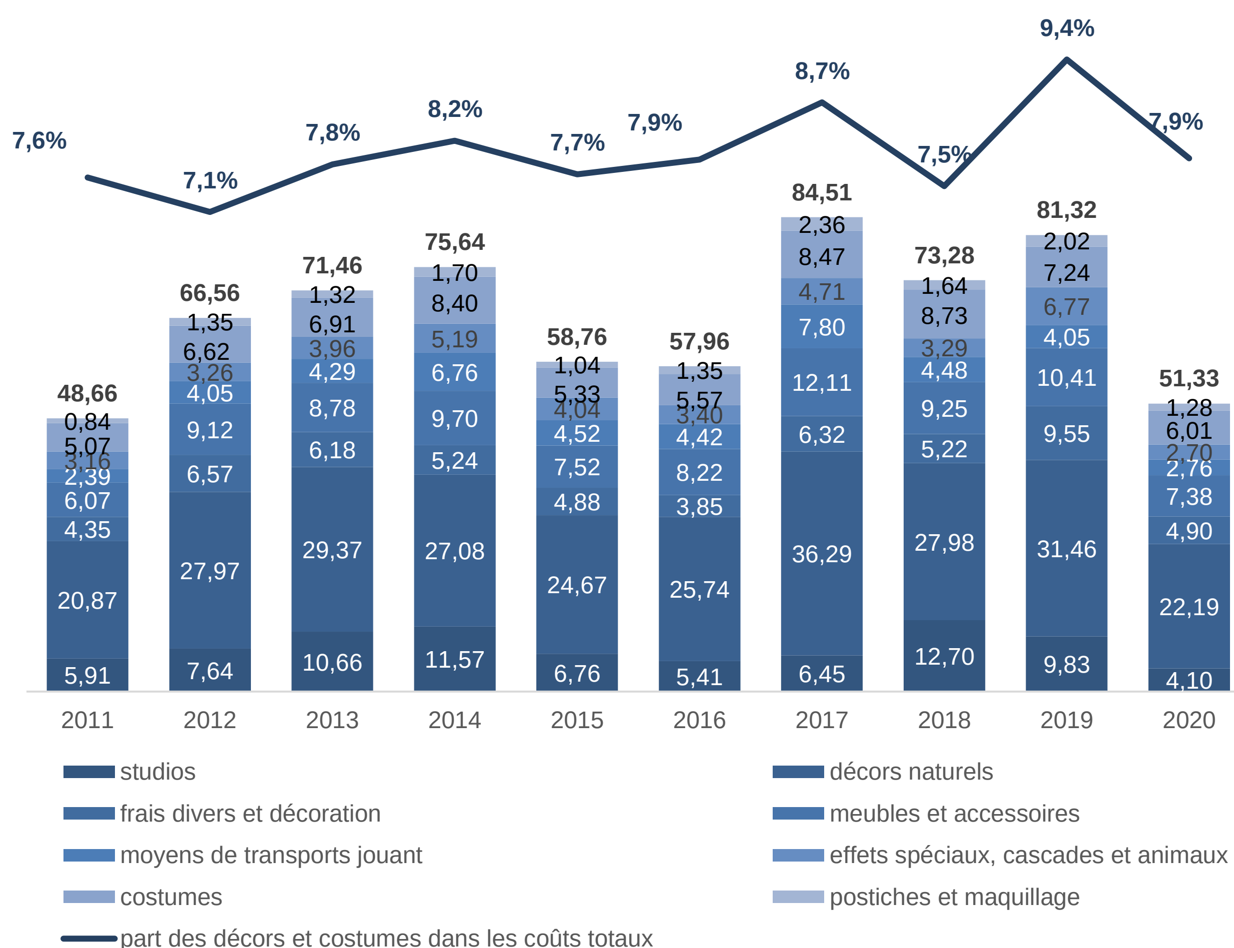

[1] Les dépenses de « décors » sont celles relatives aux studios, aux décors naturels, aux meubles et accessoires, ainsi que les frais divers et de décoration.
Base : FIF de fiction.
Source : CNC.

En 2020, les dépenses de décors et costumes sont en baisse de 36,9 % à 51,33 M€. Cette baisse est liée à la présence en 2019 de deux films à très gros budgets (*Braqueurs d'élites* et *les Frères Sisters*) qui concentraient à eux deux 21,9 % des dépenses en décors et costumes (17,57 M€). En excluant ces deux films de l'analyse, les dépenses moyennes et médianes en décors et costumes des films agréés en 2020 sont stables par rapport à 2019, à 0,37 M€ de dépenses en moyenne par film et 0,24 M€ de dépenses médianes.

En 2020, les décors naturels (intérieurs et extérieurs) sont les plus touchés par la baisse des dépenses avec 22,19 M€ en 2020 soit 9,26 M€ de moins qu'en 2019 (-29,5 %). Un seul film (*J'accuse*) affiche en 2020 des dépenses en décors naturels supérieures à un million d'euros, contre trois (*les Frères Sisters*, *Braqueurs d'élite* et *Anna*) en 2019.

Les dépenses en studio sont également en net recul en 2020 à 4,10 M€ (-58,3 % par rapport à 2019), le plus bas niveau de la décennie pour ce poste. Cette baisse est principalement liée à l'importance des dépenses effectuées par *Braqueurs d'élite* en 2019, qui concentrait à lui seul 43,9 % des dépenses sur ce poste, soit un montant supérieur au total des dépenses en studios en 2020.
De même, le niveau de dépenses en effets spéciaux, cascades et animaux diminue nettement en 2020 à 2,70 M€ (-60,1 % par rapport à 2019) là encore le niveau le plus bas depuis 2011. Comme pour les autres postes des décors et costumes, cette baisse est en grande partie liée au niveau de dépenses de *Braqueurs d'élites* en 2019, qui consacrait aux effets spéciaux, cascades et animaux plus de 2 M€ soit le tiers (32,8 %) des dépenses totales sur ce poste. En 2020, aucun film n'atteint les 500 000 € de dépenses sur ce poste.

**Dépenses relatives aux décors et costumes (M€)**




Base : FIF de fiction.
Source : CNC.

**Poids des dépenses relatives aux décors et costumes dans le coût total (%)**

| | 2011 | 2012 | 2013 | 2014 | 2015 | 2016 | 2017 | 2018 | 2019 | 2020 |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| studios | 0,9 | 0,8 | 1,2 | 1,3 | 0,9 | 0,7 | 0,7 | 1,3 | 1,1 | 0,6 |
| décors naturels | 3,3 | 3,0 | 3,2 | 2,9 | 3,2 | 3,5 | 3,8 | 2,9 | 3,6 | 3,4 |
| frais divers et décoration | 0,7 | 0,7 | 0,7 | 0,6 | 0,6 | 0,5 | 0,7 | 0,5 | 1,1 | 0,8 |
| meubles et accessoires | 1,0 | 1,0 | 1,0 | 1,0 | 1,0 | 1,1 | 1,3 | 0,9 | 1,2 | 1,1 |
| moyens de transports jouant | 0,4 | 0,4 | 0,5 | 0,7 | 0,6 | 0,6 | 0,8 | 0,5 | 0,5 | 0,4 |
| effets spéciaux, cascades et animaux | 0,5 | 0,3 | 0,4 | 0,6 | 0,5 | 0,5 | 0,5 | 0,3 | 0,8 | 0,4 |
| costumes | 0,8 | 0,7 | 0,8 | 0,9 | 0,7 | 0,8 | 0,9 | 0,9 | 0,8 | 0,9 |
| postiches et maquillage | 0,1 | 0,1 | 0,1 | 0,2 | 0,1 | 0,2 | 0,2 | 0,2 | 0,2 | 0,2 |
| **décors et costumes: total** | **7,6** | **7,1** | **7,8** | **8,2** | **7,7** | **7,9** | **8,7** | **7,5** | **9,4** | **7,9** |

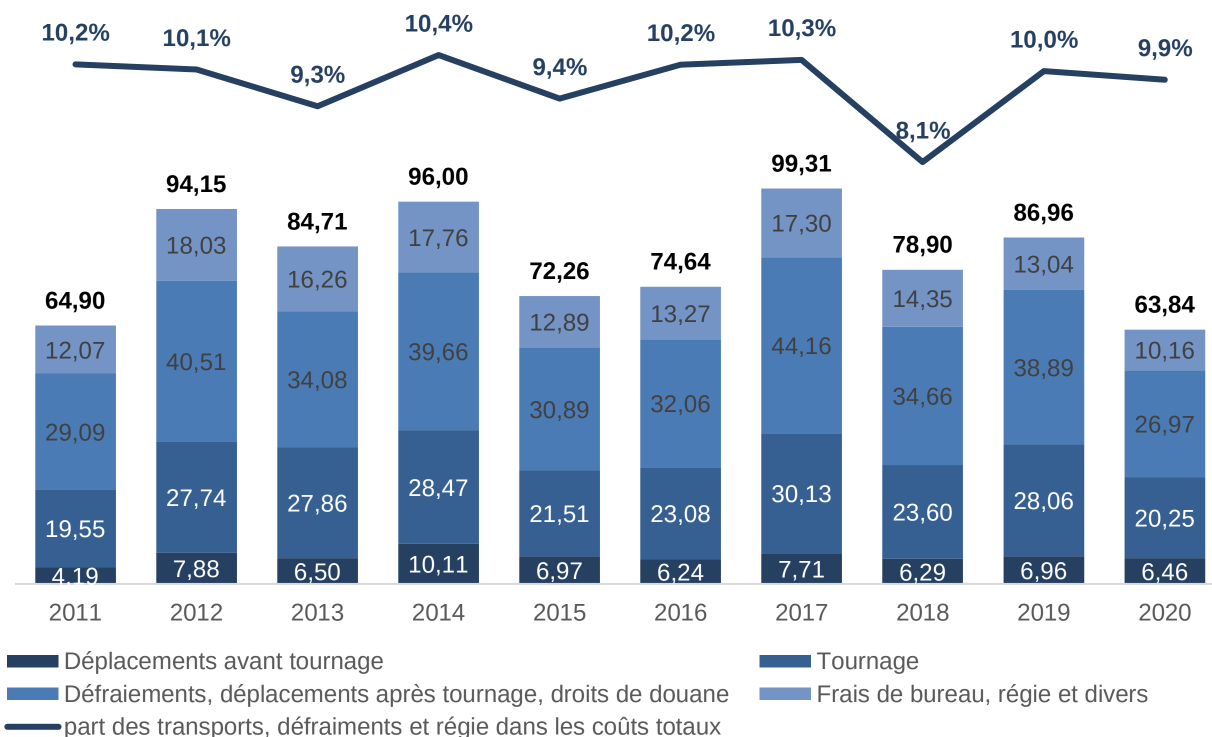
Base : FIF de fiction.
Source : CNC.

b. Frais de transports, défraiements et régie

L'ensemble des dépenses relatives aux transports, défraiements et régie s'élève à 63,84 M€ en 2020, soit une baisse de 26,6 % par rapport à 2019 et le plus bas niveau de la décennie. Ces dépenses représentent 9,9 % des coûts totaux en 2020 (10,0 % en 2019). En 2020, les dépenses de défraiements, de déplacements après tournage et de droits de douanes captent 4,2 % du coût total des films (stable par rapport à 2019). Le deuxième sous-poste est constitué des frais en cours de tournage, à 3,1 % (3,2 % en 2019).

Deux films consacrent plus de 2 M€ aux dépenses de « transports, défraiements et régie » en 2020 (cinq en 2019) : *Cuban Network* (tourné à Cuba, en Espagne et dans les Iles Canaries) et *Rendez-vous chez les Malawas* (tourné en Afrique du Sud).

**Dépenses relatives aux transports, défraiements et régie (M€)**




Base : FIF de fiction.
Source : CNC.

**Poids des dépenses relatives aux transports, défraiements et régie dans le coût total (%)**

| | 2011 | 2012 | 2013 | 2014 | 2015 | 2016 | 2017 | 2018 | 2019 | 2020 |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| déplacements avant tournage | 0,7 | 0,8 | 0,7 | 1,1 | 0,9 | 0,9 | 0,8 | 0,6 | 0,8 | 1,0 |
| tournage | 3,1 | 3,0 | 3,1 | 3,1 | 2,8 | 3,1 | 3,1 | 2,4 | 3,2 | 3,1 |
| défraiements, déplacements après tournage, droits de douanes | 4,6 | 4,3 | 3,7 | 4,3 | 4,0 | 4,4 | 4,6 | 3,5 | 4,5 | 4,2 |
| frais de bureau, régie et divers | 1,9 | 1,9 | 1,8 | 1,9 | 1,7 | 1,8 | 1,8 | 1,5 | 1,5 | 1,6 |
| **transport, défraiements, frais: total** | **10,2** | **10,1** | **9,3** | **10,4** | **9,4** | **10,2** | **10,3** | **8,1** | **10,0** | **9,9** |

Base : FIF de fiction.
Source : CNC.

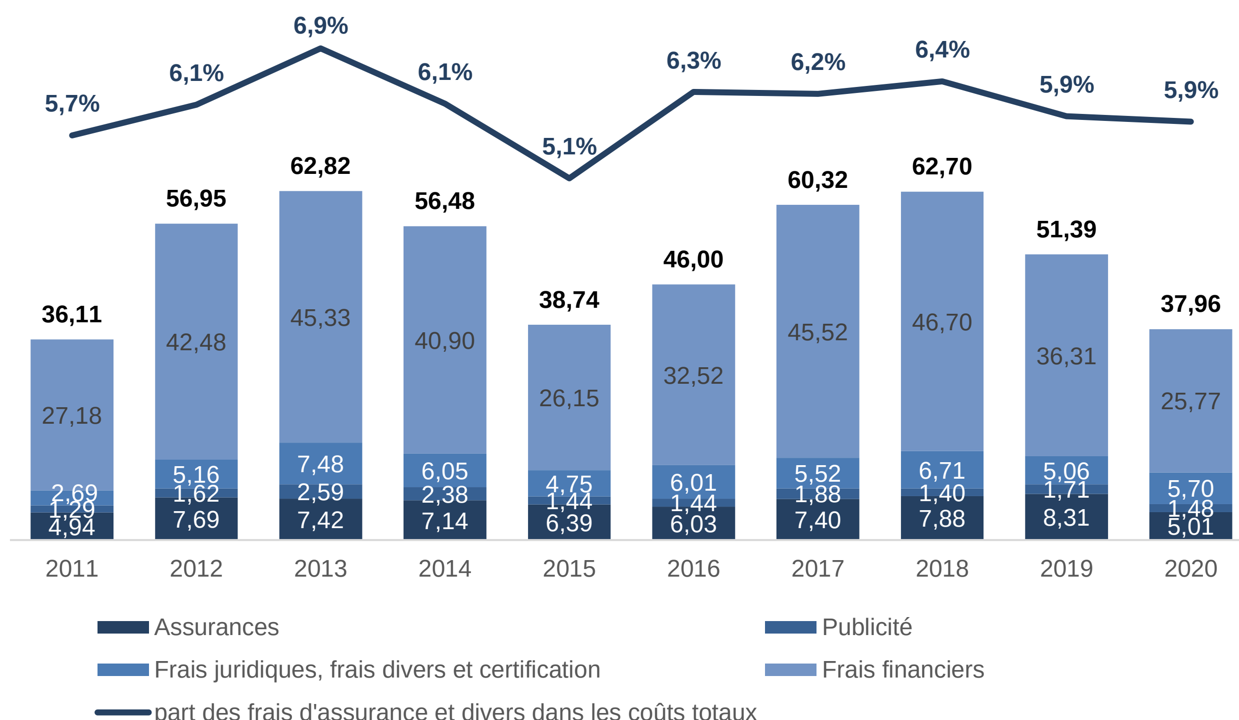
### c. Frais d'assurances et divers

En 2020, les frais d'assurances et divers enregistrent une baisse de 26,1 %, à 37,96 M€. L'ensemble des frais d'assurances et divers représentent 5,9 % du coût total des films, une part stable par rapport à 2019.
Le premier sous-poste est constitué par les frais financiers (4,0 % du coût total en 2020). Viennent ensuite les frais d'actes et de contentieux, qui représentent 0,9 % du coût total des films en 2020, suivis des dépenses d'assurance (0,8 % du coût total en 2020).
En 2020, six films dépensent plus d'un million d'euros en assurances et divers (cinq en 2019). Aucun ne dépense toutefois plus de deux millions d'euros sur ce poste en 2020 (deux en 2019).

Les frais financiers des films recouvrent les frais bancaires, frais financiers de crédits ou frais liés aux financements des films (dont frais de Tax Shelter). En 2020, les frais financiers des films de fiction observent une baisse de 29,0 % et s'élèvent à 25,77 M€. Deux films consacrent plus d'un million d'euros aux frais financiers en 2020 (deux en 2019) et cumulent 9,6 % de l'ensemble des frais financiers (11,4 % en 2019). En 2020, ce sont les films les moins chers qui affichent la part de frais financiers la plus faible, à 2,5 % du coût total des films au coût inférieur à 1 M€ (2,3 % en 2019). Cette part augmente à mesure que le coût des films augmente : elle est de 3,0 % pour les films dont le coût est compris entre 1 M€ et 2,5 M€ (3,2 % en 2019), de 4,2 % pour les films dont le coût est compris entre 4 M€ et 5,5 M€ (4,7 % en 2019) et de 4,7 % pour les films de plus de 15 M€ (3,9 % en 2019).

Il convient de souligner qu'un certain nombre de films dont le tournage est intervenu en 2020 n'ont pas demandé leur agrément de production en 2020, en raison du report de leur sortie en salles lié à la crise sanitaire. L'impact de la pandémie de COVID-19 sur les postes assurances et frais financiers n'est donc pas encore visible dans ces données.

**Dépenses relatives aux assurances et divers (M€)**




Base : FIF de fiction.
Source : CNC.

**Poids des dépenses relatives aux assurances et divers dans le coût total (%)**

| | 2011 | 2012 | 2013 | 2014 | 2015 | 2016 | 2017 | 2018 | 2019 | 2020 |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| assurances | 0,8 | 0,8 | 0,8 | 0,8 | 0,8 | 0,8 | 0,8 | 0,8 | 1,0 | 0,8 |
| publicité | 0,2 | 0,2 | 0,3 | 0,3 | 0,2 | 0,2 | 0,2 | 0,1 | 0,2 | 0,2 |
| frais d'actes et de contentieux | 0,4 | 0,6 | 0,8 | 0,7 | 0,6 | 0,8 | 0,6 | 0,7 | 0,6 | 0,9 |
| frais financiers | 4,3 | 4,5 | 5,0 | 4,4 | 3,4 | 4,4 | 4,7 | 4,8 | 4,2 | 4,0 |
| **assurances et divers : total** | **5,7** | **6,1** | **6,9** | **6,1** | **5,1** | **6,3** | **6,2** | **6,4** | **5,9** | **5,9** |

Base : FIF de fiction.
Source : CNC.

## E. Structure des coûts de production selon le coût total

Le poids de certains postes est fortement corrélé au coût total du film. Le poids des dépenses liées au poste « interprétation » augmente ainsi avec le coût total du film. En 2020, il se situe entre 8,1 % pour les films au coût inférieur à 1 M€ et 15,8 % pour les films dont le coût est compris entre 7 M€ et 15 M€.

De même, la part du poste « décors et costumes » augmente proportionnellement au coût du film. En 2020, elle se situe entre 7,0 % pour les films à moins de 1 M€ et 12,0 % pour les films de plus de 15 M€. La part des coûts techniques varie elle aussi en fonction du coût total. Elle est particulièrement élevée pour les films les plus modestes car il s'agit de coûts fixes qui impactent davantage les films à budget réduit, en raison de l'absence d'économie d'échelle. Ces coûts représentent, en 2020, 17,1 % des dépenses totales pour les films à moins de 1 M€

et 14,2 % pour les films au coût compris entre 1 M€ et 2,5 M€. Elle est à l'inverse de 8,5 % pour les films dont le coût est compris entre 7 M€ et 15 M€.

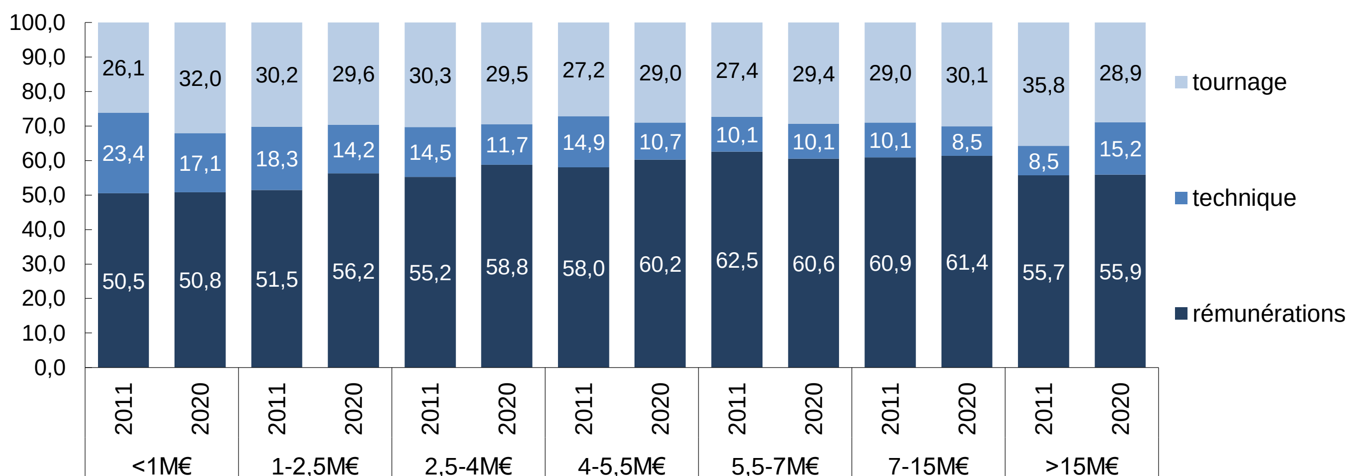
Le poids de certains postes de coût est assez peu tributaire du coût total du film. La part des dépenses de rémunération des producteurs se situe entre 4,2 % et 4,8 % du coût total en 2020, quelle que soit la catégorie de films (hors films de moins de 1 M€ pour laquelle cette part est de 2,7 %).

**Structure des dépenses de production selon le coût total des films de fiction en 2020 (%)**

| | <1M€ | 1-2,5M€ | 2,5-4M€ | 4-5,5M€ | 5,5-7M€ | 7-15M€ | >15M€ |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| **rémunérations** | **50,8** | **56,2** | **58,8** | **60,2** | **60,6** | **61,4** | **55,9** |
| droits artistiques | 14,4 | 7,9 | 9,1 | 9,1 | 8,5 | 9,9 | 7,1 |
| personnel | 14,7 | 23,0 | 22,2 | 21,9 | 21,9 | 18,9 | 19,7 |
| rémunération producteur | 2,7 | 4,7 | 4,8 | 4,8 | 4,6 | 4,6 | 4,2 |
| interprétation | 8,1 | 7,0 | 8,7 | 10,5 | 12,1 | 15,8 | 12,1 |
| charges sociales | 10,9 | 13,6 | 13,9 | 14,0 | 13,5 | 12,2 | 12,8 |
| **technique** | **17,1** | **14,2** | **11,7** | **10,7** | **10,1** | **8,5** | **15,2** |
| **tournage** | **32,0** | **29,6** | **29,5** | **29,0** | **29,4** | **30,1** | **28,9** |
| décors et costumes | 7,0 | 6,0 | 7,4 | 6,7 | 7,6 | 8,2 | 12,0 |
| transports, défraiements, régie | 14,0 | 12,9 | 10,6 | 10,3 | 9,3 | 10,1 | 5,1 |
| assurances et divers | 5,0 | 4,8 | 5,3 | 6,1 | 6,4 | 6,0 | 6,1 |
| divers | 6,0 | 5,9 | 6,2 | 6,0 | 6,1 | 5,8 | 5,8 |
| **total** | **100,0** | **100,0** | **100,0** | **100,0** | **100,0** | **100,0** | **100,0** |

Base : FIF de fiction.
Source : CNC.

**Poids des catégories de dépenses de production selon le coût total des films en 2011 et 2020 (%)**



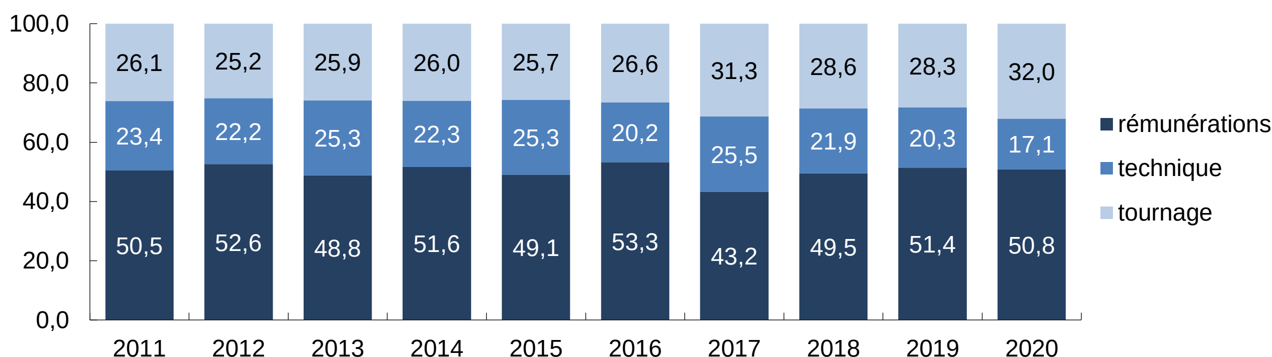

Base : FIF de fiction.
Source : CNC.

### a. Films dont le coût total est inférieur à 1 M€

La répartition du coût des films à moins de 1 M€ diffère de celle des autres films avec un poids plus faible des dépenses de rémunération. En 2020, les dépenses de rémunération représentent 50,8 % des dépenses des films de fiction de moins de 1 M€, contre 59,6 % pour l'ensemble des films de fiction.

En revanche, la part allouée aux dépenses techniques est bien plus importante : 17,1 %, contre 10,8 % pour l'ensemble des films. Les films à petit budget doivent en effet faire face à des coûts techniques incompressibles. Ces dépenses sont toutefois en baisse sur la période 2011-2020. En 2011, le poids des dépenses techniques représentait 23,4 % des dépenses des films de moins de 1 M€, soit 6,3 points de plus qu'en 2020. La part des dépenses de tournage est à l'inverse en hausse sur la décennie, à 32,0 % en 2020 contre 26,1 % en 2011 (+5,9 points). Cette hausse est principalement liée au poste « transport, défraiement, régie » qui cumule 14,0 % des dépenses des films de moins de 1 M€, contre 11,2 % en 2011.

**Structure des grandes catégories de dépenses de production pour les films dont le coût total est inférieur à 1 M€ (%)**




Base FIF de fiction au coût inférieur à 1 M€ : 20 films en 2011, 19 films en 2012, 27 films en 2013, 20 films en 2014, 21 films en 2015, 20 films en 2016, 24 films en 2017, 32 films en 2018, 25 films en 2019 et 13 films en 2020.
Source : CNC.

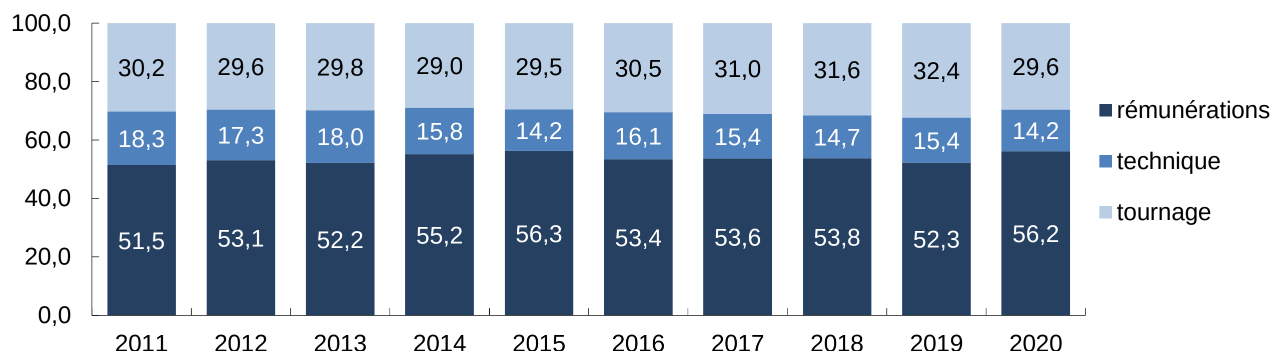
### b. Films dont le coût total est compris entre 1 M€ et 2,5 M€

La structure de dépenses des films dont le coût est compris entre 1 M€ et 2,5 M€ est relativement stable dans le temps. Entre 2011 et 2020, seuls deux postes de dépenses observent des variations significatives.

La part des dépenses consacrées au personnel augmente de 3,0 points, à 23,0 % de l'ensemble des coûts des films de cette tranche. Suite à une hausse continue entre 2011 et 2019, les dépenses consacrées aux transports, défraiements, régie retrouvent en 2020 une part comparable à celle observée en début de décennie à 12,9 % des coûts totaux (12,8 % en 2011). Cette évolution est liée à une hausse des dépenses globales des films de 1 M€ à 2,5 M€ (+19,4 % en 2020 par rapport à 2019), pour un montant de dépenses en transports stable sur un an (+0,6 %).

La part des dépenses techniques diminue quant à elle fortement entre 2011 (18,3 %) et 2020 (14,2 %, soit -4,1 points), à l'instar des autres tranches de coûts.

**Structure des grandes catégories de dépenses de production pour les films dont le coût total est compris entre 1 M€ et 2,5 M€ (%)**

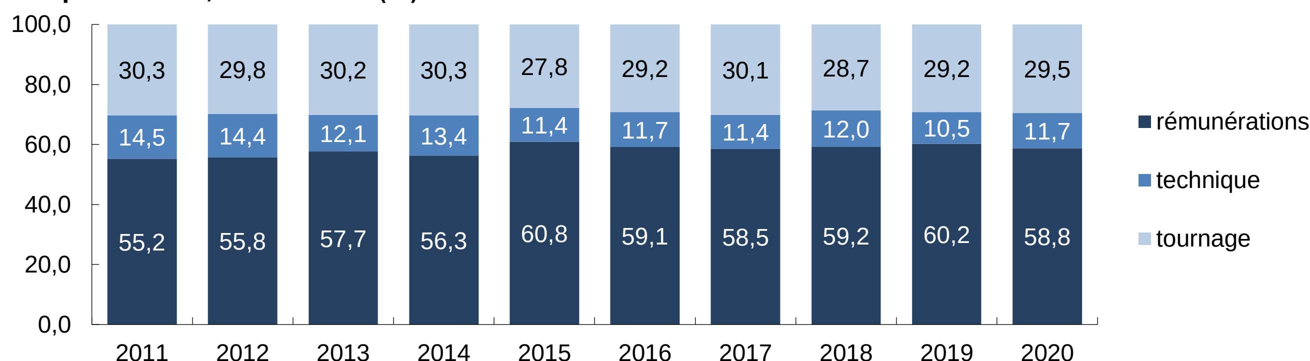



Base FIF de fiction au coût compris entre 1 M€ et 2,5 M€ : 33 films en 2011, 30 films en 2012, 34 films en 2013, 40 films en 2014, 43 films en 2015, 33 films en 2016, 41 films en 2017, 30 films en 2018, 32 films en 2019 et 35 films en 2020.
Source : CNC.

### c. Films dont le coût total est compris entre 2,5 M€ et 4 M€

La répartition de dépenses pour les films au coût compris entre 2,5 M€ et 4 M€ varie également peu d'une année à l'autre. Entre 2011 et 2020, la plus forte variation observée pour les films de cette tranche est celle de la part des dépenses liées à la technique : -2,8 points par rapport à 2011, à 11,7 % du coût total. A l'inverse, la part des dépenses liée aux personnels est en hausse entre 2011 (19,7 %) et 2020 (22,2 %). Par conséquent, la part des dépenses de rémunération est en hausse sur la période, à 58,8 % en 2020 (+3,5 points par rapport à 2011).

**Structure des grandes catégories de dépenses de production pour les films dont le coût total est compris entre 2,5 M€ et 4 M€ (%)**




Base FIF de fiction au coût compris entre 2,5 M€ et 4 M€ : 25 films en 2011, 32 films en 2012, 26 films en 2013, 18 films en 2014, 34 films en 2015, 35 films en 2016, 35 films en 2017, 27 films en 2018, 38 films en 2019 et 23 films en 2020.
Source : CNC.

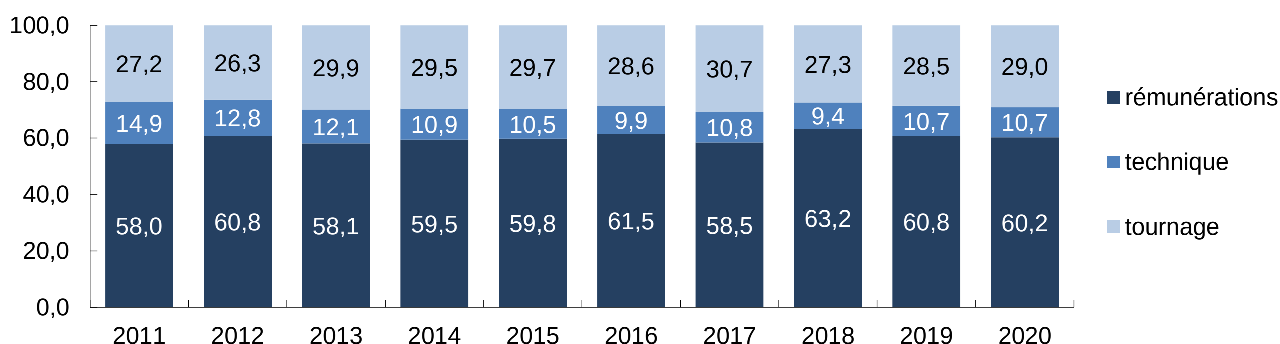
### d. Films dont le coût total est compris entre 4 M€ et 5,5 M€

La variation de la structure des coûts des films de 4 M€ et 5,5 M€ concernent un plus grand nombre de postes de dépenses. La baisse de la part des dépenses techniques est importante : de 14,9 % en 2011 à 10,7 % en 2020.

D'autres postes de dépenses affichent également une baisse sur la décennie : c'est le cas pour les dépenses d'interprétation (10,5 % en 2020 soit -1,4 point par rapport à 2011), ainsi que pour les rémunérations des producteurs (4,8 % en 2020, -1,0 point par rapport à 2011). Pour autant, la part des dépenses de rémunération est en hausse sur la période en raison d'une évolution

positive pour la part des dépenses en personnel (+1,8 point), des charges sociales (+1,7 point) ainsi que des droits artistiques (+1,0 point).
La part des dépenses de tournage augmente également entre 2011 et 2020, en raison d'une hausse significative des dépenses en transports, défraiement et régie qui représentent 10,3 % des dépenses des films de cette tranche de coût soit +2,3 points par rapport à 2011.

**Structure des grandes catégories de dépenses de production pour les films dont le coût total est compris entre 4 M€ et 5,5 M€ (%)**

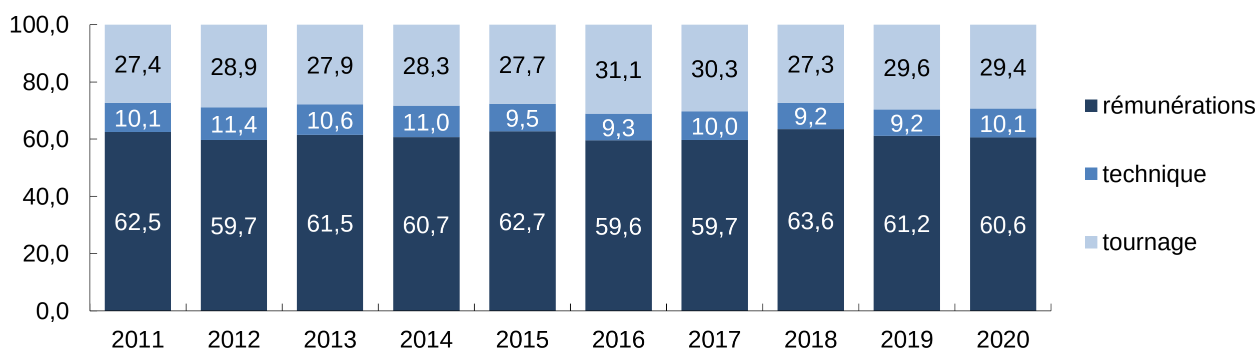



Base FIF de fiction au coût compris entre 4 M€ et 5,5 M€ : 16 films en 2011, 19 films en 2012, 26 films en 2013, 23 films en 2014, 21 films en 2015, 22 films en 2016, 22 films en 2017, 18 films en 2018, 29 films en 2019 et 28 films en 2020.
Source : CNC.

## e. Films dont le coût total est compris entre 5,5 M€ et 7 M€

En dix ans, la principale variation observée sur la structure des dépenses des films au coût compris entre 5,5 M€ et 7 M€ concerne les dépenses de rémunération avec une hausse importante des dépenses en personnel (+3,7 points), contrebalancée par d'importantes baisses de dépenses en droits artistiques (-2,4 points entre 2011 et 2020) et en interprétation (-3,6 points). Pour ces deux catégories, les évolutions observées sur dix ans sont à considérer avec prudence, les variations annuelles pouvant être importantes.
Les films dont le coût est compris entre 5,5 M€ et 7 M€ constituent la seule catégorie de films pour laquelle la part des dépenses techniques dans le coût total reste stable entre 2011 et 2020 (10,1 %).

**Structure des grandes catégories de dépenses de production pour les films dont le coût total est compris entre 5,5 M€ et 7 M€ (%)**

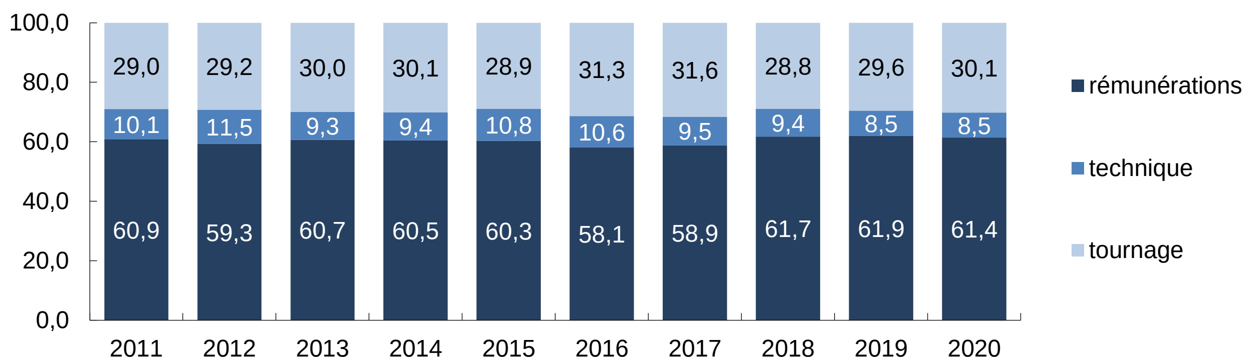



Base FIF de fiction au coût compris entre 5,5 M€ et 7 M€ : 12 films en 2011, 22 films en 2012, 10 films en 2013, 17 films en 2014, 12 films en 2015, 15 films en 2016, 20 films en 2017, 20 films en 2018, 19 films en 2019 et 13 films en 2020.
Source : CNC.

f. Films dont le coût total est compris entre 7 M€ et 15 M€

Entre 2011 et 2020, la structure des coûts des films de 7 M€ à 15 M€ varie principalement au niveau des dépenses techniques, ainsi qu'au sein des dépenses de rémunérations.
Pour cette dernière catégorie, les dépenses liées à l'interprétation augmentent de 1,9 points en dix ans (15,8 % en 2020). Comme pour les autres tranches de coûts, les variations des coûts d'interprétation sont à analyser avec prudence puisqu'elles dépendent étroitement de choix artistiques. La part des dépenses d'interprétation dans les coûts totaux permet toutefois de rendre compte de la capacité des films de différentes tranches de coûts à employer une distribution d'acteurs de premiers plans. Parmi les différentes tranches de coûts, les films dont le coût total est compris entre 7 M€ et 15 M€ sont ceux qui présentent la part de dépenses en interprétation la plus importante. Au-delà de ce type de dépenses, les frais liés aux charges sociales baissent entre 2011 (14,0 %) et 2020 (12,2 %).
Les dépenses techniques sont également en baisse entre 2011 et 2020. Elles représentent 8,5 % des coûts totaux des films de 7 M€ à 15 M€, contre 10,1 % en 2011 (-1,7 point).

**Structure des grandes catégories de dépenses de production pour les films dont le coût total est compris entre 7 M€ et 15 M€ (%)**




Base FIF de fiction au coût compris entre 7 M€ et 15 M€ : 27 films en 2011, 35 films en 2012, 28 films en 2013, 34 films en 2014, 19 films en 2015, 30 films en 2016, 31 films en 2017, 27 films en 2018, 20 films en 2019 et 23 films en 2020.
Source : CNC.

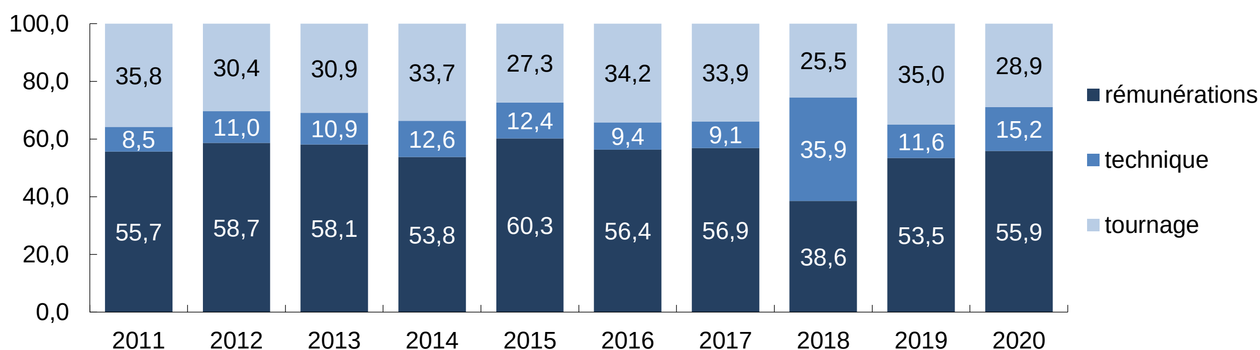
g. Films dont le coût total est supérieur à 15 M€

L'ensemble des analyses conduites sur les films de cette tranche de coût doit être considéré avec précaution au regard du faible nombre de films concernés. En 2020, seuls 3 films au coût supérieur à 15 M€ sont agréés, contre 11 films en 2019. Les films dont le coût est supérieur à 15 M€ regroupent le plus souvent des coproductions internationales dont une partie du tournage est réalisée à l'étranger. La plupart de ces films sont produits pour une exploitation internationale, prévue dès le financement.

En 2020, la part des dépenses techniques augmente fortement pour les films à plus de 15 M€ : +6,7 points à 15,2 %. Cette part est l'une des plus importantes de la décennie pour les films de cette tranche de coûts, après l'année 2018 qui était marquée par le film *Valérian et la cité des mille planètes*, qui consacrait 54,5 % de son budget à la technique.
A l'inverse, les dépenses de tournage sont en baisse entre 2011 (35,8 %) et 2020 (28,9 %). En 2019, les dépenses de tournage représentaient 35,0 %. Cette évolution est principalement liée à la forte diminution des dépenses en transports, défraiements, régie (-7,1 points en dix ans) et peut notamment s'expliquer par la localisation des tournages des films de plus de 15 M€ : en 2020, aucun film de plus de 15 M€ ne s'est tourné à l'étranger. A l'inverse, trois des quatre films

de plus de 15 M€ en 2011 se sont tournés tout ou en partie à l'étranger (*Hors la loi*, *Largo Winch 2* et *Rien à déclarer*).
Les dépenses en personnel sont également en forte augmentation sur la période : elles représentent 19,7 % en 2020 contre 15,8 % en 2011 (17,3 % en moyenne entre 2011 et 2020). A l'inverse, les dépenses en droits artistiques baissent de 3,7 points sur la période à 7,1 % du coût total des films de plus de 15 M€ en 2020. Par conséquent, les dépenses de rémunération restent stables au global entre 2011 (55,7 %) et 2020 (55,9 %).

**Structure des grandes catégories de dépenses de production pour les films dont le coût total est supérieur à 15 M€ (%)**




Base FIF de fiction au coût supérieur à 15 M€ : 4 films en 2011, 8 films en 2012, 13 films en 2013, 9 films en 2014, 7 films en 2015, 3 films en 2016, 12 films en 2017, 8 films en 2018, 11 films en 2019 et 3 films en 2020.
Source : CNC.

# III. Localisation des dépenses des films de fiction

## A. Localisation globale des dépenses des films de fiction

Parmi les 138 films de fiction ayant reçu un agrément de production en 2020, 105 films, soit 76,1 %, font l'objet de dépenses à l'étranger (75,9 % en 2019). Il s'agit de la part la plus importante de la décennie (67,1 % sur la période 2011-2020). Le volume total des dépenses hors de France est toutefois en net recul en 2020, à 89,73 M€ (-51,1 % par rapport à 2019, soit -93,61 M€) et se situe en-dessous de la moyenne observée sur la période (163,66 M€). Cette évolution s'explique par les effets de la pandémie mondiale de COVID-19 qui ont limité les possibilités de déplacement à l'étranger des équipes de tournages de films français. La baisse des dépenses effectuées en France est également importante en 2020 à 558,43 M€ (-124,73 M€ soit -18,3 % par rapport à 2019).

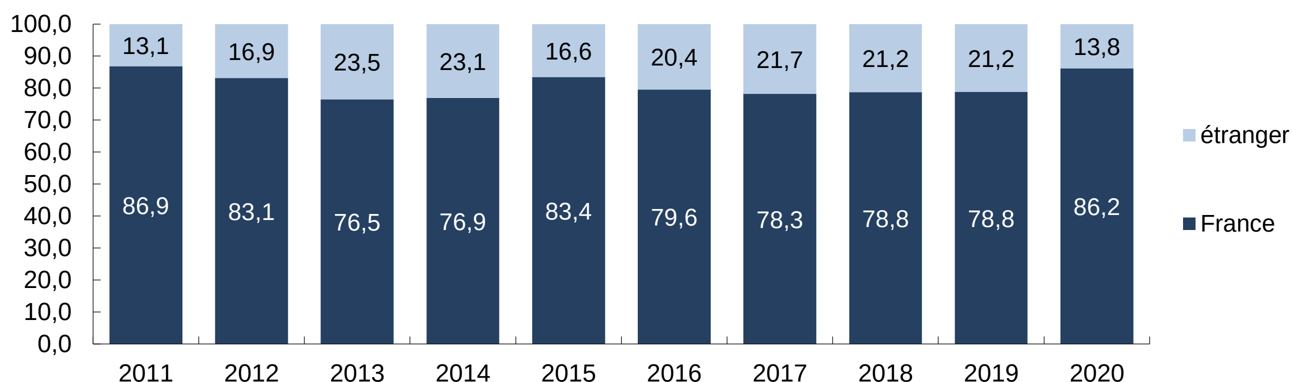
**Films de fiction ayant des dépenses de production à l'étranger et montant des dépenses (M€)**

| | 2011 | 2012 | 2013 | 2014 | 2015 | 2016 | 2017 | 2018 | 2019 | 2020 |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| **Nombre de films** | | | | | | | | | | |
| nombre de films | 81 | 109 | 95 | 105 | 101 | 107 | 129 | 110 | 132 | 105 |
| *% des FIF* | *59,1* | *66,1* | *57,9* | *65,2* | *64,3* | *67,7* | *69,7* | *67,9* | *75,9* | *76,1* |
| **Montant des dépenses selon leur localisation (M€)** | | | | | | | | | | |
| France | 553,73 | 776,70 | 698,05 | 711,22 | 638,11 | 583,82 | 756,21 | 769,34 | 683,16 | 558,43 |
| étranger | 83,63 | 157,98 | 214,76 | 213,30 | 127,02 | 149,73 | 209,93 | 207,22 | 183,33 | 89,73 |
| **total** | **637,37** | **934,68** | **912,81** | **924,52** | **765,13** | **733,55** | **966,13** | **976,56** | **866,49** | **648,15** |

Base : FIF de fiction.
Source : CNC.

En 2020, 13 films effectuent plus de 2 M€ de dépenses hors hexagone, contre 20 en 2019. Les dépenses moyennes par film hors de France sont de 854,53 K€ en 2020, un montant en recul de 38,5 % par rapport à 2019 (1,39 M€ par film en moyenne). Il s'agit du plus faible montant moyen de dépenses à l'étranger sur la période 2011-2020. Le niveau des dépenses à l'étranger en 2020 peut notamment s'expliquer par le faible nombre de films de plus de 15 M€ dans l'échantillon : entre 2011 et 2019, les films de cette tranche de coûts sont à l'origine de 40,0 % des dépenses à l'étranger des films de fiction (65,48 M€ en moyenne chaque année). En 2020, les films de plus de 15 M€ sont à l'origine de 5,79 M€ de dépenses à l'étranger, soit 6,4 % du total des dépenses à l'étranger.
En 2019, les dépenses réalisées à l'étranger représentent 13,8 % des dépenses totales de production des films de fiction, une part en net repli sur un an (21,1 % en 2019).

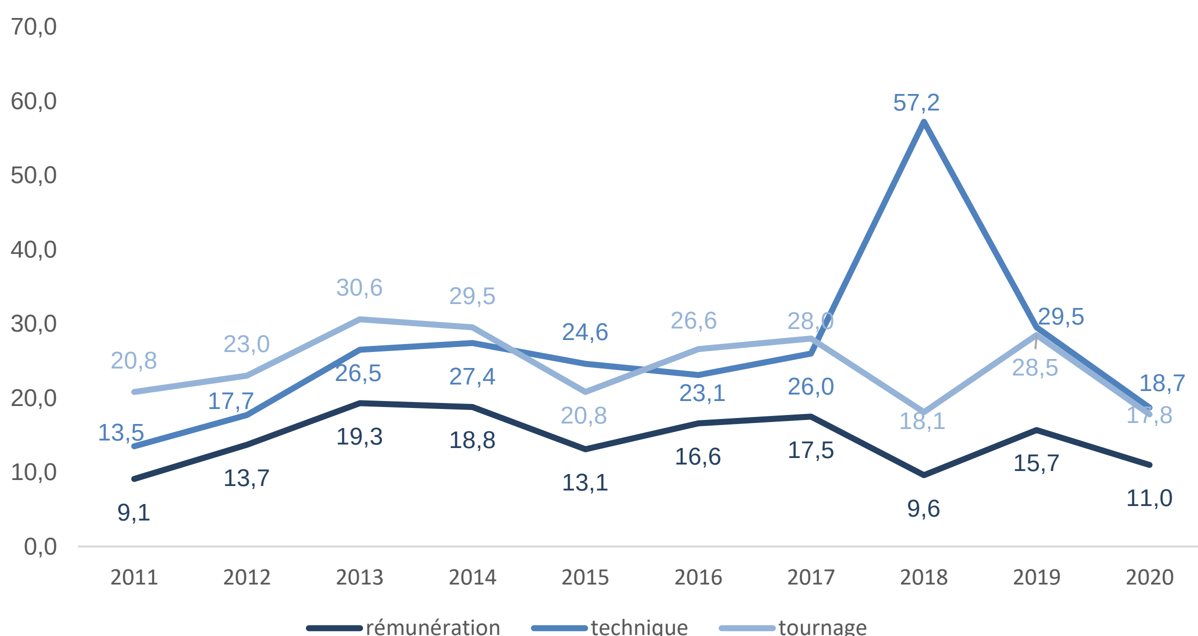
**Répartition des dépenses de production des films de fiction selon la localisation (%)**




Base : FIF de fiction.
Source : CNC.

En 2020, l'ensemble des catégories de dépenses affichent des parts de dépenses à l'étranger en baisse. 18,7 % des dépenses techniques ont été réalisées à l'étranger en 2020 (29,5 % en 2019), ainsi que 17,8 % des dépenses de tournage (28,5 % en 2019) et 11,0 % des dépenses de rémunération (15,7 % en 2019). Depuis l'année 2018, marquée par la superproduction française *Valérian et la cité des mille planètes*, les dépenses techniques représentent la première catégorie de dépenses effectuées à l'étranger. Le haut niveau des dépenses techniques étrangères est principalement porté par les effets visuels numériques (28,3 % des dépenses techniques étrangères en 2020, contre 39,0 % en 2019) ainsi que par le matériel technique de tournage (25,1 % en 2020, 23,5 % en 2019).

**Part des dépenses de production effectuées à l'étranger selon les catégories de dépenses (%)**




Base : FIF de fiction.
Source : CNC.

En 2020, quatre postes concentrent près des deux tiers (65,1 %) des dépenses à l'étranger des films de fiction. Les dépenses de personnel réalisées à l'étranger composent le premier poste

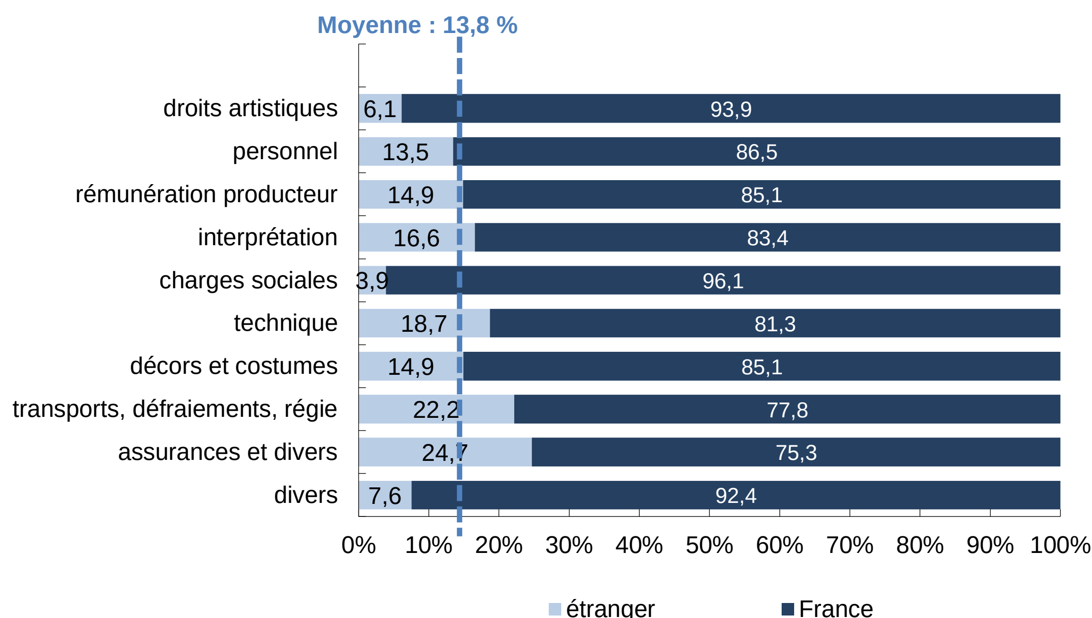
de dépenses étrangères en 2020, à 18,04 M€, soit 20,1 % des dépenses totales effectuées à l'étranger (24,0 % en 2019).
En deuxième place se trouvent les dépenses relatives aux transports, défraiement, régie, dont les dépenses extranationales atteignent 14,16 M€ en 2020 et concentrent 15,8 % des dépenses à l'étranger (15,4 % en 2019). En 2020, deux postes présentent la même part (14,6 %) de dépenses à l'étranger : les dépenses d'interprétation (10,0 % en 2019) et les dépenses techniques (14,9 % en 2019).
Sur certains postes, la baisse des dépenses à l'étranger est particulièrement prononcée. Après une année 2019 record, les dépenses extranationales en décors et costumes baissent de 74,8 % à 7,67 M€, leur plus bas niveau de la décennie. Seul un film (*Cuban Network*) enregistre en 2020 plus d'un million d'euros de dépenses à l'étranger sur ce poste, contre quatre films en 2019 (dont un, *Braqueurs d'élites*, à plus de dix millions d'euros de dépenses).
Les dépenses techniques extranationales (13,13 M€ en 2020) et dépenses en transports, défraiement, régie (14,16 M€) perdent toutes deux plus de 14,00 M€ entre 2019 et 2020.
Seules les rémunérations des producteurs effectuées à l'étranger progressent en 2020 pour atteindre 4,44 M€ (+3,7 % par rapport à 2019). Le niveau des dépenses étrangères liées à la rémunération des producteurs en 2020 demeure toutefois sous la moyenne constatée entre 2011 et 2020 (7,37 M€ en moyenne).

**Dépenses de production à l'étranger (M€)**

| | 2011 | 2012 | 2013 | 2014 | 2015 | 2016 | 2017 | 2018 | 2019 | 2020 |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| droits artistiques | 2,10 | 4,90 | 5,15 | 4,87 | 2,44 | 5,24 | 7,72 | 10,61 | 5,12 | 3,59 |
| personnel | 17,27 | 38,32 | 47,98 | 44,12 | 26,19 | 30,99 | 48,79 | 19,83 | 43,96 | 18,04 |
| rémunération producteur | 3,89 | 9,56 | 11,13 | 10,26 | 6,52 | 8,70 | 9,44 | 5,47 | 4,28 | 4,44 |
| interprétation | 7,00 | 15,36 | 29,34 | 28,68 | 17,06 | 18,27 | 21,53 | 7,95 | 18,35 | 13,10 |
| charges sociales | 3,74 | 6,92 | 9,63 | 12,68 | 7,72 | 7,96 | 10,32 | 6,03 | 7,46 | 3,30 |
| technique | 10,24 | 20,26 | 27,41 | 29,01 | 21,94 | 18,59 | 26,40 | 108,84 | 27,34 | 13,13 |
| décors et costumes | 10,59 | 16,98 | 24,68 | 27,52 | 13,07 | 17,72 | 27,69 | 9,33 | 30,40 | 7,67 |
| transports, défraiements, régie | 16,96 | 26,66 | 31,62 | 35,42 | 21,17 | 22,42 | 30,33 | 11,50 | 28,17 | 14,16 |
| assurances et divers | 8,19 | 13,29 | 19,78 | 15,01 | 7,23 | 14,66 | 20,37 | 24,65 | 14,31 | 9,38 |
| divers[1] | 3,66 | 5,72 | 8,04 | 5,73 | 3,68 | 5,18 | 7,34 | 3,01 | 3,94 | 2,91 |
| total | **83,63** | **157,98** | **214,76** | **213,30** | **127,02** | **149,73** | **209,93** | **207,22** | **183,33** | **89,73** |

[1] Le poste « divers » comprend les frais généraux.
Source : CNC.

**Part des dépenses de production en France et à l'étranger selon les postes de coût en 2020 (%)**




Le poste « divers » comprend les frais généraux.
Base : FIF de fiction.
Source : CNC.

## B. Eclairage sur la localisation des dépenses techniques

En 2020, 18,7 % des dépenses techniques sont réalisées à l'étranger, soit 10,8 points de moins qu'en 2019. La part des dépenses à l'étranger baisse quel que soit le poste considéré. Elle est la plus importante pour les effets visuels numériques : 21,2 % des dépenses sur ce poste sont effectuées à l'étranger en 2020, contre plus de la moitié (51,8 %) en 2019.
Huit films, de toutes tranches de coûts, effectuent au moins 75 % de leurs dépenses techniques à l'étranger en 2020 ; ils étaient douze dans ce cas en 2019.

**Dépenses techniques à l'étranger (M€)**

| | 2011 | 2012 | 2013 | 2014 | 2015 | 2016 | 2017 | 2018 | 2019 | 2020 |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| matériel prises de vue | 1,04 | 2,77 | 3,81 | 3,75 | 1,64 | 2,61 | 4,38 | 2,11 | 3,59 | 2,03 |
| matériel technique de tournage | 3,65 | 7,86 | 7,13 | 6,91 | 4,43 | 5,32 | 6,98 | 2,76 | 6,41 | 3,30 |
| montage et sonorisation | 1,97 | 2,37 | 2,69 | 2,32 | 2,78 | 3,06 | 4,40 | 2,92 | 4,31 | 2,57 |
| effets visuels numériques | 1,93 | 3,71 | 10,68 | 13,63 | 11,72 | 5,94 | 7,96 | 99,66 | 10,67 | 3,71 |
| laboratoires | 1,31 | 2,96 | 2,41 | 1,64 | 0,85 | 0,87 | 2,06 | 0,79 | 1,75 | 1,15 |
| éléments de montage annexes | 0,33 | 0,60 | 0,68 | 0,75 | 0,52 | 0,78 | 0,62 | 0,61 | 0,60 | 0,37 |
| **total** | **10,24** | **20,26** | **27,41** | **29,01** | **21,94** | **18,59** | **26,40** | **108,84** | **27,34** | **13,13** |

Base : FIF de fiction.
Source : CNC.

**Part des dépenses techniques à l'étranger (%)**

| | 2011 | 2012 | 2013 | 2014 | 2015 | 2016 | 2017 | 2018 | 2019 | 2020 |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| matériel prises de vue | 12,9 | 22,4 | 30,0 | 30,6 | 16,2 | 23,7 | 31,5 | 17,9 | 29,8 | 22,8 |
| matériel technique de tournage | 19,0 | 28,1 | 32,1 | 32,1 | 24,9 | 30,3 | 31,8 | 14,2 | 28,5 | 22,0 |
| montage et sonorisation | 11,9 | 11,0 | 14,6 | 11,5 | 16,3 | 18,5 | 20,7 | 16,1 | 23,4 | 18,4 |
| effets visuels numériques | 23,3 | 18,1 | 45,2 | 53,4 | 50,3 | 36,9 | 37,6 | 82,2 | 51,8 | 21,2 |
| laboratoires | 6,1 | 10,6 | 10,9 | 7,6 | 5,0 | 6,0 | 11,0 | 5,3 | 11,5 | 9,8 |
| éléments de montage annexes | 13,1 | 14,7 | 16,3 | 16,1 | 13,9 | 17,6 | 13,1 | 12,3 | 15,6 | 12,0 |
| **total** | **13,5** | **17,7** | **26,5** | **27,4** | **24,6** | **23,1** | **26,0** | **57,2** | **29,5** | **18,7** |

Base : FIF de fiction.
Source : CNC.

Les effets visuels numériques à l'étranger

La nouvelle grille d'agrément, entrée en vigueur en janvier 2018, permet d'isoler les dépenses de postproduction consacrées aux effets visuels numériques. En 2020, 108 des 131 films ayant utilisé la nouvelle grille d'agrément ont eu recours à des effets visuels numériques, soit près des trois quarts (82,4 %) de l'échantillon. Plus du tiers (36,1 %) de ces films effectue des dépenses en effets visuels numériques à l'étranger en 2020 (28,6 % des films en 2019). Ils cumulent 3,64 M€ de dépenses à l'étranger en effets visuels numériques, soit moins du quart (23,3 %) des coûts totaux de VFX (51,4 % des coûts totaux de VFX en 2019).

**Films effectuant des dépenses en VFX à l'étranger et montant des dépenses en 2020**

| | Nb films | *% des films avec VFX* | M€ | *% dépense totale VFX* |
|---|---|---|---|---|
| moins de 1 M€ | 1 | *50,0* | 0,00 | *3,3* |
| 1 M€ à 2,5 M€ | 5 | *20,8* | 0,27 | *25,1* |
| 2,5 M€ à 4 M€ | 4 | *19,0* | 0,10 | *9,6* |
| 4 M€ à 5,5 M€ | 8 | *32,0* | 0,63 | *32,0* |
| 5,5 M€ à 7 M€ | 9 | *69,2* | 0,56 | *39,3* |
| 7 M€ à 15 M€ | 11 | *52,4* | 1,11 | *25,3* |
| plus de 15 M€ | 1 | *50,0* | 0,97 | *17,2* |
| **ensemble** | **39** | ***36,1*** | **3,64** | ***23,3*** |

Base : 108 films de fiction ayant utilisé la nouvelle grille d'agrément en 2020 et ayant effectué des dépenses en effets visuels numériques.
Source : CNC

## C. Eclairage sur la localisation des dépenses de décors et de costumes

Les décors et costumes sont, de façon structurelle, parmi les plus importantes sources de dépenses hors de France. En 2020, la part des dépenses de décors et costumes réalisées à l'étranger est en forte baisse, à 14,9 % (-22,4 points par rapport à 2019), soit l'un des plus bas niveaux observés depuis 2011, devant 2018 (12,7 % de dépenses à l'étranger). Cette baisse se ressent dans l'ensemble des postes de décors et costumes. Elle est la plus prononcée pour les dépenses étrangères en studio, qui s'élèvent à 0,43 M€ en 2020 soit le plus bas niveau de la décennie (-91,3 % par rapport à 2019). En 2020, seulement neuf films ont réalisé des dépenses en studios à l'étranger. Ils étaient deux fois plus nombreux en 2019.
Le haut niveau de dépenses constaté en 2019 s'explique en partie par l'importance des montants investis dans les « décors et costumes » à l'étranger par le film *Braqueurs d'élite*, qui concentre à lui seul plus du tiers (34,3 %) des dépenses faites à l'étranger sur ce poste, soit plus de 10 M€. Quatre films réalisaient par ailleurs plus de 1 M€ de dépenses à l'étranger en décors et costumes en 2019, tandis que c'est le cas d'un seul film en 2020 (*Cuban Network*).

**Dépenses de décors et costumes à l'étranger (M€)**

| | 2011 | 2012 | 2013 | 2014 | 2015 | 2016 | 2017 | 2018 | 2019 | 2020 |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| studios | 1,51 | 1,87 | 5,69 | 6,81 | 1,02 | 2,23 | 2,66 | 0,69 | 4,98 | 0,43 |
| décors naturels intérieurs | 4,73 | 7,15 | 9,24 | 8,06 | 5,26 | 7,22 | 11,06 | 3,30 | 8,63 | 2,82 |
| frais divers et décoration | 1,01 | 1,58 | 1,66 | 1,30 | 1,40 | 1,48 | 2,16 | 0,64 | 5,19 | 0,78 |
| meubles et accessoires | 1,26 | 1,88 | 3,19 | 3,70 | 1,48 | 2,74 | 4,12 | 1,21 | 3,90 | 1,01 |
| moyens de transport jouant | 0,66 | 1,87 | 1,21 | 2,55 | 1,69 | 1,32 | 3,19 | 1,18 | 1,78 | 0,66 |
| effets spéciaux | 0,68 | 1,01 | 1,41 | 2,00 | 1,12 | 0,89 | 1,87 | 0,73 | 3,70 | 0,72 |
| costumes | 0,60 | 1,41 | 1,86 | 2,30 | 0,93 | 1,45 | 2,21 | 1,36 | 1,90 | 1,12 |
| postiches et maquillage | 0,13 | 0,22 | 0,41 | 0,81 | 0,16 | 0,40 | 0,43 | 0,23 | 0,34 | 0,13 |
| **total** | **10,59** | **16,98** | **24,68** | **27,52** | **13,07** | **17,72** | **27,69** | **9,33** | **30,40** | **7,67** |

Base : FIF de fiction.
Source : CNC.

**Part des dépenses de décors et costumes à l'étranger (%)**

| | 2011 | 2012 | 2013 | 2014 | 2015 | 2016 | 2017 | 2018 | 2019 | 2020 |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| studios | 25,5 | 24,5 | 53,4 | 58,9 | 15,1 | 41,1 | 41,2 | 5,4 | 50,6 | 10,5 |
| décors naturels | 22,6 | 25,6 | 31,5 | 29,7 | 21,3 | 28,0 | 30,5 | 11,8 | 27,4 | 12,7 |
| frais divers et décoration | 23,1 | 24,0 | 26,8 | 24,9 | 28,8 | 38,4 | 34,2 | 12,2 | 54,3 | 15,9 |
| meubles et accessoires | 20,7 | 20,6 | 36,3 | 38,1 | 19,6 | 33,4 | 34,0 | 13,1 | 37,5 | 13,7 |
| moyens de transport jouant | 27,8 | 46,2 | 28,3 | 37,6 | 37,5 | 29,8 | 40,9 | 26,3 | 44,0 | 24,0 |
| effets spéciaux | 21,6 | 30,9 | 35,6 | 38,5 | 27,8 | 26,2 | 39,8 | 22,1 | 54,6 | 26,5 |
| costumes | 11,9 | 21,4 | 27,0 | 27,4 | 17,5 | 26,0 | 26,0 | 15,5 | 26,3 | 18,6 |
| postiches et maquillage | 16,1 | 16,2 | 31,3 | 47,3 | 15,2 | 29,8 | 18,1 | 14,3 | 16,7 | 10,5 |
| **total** | **21,8** | **25,5** | **34,5** | **36,4** | **22,2** | **30,6** | **32,8** | **12,7** | **37,4** | **14,9** |

Base : FIF de fiction.
Source : CNC.

## D. Eclairage sur la localisation des dépenses d'assurances et divers

En 2020, la baisse des dépenses d'assurances et divers effectuées à l'étranger s'accentue. 24,7 % des dépenses d'assurances et divers sont effectuées à l'étranger en 2020 contre 27,8 % en 2019 et 39,3 % en 2018. Cette baisse se ressent principalement sur les frais financiers qui diminuent de 50,9 % à 4,01 M€. Les dépenses en frais d'actes et de contentieux augmentent quand à elles en 2020 à 2,18 M€ (+13,4 %).

**Dépenses en assurances et divers à l'étranger (M€)**

| | 2011 | 2012 | 2013 | 2014 | 2015 | 2016 | 2017 | 2018 | 2019 | 2020 |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| assurances | 1,69 | 2,73 | 4,15 | 3,40 | 2,50 | 2,71 | 4,19 | 5,93 | 3,87 | 2,87 |
| publicité | 0,33 | 0,50 | 0,93 | 0,44 | 0,23 | 0,25 | 0,44 | 0,33 | 0,34 | 0,32 |
| frais d'actes et de contentieux | 0,24 | 0,82 | 2,00 | 1,70 | 1,31 | 2,33 | 0,93 | 2,59 | 1,92 | 2,18 |
| frais financiers | 5,94 | 9,24 | 12,70 | 9,47 | 3,19 | 9,38 | 14,81 | 15,80 | 8,17 | 4,01 |
| **total** | **8,19** | **13,29** | **19,78** | **15,01** | **7,23** | **14,66** | **20,37** | **24,65** | **14,31** | **9,38** |

Base : FIF de fiction.
Source : CNC.

**Part des dépenses en assurances et divers à l'étranger (%)**

| | 2011 | 2012 | 2013 | 2014 | 2015 | 2016 | 2017 | 2018 | 2019 | 2020 |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| assurances | 34,1 | 35,5 | 55,9 | 47,6 | 39,1 | 44,9 | 56,6 | 75,2 | 46,6 | 57,3 |
| publicité | 25,3 | 30,9 | 35,9 | 18,4 | 16,2 | 17,6 | 23,3 | 23,3 | 20,1 | 21,3 |
| frais d'actes et de contentieux | 8,9 | 15,8 | 26,7 | 28,2 | 27,6 | 38,7 | 16,9 | 38,6 | 38,0 | 38,3 |
| frais financiers | 21,8 | 21,8 | 28,0 | 23,2 | 12,2 | 28,8 | 32,5 | 33,8 | 22,5 | 15,6 |
| **total** | **22,7** | **23,3** | **31,5** | **26,6** | **18,7** | **31,9** | **33,8** | **39,3** | **27,8** | **24,7** |

Base : FIF de fiction.
Source : CNC.

## E. Localisation des dépenses de production selon le coût total

En 2020, la part des films de fiction effectuant une partie de leurs dépenses de production à l'étranger augmente légèrement dans un contexte de baisse du nombre de films agréés, et atteint son plus haut niveau à 76,1 % (67,1 % sur la période 2011-2020). Cependant, cette part diffère en fonction du coût total des films. En 2020, elle est de 46,2 % pour les films de moins de 1 M€ et 100,0 % pour les films de plus de 7 M€. Pour la première fois sur la période 2011-2020, l'ensemble des films dont le coût est compris entre 7 M€ et 15 M€ (soit 23 films) effectue des dépenses à l'étranger.

**Films de fiction ayant effectué des dépenses de production à l'étranger**

| | 2011 | 2012 | 2013 | 2014 | 2015 | 2016 | 2017 | 2018 | 2019 | 2020 |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| moins de 1 M€ | 10 | 12 | 5 | 8 | 12 | 8 | 13 | 15 | 10 | 6 |
| 1 M€ à 2,5 M€ | 15 | 18 | 16 | 23 | 30 | 18 | 26 | 22 | 27 | 23 |
| 2,5 M€ à 4 M€ | 12 | 20 | 17 | 12 | 17 | 27 | 20 | 21 | 25 | 18 |
| 4 M€ à 5,5 M€ | 10 | 10 | 18 | 16 | 14 | 16 | 19 | 7 | 22 | 20 |
| 5,5 M€ à 7 M€ | 9 | 14 | 7 | 10 | 5 | 12 | 14 | 14 | 19 | 12 |
| 7 M€ à 15 M€ | 21 | 28 | 19 | 27 | 17 | 23 | 27 | 24 | 18 | 23 |
| plus de 15 M€ | 4 | 7 | 13 | 9 | 6 | 3 | 11 | 7 | 11 | 3 |
| **total** | **81** | **109** | **95** | **105** | **101** | **107** | **130** | **110** | **132** | **105** |

Base : FIF de fiction.
Source : CNC.

En 2020, les films au coût supérieur à 7 M€ concentrent moins de la moitié (48,1 %) des dépenses extranationales. Sur la période 2011-2020, ces films de plus de 7 M€ en concentrent plus des deux tiers (68,7 %). Cette part s'explique par la typologie des trois films de plus de 15 M€ agréés en 2020, tournés exclusivement en France (*J'accuse*, de Roman Polanski, *l'Empereur de Paris*, de Jean-François Richet et *le Prince oublié* de Michel Hazanavicius). Ces trois films dépensent en 2020 5,79 M€ à l'étranger (6,4 % du total des dépenses à l'étranger). En effet, plus de la moitié de ces dépenses à l'étranger est consacrée aux rémunérations des interprètes (35,1 %) et aux dépenses techniques (23,0 %) liées à la post production à l'étranger.

**Répartition des dépenses de production à l'étranger selon le coût total des films (%)**

| | 2011 | 2012 | 2013 | 2014 | 2015 | 2016 | 2017 | 2018 | 2019 | 2020 |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| moins de 1 M€ | 1,7 | 0,8 | 0,1 | 0,4 | 1,3 | 0,9 | 1,2 | 1,4 | 0,5 | 0,4 |
| 1 à 2,5 M€ | 5,8 | 4,8 | 5,0 | 4,3 | 7,9 | 4,4 | 7,1 | 3,7 | 6,5 | 9,0 |
| 2,5 à 4 M€ | 11,7 | 10,5 | 6,9 | 4,9 | 5,5 | 12,6 | 7,7 | 6,0 | 5,6 | 8,7 |
| 4 à 5,5 M€ | 14,4 | 4,5 | 11,4 | 9,3 | 8,7 | 7,3 | 10,5 | 1,5 | 10,6 | 18,8 |
| 5,5 à 7 M€ | 12,9 | 13,2 | 4,2 | 3,1 | 2,2 | 11,3 | 9,4 | 5,0 | 13,7 | 15,1 |
| 7 à 15 M€ | 28,9 | 34,2 | 25,1 | 27,2 | 32,8 | 50,8 | 25,1 | 16,7 | 20,5 | 41,7 |
| plus de 15 M€ | 24,7 | 32,0 | 47,2 | 50,8 | 41,6 | 12,7 | 39,0 | 65,8 | 42,6 | 6,4 |
| **total** | **100,0** | **100,0** | **100,0** | **100,0** | **100,0** | **100,0** | **100,0** | **100,0** | **100,0** | **100,0** |

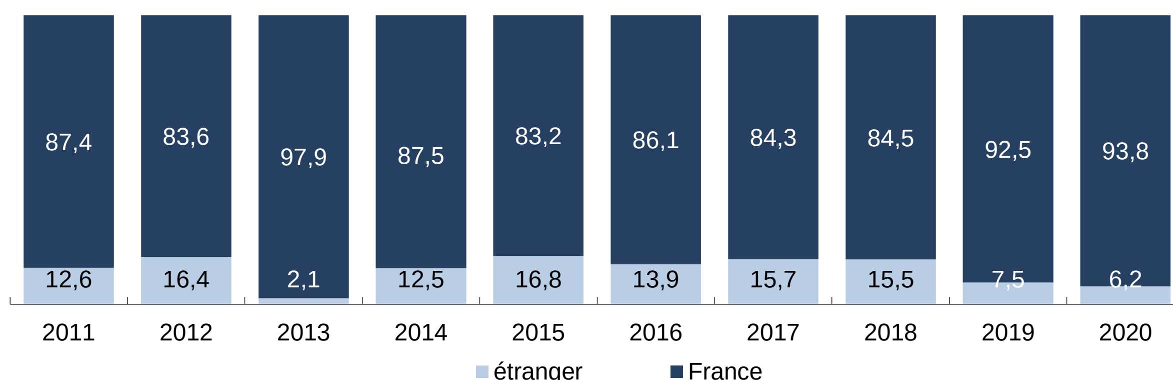
Base : FIF de fiction.
Source : CNC.

### a. Films dont le coût total est inférieur à 1 M€

En 2020, 6 des 13 films de fiction dont le coût est inférieur à 1 M€ (soit 46,2 %) présentent des dépenses à l'étranger. La part de dépenses à l'étranger effectuées en 2020 par les films aux coûts les plus modestes est en baisse sur un an, à 6,2 % contre 7,5 % en 2019. Comme en 2019, seuls deux films de moins de 1 M€ affichent au moins 40 % de dépenses totales réalisées à l'étranger : *le Bonnet de Modibo* (tourné au Burkina Faso) et *Sous le béton* (tourné au Liban).

Ils concentrent à eux deux 86,9 % des dépenses extranationales réalisées par les films aux coûts les plus modestes.

**Part des dépenses de production en France et à l'étranger pour les films au coût total inférieur à 1 M€ (%)**

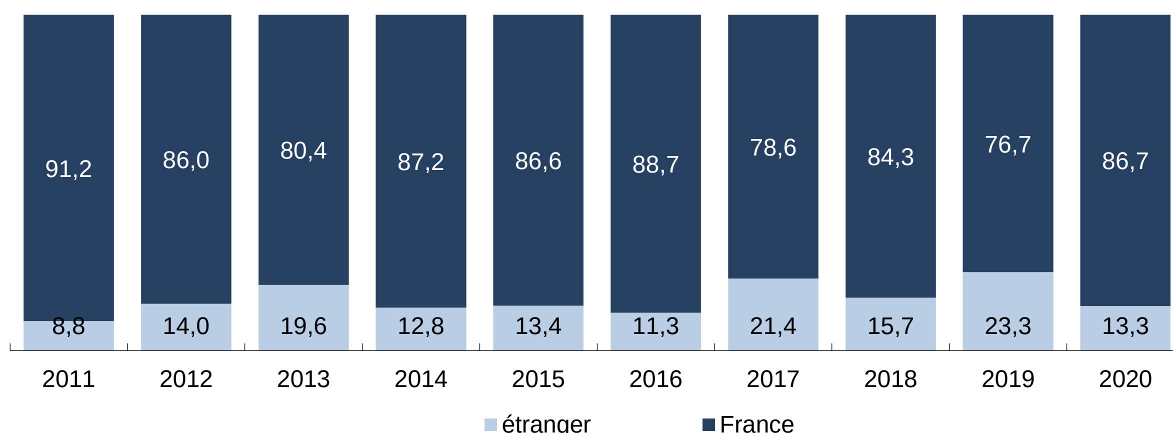



Base FIF de fiction au coût inférieur à 1 M€ : 20 films en 2011, 19 films en 2012, 27 films en 2013, 20 films en 2014, 21 films en 2015, 20 films en 2016, 24 films en 2017, 32 films en 2018, 25 films en 2019 et 13 films en 2020.
Source : CNC.

b. Films dont le coût total est compris entre 1 M€ et 2,5 M€

Parmi les 35 films de fiction dont le coût est situé entre 1 M€ et 2,5 M€ en 2020, 23 ont réalisé des dépenses de production à l'étranger (65,7 %). 13,3 % de l'ensemble des dépenses de cette catégorie de films sont effectuées hors de France, soit une baisse de 10,0 points par rapport à 2019. Aucun film ne réalise plus de 60 % de ses dépenses à l'étranger en 2020 (six en 2019).

**Part des dépenses de production en France et à l'étranger pour les films au coût total compris entre 1 M€ et 2,5 M€ (%)**



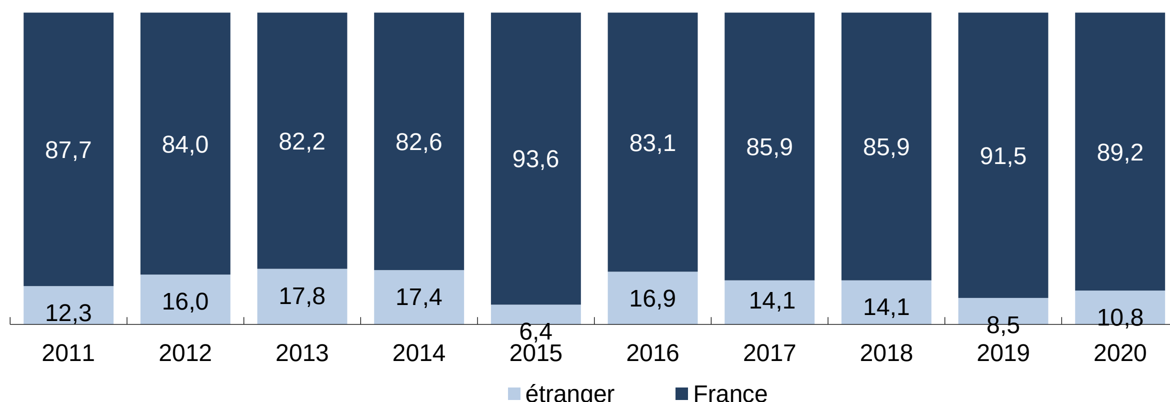

Base FIF de fiction au coût compris entre 1 M€ et 2,5 M€ : 33 films en 2011, 30 films en 2012, 34 films en 2013, 40 films en 2014, 43 films en 2015, 33 films en 2016, 41 films en 2017, 30 films en 2018, 32 films en 2019 et 35 films en 2020.
Source : CNC.

c. Films dont le coût total est compris entre 2,5 M€ et 4 M€

En 2020, 18 des 23 films de fiction dont le coût est compris entre 2,5 M€ et 4 M€ réalisent des dépenses à l'étranger (soit 78,3 %). 10,8 % des dépenses de production de l'ensemble des films dont le coût est compris entre 2,5 M€ et 4 M€ sont faites à l'étranger en 2020, soit 2,4 points de

plus qu'en 2019 (8,5 %). Un seul film réalise plus de 60 % de ses dépenses hors de France (un également en 2019) : *Sympathie pour le diable*, tourné en Bosnie.

**Part des dépenses de production en France et à l'étranger pour les films au coût total compris entre 2,5 M€ et 4 M€ (%)**

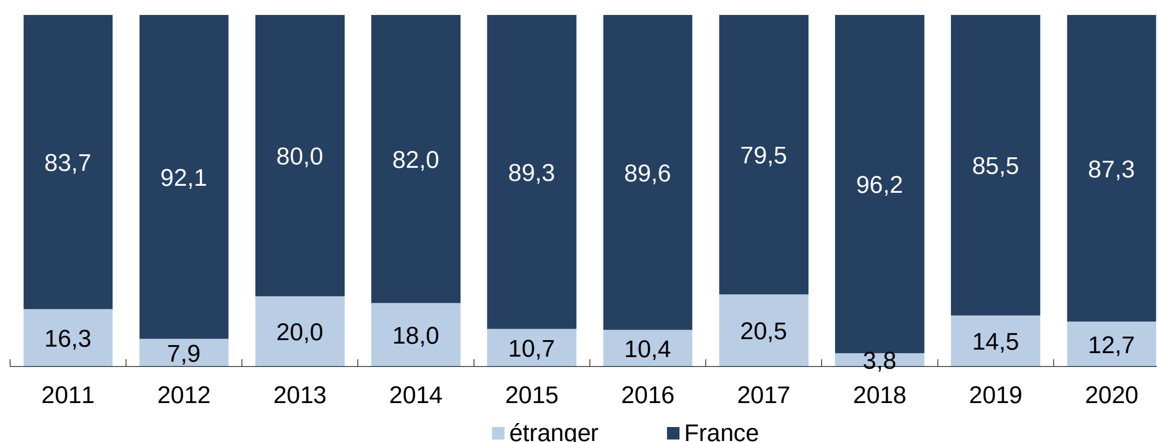



Base FIF de fiction au coût compris entre 2,5 M€ et 4 M€ : 25 films en 2011, 32 films en 2012, 26 films en 2013, 18 films en 2014, 34 films en 2015, 35 films en 2016, 35 films en 2017, 27 films en 2018, 38 films en 2019 et 23 films en 2020.
Source : CNC.

d. Films dont le coût total est compris entre 4 M€ et 5,5 M€

Parmi les 28 films de fiction dont le budget est situé entre 4 M€ et 5,5 M€ en 2020, 20 ont réalisé des dépenses de production à l'étranger (soit 71,4 %). 12,7 % de l'ensemble des dépenses de cette catégorie de films est effectué à l'étranger, soit une baisse de 1,8 point par rapport à 2019. Comme en 2019, six films dépensent en 2020 plus d'un million d'euros à l'étranger : *Chambre 212* (notamment tourné au Luxembourg et en Belgique), *The Room* (Belgique, Luxembourg), *Une sirène à Paris* (Macédoine), *Petit Pays* (Rwanda), *Adults in the Room* (Grèce, Grande-Bretagne, Lettonie, Allemagne) et *Lucky* (Belgique).

**Part des dépenses de production en France et à l'étranger pour les films au coût total compris entre 4 M€ et 5,5 M€ (%)**

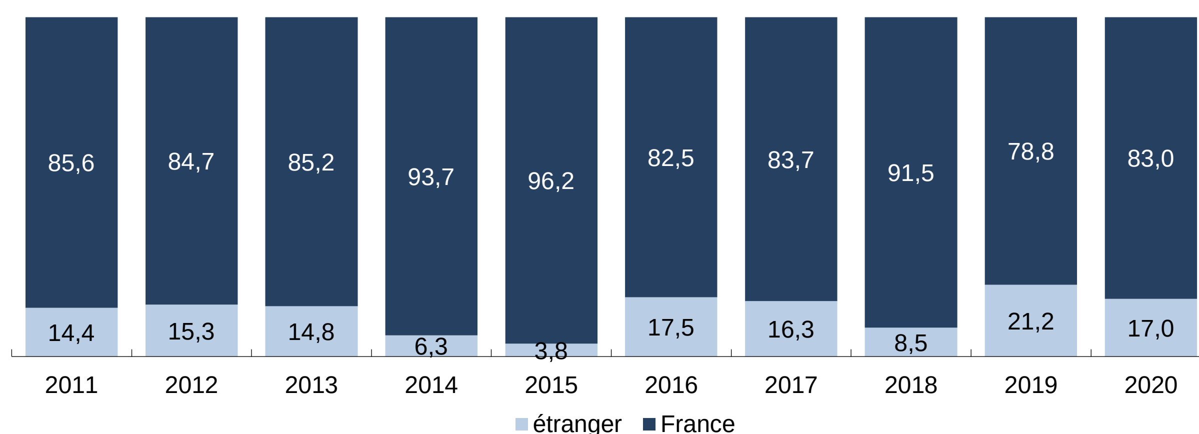



Base FIF de fiction au coût compris entre 4 M€ et 5,5 M€ : 16 films en 2011, 19 films en 2012, 26 films en 2013, 23 films en 2014, 21 films en 2015, 22 films en 2016, 22 films en 2017, 18 films en 2018, 29 films en 2019 et 28 films en 2020.
Source : CNC.

### e. Films dont le coût total est compris entre 5,5 M€ et 7 M€

En 2020, 12 des 13 films de fictions dont le coût est compris entre 5,5 M€ et 7 M€ ont réalisé des dépenses de production hors de France (92,3 %). La part des dépenses réalisées à l'étranger pour cette catégorie de films s'élève à 17,0 % en 2020, une part en baisse par rapport à 2019 (-4,2 points) mais supérieure à la part moyenne constatée entre 2011 et 2020 (13,7 %). Deux films de cette tranche (trois en 2019) consacrent plus de la moitié de leurs dépenses à l'étranger : *Sœurs d'armes* (tourné au Maroc) et *Premier de la classe* (Belgique). Ces deux films concentrent plus de la moitié (50,2 %) de l'ensemble des dépenses effectuées à l'étranger par les films de cette tranche.

**Part des dépenses de production en France et à l'étranger pour les films au coût total compris entre 5,5 M€ et 7 M€ (%)**

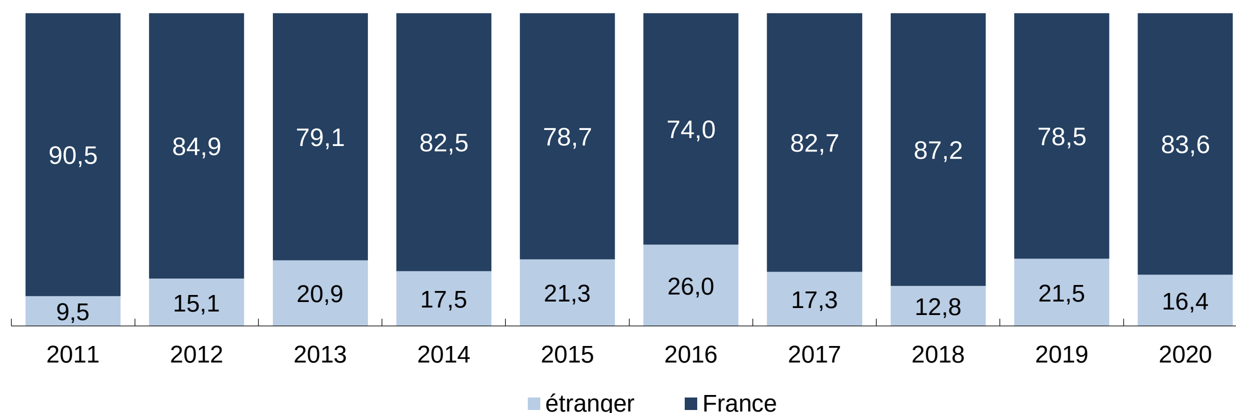



Base FIF de fiction au coût compris entre 5,5 M€ et 7 M€ : 12 films en 2011, 22 films en 2012, 10 films en 2013, 17 films en 2014, 12 films en 2015, 15 films en 2016, 20 films en 2017, 20 films en 2018, 19 films en 2019 et 13 films en 2020.
Source : CNC.

### f. Films dont le coût total est compris entre 7 M€ et 15 M€

L'ensemble des 23 films agréés en 2020 au coût compris entre 7 M€ et 15 M€ affiche des dépenses à l'étranger. La part des dépenses de production extranationales pour les films de cette tranche de coût baisse de 5,0 points à 16,4 % en 2020. Deux films réalisent plus de la moitié de leurs dépenses à l'étranger (quatre en 2019) : *Ibiza* (tourné notamment en Espagne et en Belgique) et *Cuban Network* (Cuba, Îles Canaries, Espagne).

**Part des dépenses de production à l'étranger pour les films au coût total compris entre 7 M€ et 15 M€ (%)**

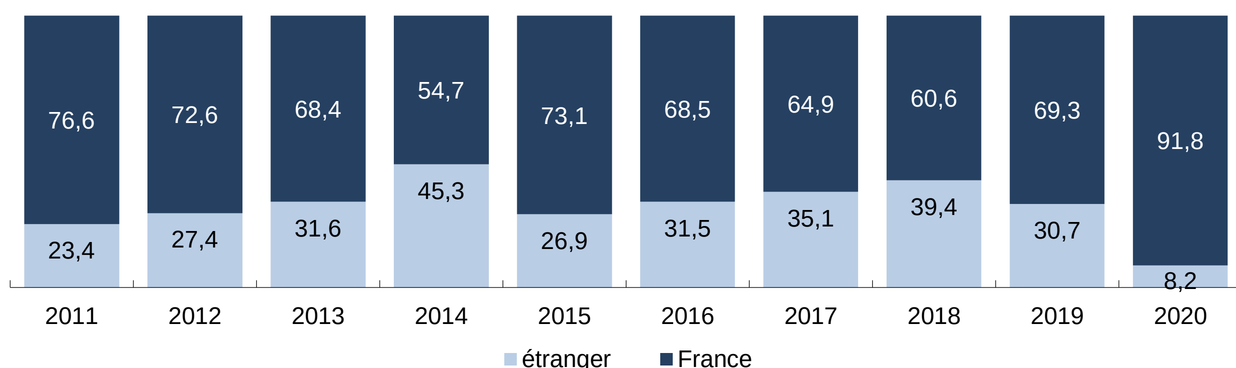



Base FIF de fiction au coût compris entre 7 M€ et 15 M€ : 27 films en 2011, 35 films en 2012, 28 films en 2013, 34 films en 2014, 19 films en 2015, 30 films en 2016, 31 films en 2017, 27 films en 2018, 20 films en 2019 et 23 films en 2020.
Source : CNC.

### g. Films dont le coût total est supérieur à 15 M€

L'ensemble des trois films de fiction agréés en 2020 dont le coût est supérieur à 15 M€ a effectué des dépenses à l'étranger. Pour autant, la part des dépenses extranationales pour les films de ce niveau de coût diminue de 22,6 points, à 8,2 % en 2020 soit la part la plus faible entre 2011 et 2020. Aucun film ne réalise plus de la moitié de ses dépenses à l'étranger (deux en 2019). *Le Prince oublié* concentre à lui seul près des trois quarts (72,2 %) des dépenses à l'étranger des films de plus de quinze millions d'euros. Près de la moitié (48,3 %) des dépenses effectuées à l'étranger par ce film sont liées à la rémunération des acteurs.

**Part des dépenses de production en France et à l'étranger pour les films au coût total supérieur à 15 M€ (%)**




Base FIF de fiction au coût supérieur à 15 M€ : 4 films en 2011, 8 films en 2012, 13 films en 2013, 9 films en 2014, 7 films en 2015, 3 films en 2016, 12 films en 2017, 8 films en 2018, 11 films en 2019 et 3 films en 2020.
Source : CNC.

# IV. Crédit d'impôt des films de fiction

Le crédit d'impôt cinéma au bénéfice des producteurs délégués, au titre des dépenses effectuées en France pour la production de films de long métrage ayant accès au soutien automatique à la production du CNC, a été mis en place par la loi de finances de 2004 (cf. annexe I). Il se traduit par une baisse de l'impôt sur les sociétés ou par le versement de la différence si son montant est plus important que le montant de l'impôt dû. Les dépenses doivent être réalisées principalement sur le territoire français.

Le dispositif a été réformé à plusieurs reprises, en particulier depuis 2012. Le plafond de crédit d'impôt est ainsi passé de 1 M€ à 4 M€ au 1er janvier 2013, et le périmètre des dépenses éligibles élargi aux acteurs de complément ainsi qu'aux frais d'hôtellerie, de restauration et de transport. En décembre 2013, le taux a été rehaussé de 20 % à 30 % pour les films de moins de 4 M€. En décembre 2014, le taux de 30 % a été étendu à tous les films à moins de 7 M€ de budget, et le taux augmenté à 25 % pour les œuvres d'animation.

Actuellement, et ce depuis le 1er janvier 2016, le taux de crédit d'impôt est également de 30 % pour les films en langue française de plus de 7 M€, et son bénéfice étendu aux films en langue étrangère à forts effets visuels et d'animation (au taux de 30 %) ou dont l'emploi d'une autre langue que le français est justifié par le scénario (au taux de 20 %). Le plafond de crédit d'impôt a en outre été augmenté, passant de 4 M€ à 30 M€.

Le crédit d'impôt est accordé en deux étapes : un agrément provisoire sur la base des dépenses prévisionnelles doit tout d'abord être délivré par le CNC. Il est suivi d'un agrément définitif qui ne peut être délivré qu'une fois le film terminé et dans un délai de 8 mois après la remise du visa d'exploitation.

Ce délai explique les corrections effectuées sur les années 2018 et 2019 concernant le nombre de films bénéficiaires du crédit d'impôt, par rapport à l'étude publiée l'an dernier. Il convient de souligner que, pour les films ayant reçu leur agrément de production en 2020, le nombre de films bénéficiaires est sous-estimé à la date à laquelle est rédigée l'étude.

## A. Méthodologie

L'analyse porte sur les films de fiction d'initiative française ayant reçu un agrément de production entre 2011 et 2020 et ayant au préalable obtenu l'agrément des investissements. Les films obtenant directement un agrément de production sont exclus de l'analyse qui suit car ils ne peuvent pas bénéficier du crédit d'impôt et présentent, de surcroît, une structure de coûts particulière. Sont exclus également de la présente analyse les films ayant reçu un agrément provisoire de crédit d'impôt et pour lesquels l'agrément définitif de ce crédit d'impôt n'a pas encore été attribué au moment de la réalisation de cette étude.

1 408 films de fiction (sur 1 601 films de fiction ayant obtenu un agrément de production entre 2011 et 2020) sont ainsi étudiés. Au sein de cet échantillon, deux catégories de films sont distinguées : les films ayant demandé et obtenu un agrément définitif de crédit d'impôt et les films qui ne l'ont pas demandé. L'objet de l'analyse est de comparer ces deux populations afin de déterminer l'impact du crédit d'impôt sur la production des films et de caractériser la structure des coûts de production des films bénéficiaires.

Les données relatives au crédit d'impôt utilisées pour cette analyse ont été établies à partir des fiches de coûts renseignées de manière déclarative par les entreprises de production et envoyées au service du soutien à la production et à la distribution du CNC. Ces chiffres sont, par conséquent, à considérer avec les précautions d'usage.

**Explication de la constitution de l'échantillon**

| | 2011 | 2012 | 2013 | 2014 | 2015 | 2016 | 2017 | 2018 | 2019 | 2020 | 2011-2020 |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| fictions d'initiative française ayant reçu l'agrément de production (1) à (4) | 137 | 165 | 164 | 161 | 157 | 158 | 185 | 162 | 174 | 138 | 1 601 |
| agrément de production direct (4) | 12 | 12 | 12 | 10 | 10 | 9 | 3 | 6 | 5 | 6 | 85 |
| agrément de production après agrément des investissements (1) +(2) + (3) | 125 | 153 | 152 | 151 | 147 | 149 | 182 | 156 | 169 | 132 | 1 516 |
| demande de crédit d'impôt sans obtention à ce jour (3) | 18 | 9 | 6 | 10 | 19 | 4 | 6 | 15 | 10 | 11 | 108 |
| demande et obtention du crédit d'impôt (2) | 81 | 107 | 94 | 101 | 99 | 105 | 121 | 106 | 119 | 99 | 1 032 |
| pas de demande de crédit d'impôt (1) | 26 | 37 | 52 | 40 | 29 | 40 | 55 | 35 | 40 | 22 | 376 |
| **total échantillon (1)+(2)** | **107** | **144** | **146** | **141** | **128** | **145** | **176** | **141** | **159** | **121** | **1 408** |

Lecture : en 2020, sur les 138 fictions d'initiative française agréées, 6 ont reçu directement un agrément de production et ne peuvent donc pas faire la demande de crédit d'impôt. Parmi les 132 fictions restantes, 11 ont demandé le bénéfice du crédit d'impôt sans réponse à ce jour et sont écartées de l'échantillon. Ce dernier est donc composé des 99 titres ayant demandé et obtenu le bénéfice du crédit d'impôt (« films avec CI ») et des 22 titres n'ayant pas fait la demande de crédit d'impôt (« films sans CI »), soit 121 titres au total.
Base : FIF de fiction.
Source : CNC.

## B. Présentation de l'échantillon

Les films bénéficiant du crédit d'impôt (films avec CIC) représentent 73,3 % de l'échantillon étudié sur l'ensemble de la période 2011-2020. La part des films bénéficiaires varie en fonction du profil des films agréés dans l'année et se situe depuis 2011 entre 64 % et 82 %. En 2020, elle est de 81,8 %. Il convient de noter que la totalité des 99 films agréés de 2020 bénéficiant du crédit d'impôt a reçu un agrément des investissements préalable après le 1er janvier 2016 et a donc pu bénéficier des derniers aménagements du crédit d'impôt.

**Les films d'initiative française de l'échantillon**

| | 2011 | 2012 | 2013 | 2014 | 2015 | 2016 | 2017 | 2018 | 2019 | 2020 | 2011-2020 |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| films bénéficiaires du CIC | 81 | 107 | 94 | 101 | 99 | 105 | 121 | 106 | 119 | 99 | 1 032 |
| films non bénéficiaires du CIC | 26 | 37 | 52 | 40 | 29 | 40 | 55 | 35 | 40 | 22 | 376 |
| **total[1]** | **107** | **144** | **146** | **141** | **128** | **145** | **176** | **141** | **159** | **121** | **1 408** |
| *% des films bénéficiaires* | *75,7* | *74,3* | *64,4* | *71,6* | *77,3* | *72,4* | *68,8* | *75,2* | *74,8* | *81,8* | *73,3* |

Base FIF 2011-2020 (fictions).
Source : CNC

Si le crédit d'impôt concerne des films de tous les niveaux de coût de production, leur représentation varie selon la tranche de coûts. Les films dont le coût est compris entre 1 M€ et 2,5 M€ sont ainsi proportionnellement plus présent au sein des films sans CIC (40,9 %) qu'au sein des films bénéficiaires (20,2 %). A l'inverse, les films dont le coût est compris entre 4 M€ et 5,5 M€ sont davantage représentés au sein des films bénéficiaires (25,3 %) qu'au sein des films sans CIC (13,6 %)

En 2020, la quasi-totalité (92,9 %) des films bénéficiant du crédit d'impôt présentent un coût total compris entre 1 M€ et 15 M€ (95,5 % des films sans CIC). Les films bénéficiant du crédit d'impôt en 2020 affichent un coût moyen supérieur aux films n'en bénéficiant pas (5,09 M€, contre 3,82 M€). En raison notamment de la surreprésentation des films dont le coût est compris entre 1 M€ et 2,5 M€ au sein des films sans CIC, le coût médian des films avec CIC est également plus élevé que celui des films sans CIC (4,43 M€, contre 2,84 M€).

**Les films selon le coût total de production en 2020**

| | films | | coût moyen (M€) | | coût médian (M€) | | coût total (M€) | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| | avec CIC | sans CIC | avec CIC | sans CIC | avec CIC | sans CIC | avec CIC | sans CIC |
| moins de 1 M€ | 5 | 1 | 0,62 | 0,27 | 0,82 | 0,27 | 3,12 | 0,27 |
| 1 à 2,5 M€ | 20 | 9 | 1,83 | 1,59 | 1,89 | 1,38 | 36,50 | 14,32 |
| 2,5 à 4 M€ | 18 | 4 | 3,14 | 3,26 | 3,25 | 3,26 | 56,50 | 13,05 |
| 4 à 5,5 M€ | 25 | 3 | 4,74 | 4,54 | 4,57 | 4,21 | 118,59 | 13,62 |
| 5,5 à 7 M€ | 11 | 2 | 6,18 | 5,72 | 6,20 | 5,72 | 67,98 | 11,44 |
| 7 à 15 M€ | 18 | 3 | 9,63 | 10,47 | 8,74 | 10,77 | 173,42 | 31,42 |
| plus de 15 M€ | 2 | 0 | 23,89 | - | 23,89 | - | 47,78 | - |
| **total** | **99** | **22** | **5,09** | **3,82** | **4,43** | **2,84** | **503,89** | **84,12** |

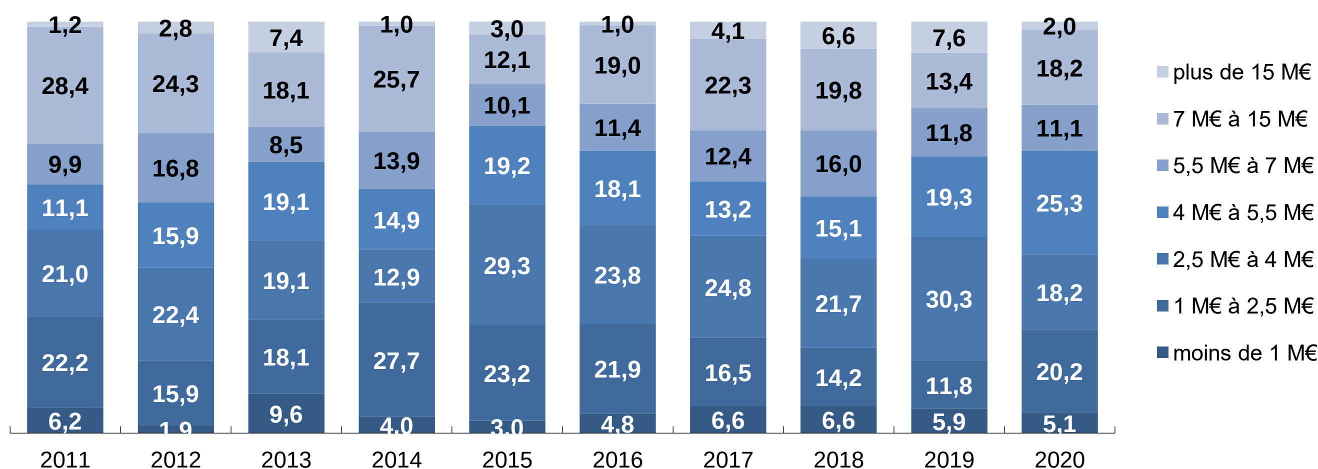
Base FIF 2020 (fictions).
Source : CNC

**Nombre de films bénéficiaires du crédit d'impôt selon le coût total de production**

| | 2011 | 2012 | 2013 | 2014 | 2015 | 2016 | 2017 | 2018 | 2019 | 2020 |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| moins de 1 M€ | 5 | 2 | 9 | 4 | 3 | 5 | 8 | 7 | 7 | 5 |
| 1 M€ à 2,5 M€ | 18 | 17 | 17 | 28 | 23 | 23 | 20 | 15 | 14 | 20 |
| 2,5 M€ à 4 M€ | 17 | 24 | 18 | 13 | 29 | 25 | 30 | 23 | 36 | 18 |
| 4 M€ à 5,5 M€ | 9 | 17 | 18 | 15 | 19 | 19 | 16 | 16 | 23 | 25 |
| 5,5 M€ à 7 M€ | 8 | 18 | 8 | 14 | 10 | 12 | 15 | 17 | 14 | 11 |
| 7 M€ à 15 M€ | 23 | 26 | 17 | 26 | 12 | 20 | 27 | 21 | 16 | 18 |
| plus de 15 M€ | 1 | 3 | 7 | 1 | 3 | 1 | 5 | 7 | 9 | 2 |
| **total** | **81** | **107** | **94** | **101** | **99** | **105** | **121** | **106** | **119** | **99** |

Base : FIF de fiction avec CIC.
Source : CNC.

**Répartition des films bénéficiaires du crédit d'impôt selon le coût total de production (%)**

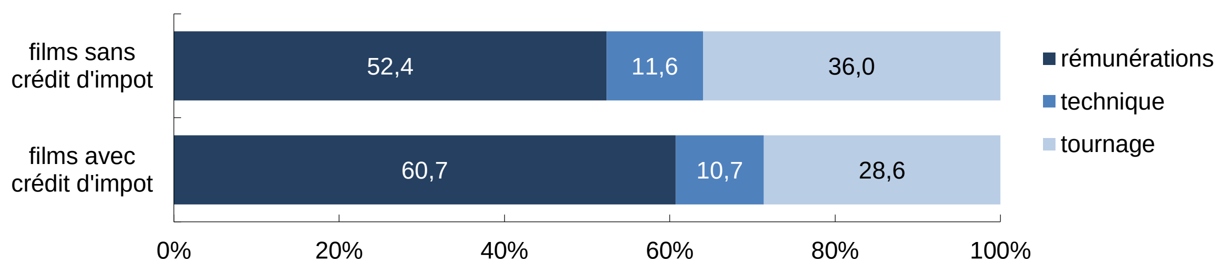



Base : FIF de fiction avec CI.
Source : CNC.

## C. Structure des coûts de production des films

Les structures globales de coût de production des films avec ou sans crédit d'impôt diffèrent. Pour les films avec crédit d'impôt, une part plus importante est réservée aux rémunérations (60,7 % en 2020, contre 52,4 % pour les films sans CIC). Le poids des dépenses de tournage est en revanche plus important pour les films sans CIC (36,0 % en 2020) que pour ceux avec CIC (28,6 %). La part de dépenses techniques en 2020 est similaire pour les films avec CIC (10,7 %) et pour les films sans CIC (11,6 %).

**Principaux postes de dépenses de production des films selon le bénéfice du CI en 2020 (%)**




Base FIF 2020 (fictions) : 99 films avec crédit d'impôt, 22 films sans crédit d'impôt.
Source : CNC

C'est logiquement sur les postes de dépenses éligibles au crédit d'impôt que les différences sont les plus marquées. Par exemple, les charges sociales pèsent davantage sur les films avec CIC (13,7 % en 2020) que sur les films sans CIC (9,1 %), car le poids de ces charges est en général moins élevé si les dépenses sont effectuées à l'étranger. A l'inverse, le poids du poste « transports, défraiements, régie », en partie lié à la localisation des tournages, est sensiblement plus important pour les films sans CIC (15,0 %) que pour les films avec CIC (9,2 %).

**Dépenses de production des films avec crédit d'impôt (M€)**

| | 2011 | 2012 | 2013 | 2014 | 2015 | 2016 | 2017 | 2018 | 2019 | 2020 |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| droits artistiques | 37,20 | 57,48 | 44,78 | 48,94 | 50,80 | 45,10 | 60,63 | 75,37 | 56,33 | 46,73 |
| personnel | 79,17 | 120,91 | 100,75 | 105,34 | 98,10 | 103,82 | 136,98 | 143,54 | 133,96 | 103,34 |
| rémunération producteur | 20,43 | 31,31 | 25,20 | 24,70 | 21,66 | 22,89 | 26,67 | 35,54 | 28,73 | 21,99 |
| interprétation | 55,31 | 77,23 | 72,08 | 59,30 | 52,36 | 59,41 | 72,30 | 73,39 | 82,86 | 65,07 |
| charges sociales | 59,54 | 89,52 | 74,82 | 73,80 | 67,71 | 71,86 | 90,87 | 97,85 | 92,01 | 68,94 |
| technique | 48,36 | 70,54 | 56,77 | 55,03 | 50,26 | 50,92 | 67,93 | 169,99 | 63,08 | 53,68 |
| décors et costumes | 28,70 | 43,19 | 41,22 | 40,38 | 34,51 | 37,93 | 57,29 | 60,94 | 52,52 | 39,43 |
| transports, défraiements, régie | 38,27 | 56,22 | 42,96 | 46,67 | 43,47 | 49,82 | 68,12 | 61,46 | 59,35 | 46,29 |
| assurances et divers | 20,16 | 34,34 | 29,50 | 26,64 | 24,18 | 25,03 | 34,42 | 48,67 | 33,01 | 27,91 |
| divers[1] | 25,77 | 36,24 | 31,74 | 32,16 | 28,45 | 32,34 | 42,89 | 44,06 | 38,48 | 30,51 |
| **total** | **412,90** | **616,98** | **519,81** | **512,96** | **471,52** | **499,13** | **658,10** | **810,80** | **640,33** | **503,89** |

[1] Le poste « divers » comprend les frais généraux.
Base : FIF de fiction avec CIC.
Source : CNC.

**Dépenses de production des films sans crédit d'impôt (M€)**

| | 2011 | 2012 | 2013 | 2014 | 2015 | 2016 | 2017 | 2018 | 2019 | 2020 |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| droits artistiques | 9,07 | 28,62 | 28,11 | 34,13 | 12,44 | 17,29 | 28,35 | 10,47 | 11,98 | 6,17 |
| personnel | 23,85 | 61,69 | 70,16 | 63,94 | 42,76 | 42,42 | 62,88 | 22,29 | 45,61 | 18,20 |
| rémunération producteur | 7,78 | 19,59 | 20,70 | 19,63 | 13,63 | 14,31 | 15,56 | 6,30 | 8,97 | 5,04 |
| interprétation | 12,67 | 24,80 | 45,33 | 43,13 | 41,85 | 21,02 | 31,41 | 8,40 | 16,22 | 7,01 |
| charges sociales | 11,63 | 24,78 | 30,87 | 31,60 | 20,98 | 20,23 | 26,93 | 10,01 | 13,75 | 7,63 |
| technique | 16,21 | 40,14 | 41,63 | 44,70 | 31,14 | 27,39 | 31,89 | 14,36 | 26,97 | 9,79 |
| décors et costumes | 13,00 | 21,72 | 27,50 | 30,32 | 20,28 | 19,08 | 26,49 | 7,62 | 26,50 | 5,90 |
| transports, défraiements, régie | 16,17 | 35,63 | 38,64 | 43,83 | 23,23 | 23,27 | 29,95 | 10,90 | 25,12 | 12,65 |
| assurances et divers | 10,92 | 21,59 | 31,10 | 26,46 | 11,72 | 20,08 | 25,41 | 11,11 | 17,24 | 7,23 |
| divers[1] | 8,37 | 17,80 | 21,87 | 20,38 | 14,88 | 13,36 | 18,54 | 5,95 | 10,20 | 4,48 |
| **total** | **129,68** | **296,35** | **355,89** | **358,12** | **232,91** | **218,46** | **297,41** | **107,42** | **202,57** | **84,12** |

[1] Le poste « divers » comprend les frais généraux.
Base : FIF de fiction sans CIC.
Source : CNC.

## D. Evaluation du crédit d'impôt

En 2020, le montant total du crédit d'impôt s'élève à 82,77 M€, soit 29,1 % des dépenses éligibles et 16,4 % des coûts. Sur l'ensemble de la période 2011-2020, le montant total de crédit d'impôt atteint 692,42 M€, soit 24,0 % des dépenses totales éligibles et 12,3 % du coût total des films.

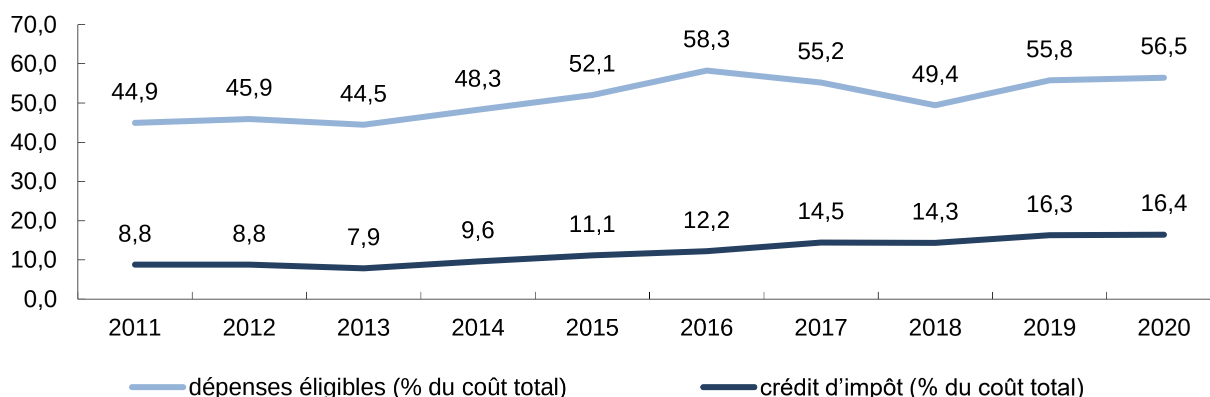
**Dépenses de production éligibles[1] et crédit d'impôt**

| | 2011 | 2012 | 2013 | 2014 | 2015 | 2016 | 2017 | 2018 | 2019 | 2020 | cumul 11-20 |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| dépenses éligibles (M€) | 185,41 | 283,10 | 231,12 | 247,66 | 245,52 | 290,86 | 363,51 | 400,60 | 357,10 | 284,52 | 2 889,40 |
| crédit d'impôt (M€) | 36,19 | 54,09 | 40,81 | 49,35 | 52,51 | 60,99 | 95,18 | 116,28 | 104,25 | 82,77 | 692,42 |
| coût total (M€) | 412,90 | 616,98 | 519,81 | 512,96 | 471,52 | 499,13 | 658,10 | 810,80 | 640,33 | 503,89 | 5 646,42 |
| *dépenses éligibles (% du coût total)* | *44,9* | *45,9* | *44,5* | *48,3* | *52,1* | *58,3* | *55,2* | *49,4* | *55,8* | *56,5* | *51,2* |
| *crédit d'impôt (% du coût total)* | *8,8* | *8,8* | *7,9* | *9,6* | *11,1* | *12,2* | *14,5* | *14,3* | *16,3* | *16,4* | *12,3* |

[1]Soutien financier déduit.
Base : FIF de fiction avec CIC.
Source : CNC.

En 2020, les dépenses éligibles représentent 56,5 % du coût total des films concernés. Cette part atteint 73,2 % pour les films dont le coût est inférieur à 1 M€. Parmi les 99 films ayant bénéficié du crédit d'impôt en 2020, 48 films présentent une part de dépenses éligibles comprise entre 25 % et 60 % de leur coût total. Pour 51 autres films, cette part se situe au-delà de 60 %. 81 films de l'échantillon en 2020 bénéficient par ailleurs d'un crédit d'impôt qui couvre entre 10 % et 20 % de leurs dépenses totales. Pour douze films de l'échantillon (films inférieurs à 5 M€), cette part est supérieure à 20 %.

**Part des dépenses éligibles et du crédit d'impôt dans les coûts totaux des films bénéficiaires (%)**




Base FIF 2011-2020 (fictions) : 1 032 films avec crédit d'impôt, 376 films sans crédit d'impôt.
Source : CNC

En 2020, la part de crédit d'impôt dans le coût total d'un film varie entre les différentes tranches de coût. Elle est la plus élevée pour les films au coût compris entre 2,5 M€ et 4 M€ (17,5 %) et elle est la plus faible pour les films dont le coût est inférieur à 1 M€ (13,7 %).

Pour douze des 99 films ayant obtenu le crédit d'impôt en 2020 (neuf en 2019), la part du crédit d'impôt dans leur coût total est supérieure à 20 % : *Merveilles à Montfermeil*, *Eléonore*, *les Deguns*, *Une fille facile*, *Place des victoires*, *Revenir*, *les Parfums*, *Made in China*, *Vous êtes jeunes vous êtes beaux*, *la Vie scolaire*, *Mine de rien*, *Voir le jour*.
Pour chacun des films bénéficiaires de 2020, le crédit d'impôt représente au minimum 6,1 % du coût total.

### Dépenses de production éligibles[1] et crédit d'impôt selon le coût total des films bénéficiaires du crédit d'impôt en 2020

| | <1M€ | 1-2,5M€ | 2,5-4M€ | 4-5,5M€ | 5,5-7M€ | 7-15M€ | >15M€ | ensemble |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| dépenses éligibles (M€) | 2,28 | 22,74 | 34,12 | 68,20 | 38,40 | 91,63 | 27,15 | **284,52** |
| crédit d'impôt (M€) | 0,43 | 6,30 | 9,91 | 19,78 | 11,21 | 27,00 | 8,14 | **82,77** |
| coût total (M€) | 3,12 | 36,50 | 56,50 | 118,59 | 67,98 | 173,42 | 47,78 | **503,89** |
| dépenses éligibles (%)[1] | *73,2* | *62,3* | *60,4* | *57,5* | *56,5* | *52,8* | *56,8* | ***56,5*** |
| crédit d'impôt (%) | *13,7* | *17,3* | *17,5* | *16,7* | *16,5* | *15,6* | *17,0* | ***16,4*** |

[1] Soutien financier déduit.
Base FIF 2020 (fictions) : 99 films avec crédit d'impôt.
Source : CNC

Parmi les 99 films de fiction ayant obtenu le crédit d'impôt en 2020, 25 ont reçu plus de 1 M€ de crédit d'impôt et, parmi eux, cinq en ont reçus plus de 2 M€ (huit en 2019). Comme en 2019, un film a par ailleurs reçu plus de 4 M€ de crédit d'impôt en 2020. Plus des deux tiers (68,7 %) des films bénéficiaires ont perçu un montant de crédit d'impôt supérieur ou égal à 500 000 € (73,5 %). Le montant minimum de crédit d'impôt attribué en 2020 est de 25 374 €.

### Répartition des films bénéficiaires selon le montant de crédit d'impôt en 2020

| | films | | crédit d'impôt | |
|---|---|---|---|---|
| | **nb** | **(%)** | **(M€)** | **(%)** |
| moins de 100 000 € | 4 | 4,0 | 0,21 | 0,2 |
| 100 000-199 999 € | 3 | 3,0 | 0,50 | 0,6 |
| 200 000-299 999 € | 5 | 5,1 | 1,18 | 1,4 |
| 300 000-399 999 € | 10 | 10,1 | 3,33 | 4,0 |
| 400 000-499 999 € | 9 | 9,1 | 4,05 | 4,9 |
| 500 000-999 999 € | 43 | 43,4 | 32,15 | 38,8 |
| de 1 M€ à 4 M€ | 24 | 24,2 | 36,83 | 44,5 |
| plus de 4 M€ | 1 | 1,0 | 4,53 | 5,5 |
| total | **99** | **100,0** | **82,77** | **100,0** |

Base FIF 2020 (fictions).
Source : CNC

En 2020, le crédit d'impôt moyen obtenu par un film de fiction d'initiative française s'élève à 0,84 M€, soit près du double par rapport à 2011 (0,45 M€). Les dépenses éligibles moyennes progressent également passant de 2,29 M€ en 2011 à 2,87 M€ en 2020.

### Dépenses de production éligibles[1] et crédit d'impôt moyen par film bénéficiaire (M€)

| | 2011 | 2012 | 2013 | 2014 | 2015 | 2016 | 2017 | 2018 | 2019 | 2020 |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| dépenses éligibles moyennes[1] | 2,29 | 2,65 | 2,46 | 2,45 | 2,48 | 2,77 | 3,00 | 3,78 | 3,00 | 2,87 |
| crédit d'impôt moyen | 0,45 | 0,51 | 0,43 | 0,49 | 0,53 | 0,58 | 0,79 | 1,10 | 0,88 | 0,84 |

[1]Soutien financier déduit.
Base : FIF de fiction avec CIC.
Source : CNC.

Les films au coût de production inférieur à 1 M€ obtiennent en moyenne environ 90 000 € de crédit d'impôt en 2020. Ce montant est plus de 47 fois supérieur pour les deux films aux coûts supérieur à 15 M€ bénéficiaires du CIC.

### Dépenses éligibles[1] et crédit d'impôt moyen par film bénéficiaire selon le coût en 2020 (M€)

| | <1M€ | 1-2,5M€ | 2,5-4M€ | 4-5,5M€ | 5,5-7M€ | 7-15M€ | >15M€ | total |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| dépenses éligibles moyennes | 0,46 | 1,14 | 1,90 | 2,73 | 3,49 | 5,09 | 13,57 | **2,87** |
| crédit d'impôt moyen | 0,09 | 0,32 | 0,55 | 0,79 | 1,02 | 1,50 | 4,07 | **0,84** |

[1] Soutien financier déduit.
Base FIF 2020 (fictions) : 99 films avec crédit d'impôt.
Source : CNC

# V. Coûts de production des documentaires et des films d'animation

## A. Les films documentaires

36 films documentaires d'initiative française ont reçu un agrément de production en 2020, soit trois films de moins qu'en 2019. Malgré cette baisse, le nombre de films documentaires se maintient à un niveau supérieur à la moyenne annuelle constatée entre 2011 et 2020 (32 films en moyenne).

**Films documentaires selon le coût de production**

| | 2011 | 2012 | 2013 | 2014 | 2015 | 2016 | 2017 | 2018 | 2019 | 2020 |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| moins de 1 M€ | 25 | 27 | 23 | 26 | 27 | 27 | 22 | 27 | 36 | 30 |
| 1 à 2,5 M€ | 4 | 4 | 4 | 2 | 1 | 6 | 5 | 5 | 2 | 6 |
| 2,5 à 4 M€ | - | - | - | - | - | 1 | - | - | 1 | - |
| 4 à 5,5 M€ | 1 | - | - | 1 | - | - | - | - | - | - |
| 5,5 à 7 M€ | - | - | - | 1 | - | - | - | - | - | - |
| 7 à 15 M€ | - | - | - | 1 | - | 1 | - | - | - | - |
| plus de 15 M€ | - | - | - | - | - | 1 | - | - | - | - |
| **total** | **30** | **31** | **27** | **31** | **28** | **36** | **27** | **32** | **39** | **36** |

Base : FIF documentaires
Source : CNC

Le coût total des films documentaires est en augmentation à 19,31 M€, soit une hausse de 12,4 % par rapport à 2019.

**Coûts totaux de production des films documentaires (M€)**

| | 2011 | 2012 | 2013 | 2014 | 2015 | 2016 | 2017 | 2018 | 2019 | 2020 |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| **rémunérations** | **12,91** | **8,24** | **9,44** | **16,04** | **5,21** | **31,99** | **10,34** | **10,45** | **9,57** | **12,55** |
| droits artistiques | 4,13 | 2,72 | 2,93 | 2,66 | 1,56 | 6,28 | 3,46 | 3,17 | 2,02 | 4,02 |
| personnel | 4,58 | 2,81 | 3,51 | 7,36 | 1,94 | 14,37 | 3,98 | 4,01 | 4,23 | 4,52 |
| rémunération producteur | 1,52 | 1,01 | 1,08 | 2,01 | 0,64 | 2,69 | 0,79 | 1,00 | 0,98 | 1,20 |
| interprétation | 0,09 | 0,11 | 0,13 | 0,13 | 0,04 | 0,44 | 0,10 | 0,11 | 0,15 | 0,30 |
| charges sociales | 2,59 | 1,58 | 1,79 | 3,88 | 1,03 | 8,22 | 2,01 | 2,17 | 2,19 | 2,51 |
| **technique** | **5,55** | **3,31** | **4,24** | **8,30** | **2,46** | **11,04** | **3,73** | **3,26** | **3,61** | **3,50** |
| **tournage** | **4,99** | **3,09** | **3,20** | **11,61** | **2,23** | **17,41** | **3,76** | **4,54** | **4,00** | **3,26** |
| décors et costumes | 0,21 | 0,26 | 0,08 | 0,84 | 0,06 | 2,40 | 0,20 | 0,06 | 0,21 | 0,07 |
| transports, défraiements, régie | 2,25 | 1,30 | 1,42 | 5,62 | 1,01 | 7,26 | 1,61 | 2,08 | 1,69 | 1,18 |
| assurances et divers | 1,05 | 0,58 | 0,74 | 2,78 | 0,51 | 3,90 | 0,92 | 1,16 | 1,04 | 0,83 |
| divers1 | 1,47 | 0,96 | 0,95 | 2,37 | 0,65 | 3,85 | 1,04 | 1,25 | 1,05 | 1,18 |
| **total** | **23,46** | **14,64** | **16,87** | **35,96** | **9,90** | **60,45** | **17,83** | **18,25** | **17,18** | **19,31** |

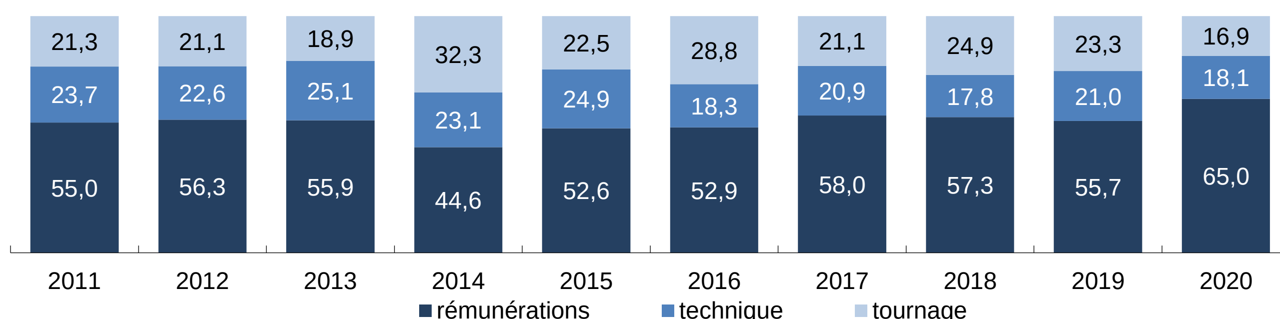
[1] Le poste « divers » comprend les frais généraux.
Base : FIF documentaires
Source : CNC

a. Structure des coûts de production des films documentaires

Entre 2011 et 2020, la structure des coûts des films documentaires évolue. La part consacrée aux dépenses de rémunérations est en forte augmentation, à 65,0 % de l'ensemble des coûts de production des films documentaires en 2020 contre 55,0 % en 2011 (+10,0 points). Cette augmentation est observée sur l'ensemble des postes de cette catégorie à l'exception de la rémunération des producteurs, stable sur dix ans (6,2 % des coûts totaux en 2020, contre 6,5 % en 2011).

A l'inverse, la part des dépenses techniques est en baisse sur la période, à 18,1 % en 2020 (-5,6 points). La part des dépenses liées au tournage diminue également entre 2011 (21,3 %) et 2020 (16,9 %). Cette baisse est principalement liée aux dépenses en transports, défraiement, régie qui s'élève à 6,1 % en 2020, contre 9,6 % en 2020.
En 2020, la structure des coûts des films documentaires diffère de celle des films de fiction. La part des dépenses techniques 2020 est bien plus importante pour le documentaire (18,1 %) que pour la fiction (10,8 %). A l'inverse, la part des dépenses de tournage est plus faible pour les films documentaires (16,9 %, contre 29,6 % pour les films de fiction). Habituellement proche de la part constatée au sein des films de fiction, la part des dépenses de rémunération des films documentaires est plus élevée en 2020 à 65,0 % (+5,4 points par rapport aux films de fiction).

**Principaux postes de coût de production des films documentaires (%)**




Base : FIF documentaires
Source : CNC

Les dépenses de personnel (23,4 % du coût total) et les dépenses en droits artistiques (20,8 %) sont les deux plus gros postes de coût de production des documentaires agréés en 2020. La présence du documentaire *le Regard de Charles* explique le poids important des droit artistiques en 2020 avec plus de 800 000 € pour ce seul documentaire. En 2019, aucun film ne dépassait 250 000 € de dépenses en droits artistiques.

**Répartition des coûts de production des films documentaires (%)**

| | 2011 | 2012 | 2013 | 2014 | 2015 | 2016 | 2017 | 2018 | 2019 | 2020 |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| **rémunérations** | **55,0** | **56,3** | **55,9** | **44,6** | **52,6** | **52,9** | **58,0** | **57,3** | **55,7** | **65,0** |
| droits artistiques | 17,6 | 18,6 | 17,3 | 7,4 | 15,8 | 10,4 | 19,4 | 17,3 | 11,7 | 20,8 |
| personnel | 19,5 | 19,2 | 20,8 | 20,5 | 19,6 | 23,8 | 22,3 | 22,0 | 24,6 | 23,4 |
| rémunération producteur | 6,5 | 6,9 | 6,4 | 5,6 | 6,5 | 4,4 | 4,4 | 5,5 | 5,7 | 6,2 |
| interprétation | 0,4 | 0,8 | 0,8 | 0,4 | 0,4 | 0,7 | 0,6 | 0,6 | 0,9 | 1,6 |
| charges sociales | 11,1 | 10,8 | 10,6 | 10,8 | 10,4 | 13,6 | 11,3 | 11,9 | 12,8 | 13,0 |
| **technique** | **23,7** | **22,6** | **25,1** | **23,1** | **24,9** | **18,3** | **20,9** | **17,8** | **21,0** | **18,1** |
| **tournage** | **21,3** | **21,1** | **18,9** | **32,3** | **22,5** | **28,8** | **21,1** | **24,9** | **23,3** | **16,9** |
| décors et costumes | 0,9 | 1,8 | 0,5 | 2,3 | 0,6 | 4,0 | 1,1 | 0,3 | 1,2 | 0,3 |
| transports, défraiements, régie | 9,6 | 8,9 | 8,4 | 15,6 | 10,2 | 12,0 | 9,0 | 11,4 | 9,9 | 6,1 |
| assurances et divers | 4,5 | 4,0 | 4,4 | 7,7 | 5,2 | 6,5 | 5,2 | 6,3 | 6,1 | 4,3 |
| divers1 | 6,3 | 6,5 | 5,6 | 6,6 | 6,5 | 6,4 | 5,8 | 6,8 | 6,1 | 6,1 |
| **total** | **100,0** | **100,0** | **100,0** | **100,0** | **100,0** | **100,0** | **100,0** | **100,0** | **100,0** | **100,0** |

[1] Le poste « divers » comprend les frais généraux.
Base : FIF documentaires
Source : CNC

**Coûts moyens de production des films documentaires (K€)**

| | 2011 | 2012 | 2013 | 2014 | 2015 | 2016 | 2017 | 2018 | 2019 | 2020 |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| **rémunérations** | **430,3** | **265,7** | **349,6** | **517,5** | **186,0** | **888,7** | **383,0** | **326,7** | **245,4** | **348,7** |
| droits artistiques | 137,7 | 87,7 | 112,5 | 85,9 | 55,9 | 179,4 | 128,3 | 98,9 | 51,7 | 114,7 |
| personnel | 152,6 | 90,7 | 130,2 | 237,5 | 71,8 | 399,0 | 147,3 | 125,5 | 108,5 | 125,6 |
| rémunération producteur | 58,3 | 36,2 | 40,0 | 64,7 | 22,8 | 81,4 | 29,3 | 33,2 | 26,5 | 35,4 |
| interprétation | 7,0 | 7,6 | 10,8 | 7,5 | 2,4 | 17,0 | 9,1 | 7,1 | 7,9 | 15,2 |
| charges sociales | 86,4 | 50,9 | 66,2 | 125,1 | 36,8 | 228,4 | 74,5 | 67,8 | 56,2 | 69,6 |
| **technique** | **185,1** | **106,7** | **157,0** | **267,8** | **87,9** | **306,7** | **138,0** | **101,7** | **92,6** | **97,2** |
| **tournage** | **166,5** | **99,8** | **118,4** | **374,6** | **79,7** | **483,7** | **139,2** | **141,8** | **102,6** | **90,5** |
| décors et costumes | 23,7 | 19,8 | 5,3 | 104,5 | 4,9 | 96,1 | 16,3 | 4,5 | 21,1 | 4,4 |
| transports, défraiements, régie | 75,1 | 41,9 | 52,6 | 181,3 | 36,2 | 207,4 | 59,5 | 64,9 | 43,5 | 32,8 |
| assurances et divers | 35,1 | 18,7 | 27,6 | 89,7 | 18,4 | 108,4 | 34,2 | 36,2 | 26,7 | 22,9 |
| divers1 | 50,8 | 31,8 | 38,1 | 76,6 | 23,9 | 106,9 | 38,3 | 40,2 | 28,5 | 34,8 |
| **total** | **781,9** | **472,1** | **625,0** | **1 159,9** | **353,6** | **1 679,2** | **660,3** | **570,3** | **440,5** | **536,3** |

[1] Le poste « divers » comprend les frais généraux.
Base : FIF documentaires
Source : CNC

b. Localisation des dépenses des films documentaires

19 des 36 documentaires d'initiative française agréés en 2020 enregistrent des dépenses à l'étranger, soit 52,8 % des documentaires agréés.

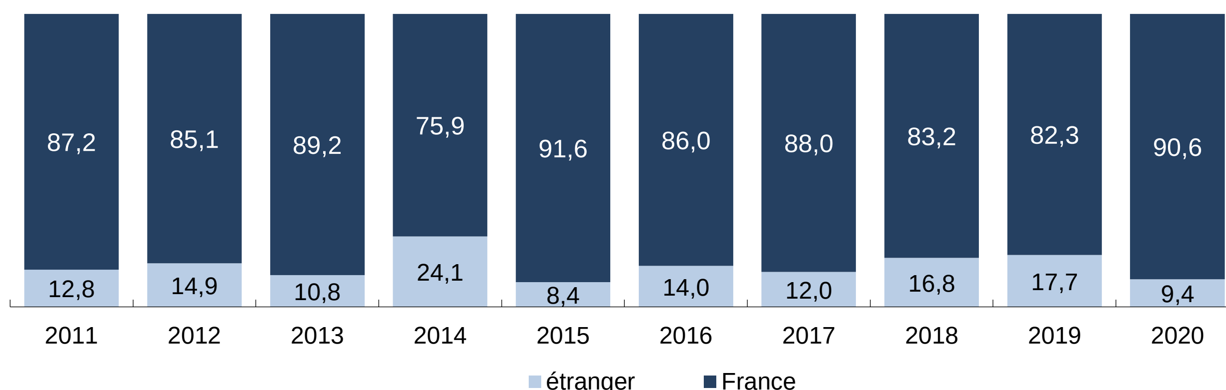
**Films documentaires ayant des dépenses de production à l'étranger**

| | 2011 | 2012 | 2013 | 2014 | 2015 | 2016 | 2017 | 2018 | 2019 | 2020 |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| nombre de films | 19 | 19 | 15 | 19 | 15 | 23 | 15 | 23 | 22 | 19 |
| *% des FIF agrées* | *63,3%* | *61,3%* | *55,6%* | *61,3%* | *53,6%* | *63,9%* | *55,6%* | *71,9%* | *56,4%* | *52,8%* |

Base : FIF documentaires
Source : CNC

Ces dépenses extranationales représentent 9,4 % des coûts totaux du genre en 2020, soit une part inférieure de 8,3 points à celle de 2019. En valeur, les dépenses extranationales diminuent de 40,4 % en 2020, tandis que les dépenses françaises augmentent de près d'un quart (+23,8 % par rapport à 2019).

**Part des dépenses de production à l'étranger pour les films documentaires (%)**




Base : FIF documentaires
Source : CNC

En 2020, deux postes de coûts des films documentaires sont fortement délocalisés. Il s'agit des postes « transports, défraiement, régie » (24,4 % de dépenses extranationales) et

« interprétation » (29,1 %). Pour ce dernier poste, l'importance des dépenses étrangères est toutefois à nuancer en raison du très faible niveau de dépenses en 2020 (0,30 M€).
La part importante de dépenses à l'étranger pour les « transports, défraiement, régie » tient par ailleurs principalement à trois films, qui concentrent 59,2 % des dépenses extranationales : *la Cordillère des songes* (tourné au Chili), *Inna de Yard: The Soul of Jamaica* (Jamaïque) et *Demain est à nous* (Pérou, Bolivie, Etats-Unis, Inde, Guinée, suède, Afrique du Sud, Allemagne et Ouganda).

**Part des dépenses de production effectuées en France pour les films documentaires selon les postes de coût (%)**

| | 2011 | 2012 | 2013 | 2014 | 2015 | 2016 | 2017 | 2018 | 2019 | 2020 |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| droits artistiques | 95,3 | 90,7 | 80,6 | 75,9 | 93,6 | 87,8 | 92,3 | 77,8 | 90,5 | 81,1 |
| personnel | 84,2 | 84,8 | 90,1 | 82,3 | 85,3 | 88,3 | 86,2 | 85,8 | 78,9 | 96,0 |
| rémunération producteur | 87,0 | 77,3 | 95,3 | 82,0 | 90,2 | 81,5 | 90,9 | 89,9 | 83,0 | 92,6 |
| interprétation | 56,3 | 57,7 | 77,1 | 92,5 | 86,9 | 76,9 | 92,0 | 86,5 | 54,5 | 70,9 |
| charges sociales | 91,8 | 96,1 | 99,2 | 95,8 | 99,1 | 97,3 | 97,4 | 97,3 | 93,0 | 97,4 |
| technique | 94,1 | 83,9 | 94,7 | 83,9 | 97,8 | 79,3 | 88,9 | 87,2 | 85,5 | 95,4 |
| décors et costumes | 65,3 | 78,4 | 51,0 | 51,8 | 96,5 | 92,9 | 45,4 | 27,2 | 12,4 | 83,8 |
| transports, défraiements, régie | 56,7 | 71,4 | 69,6 | 45,5 | 71,4 | 77,8 | 69,6 | 57,5 | 59,4 | 75,6 |
| assurances et divers | 90,3 | 83,0 | 90,2 | 68,3 | 94,3 | 75,1 | 92,6 | 84,5 | 92,1 | 89,4 |
| divers[1] | 90,3 | 89,7 | 95,2 | 79,0 | 99,9 | 96,4 | 89,1 | 92,9 | 90,9 | 92,4 |
| **total** | **87,2** | **85,1** | **89,2** | **75,9** | **91,6** | **86,0** | **88,0** | **83,2** | **82,3** | **90,6** |

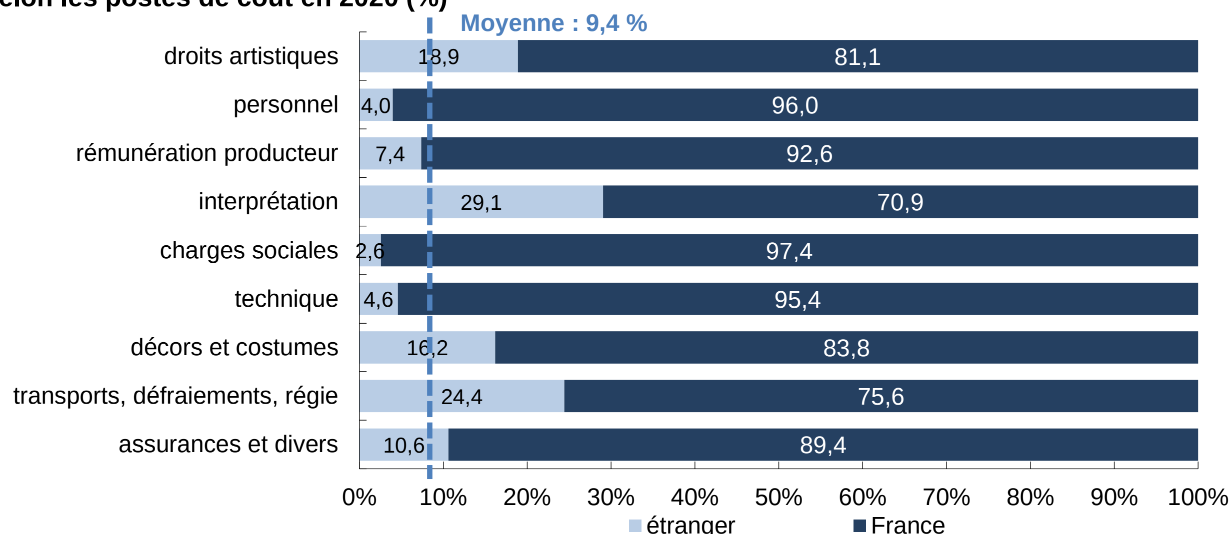
[1] Le poste « divers » comprend les frais généraux.
Base : FIF documentaires
Source : CNC

**Part des dépenses de production effectuées à l'étranger pour les films documentaires selon les postes de coût (%)**

| | 2011 | 2012 | 2013 | 2014 | 2015 | 2016 | 2017 | 2018 | 2019 | 2020 |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| droits artistiques | 4,7 | 9,3 | 19,4 | 24,1 | 6,4 | 12,2 | 7,7 | 22,2 | 9,5 | 18,9 |
| personnel | 15,8 | 15,2 | 9,9 | 17,7 | 14,7 | 11,7 | 13,8 | 14,2 | 21,1 | 4,0 |
| rémunération producteur | 13,0 | 22,7 | 4,7 | 18,0 | 9,8 | 18,5 | 9,1 | 10,1 | 17,0 | 7,4 |
| interprétation | 43,7 | 42,3 | 22,9 | 7,5 | 13,1 | 23,1 | 8,0 | 13,5 | 45,5 | 29,1 |
| charges sociales | 8,2 | 3,9 | 0,8 | 4,2 | 0,9 | 2,7 | 2,6 | 2,7 | 7,0 | 2,6 |
| technique | 5,9 | 16,1 | 5,3 | 16,1 | 2,2 | 20,7 | 11,1 | 12,8 | 14,5 | 4,6 |
| décors et costumes | 34,7 | 21,6 | 49,0 | 48,2 | 3,5 | 7,1 | 54,6 | 72,8 | 87,6 | 16,2 |
| transports, défraiements, régie | 43,3 | 28,6 | 30,4 | 54,5 | 28,6 | 22,2 | 30,4 | 42,5 | 40,6 | 24,4 |
| assurances et divers | 9,7 | 17,0 | 9,8 | 31,7 | 5,7 | 24,9 | 7,4 | 15,5 | 7,9 | 10,6 |
| divers[1] | 9,7 | 10,3 | 4,8 | 21,0 | 0,1 | 3,6 | 10,9 | 7,1 | 9,1 | 7,6 |
| **total** | **12,8** | **14,9** | **10,8** | **24,1** | **8,4** | **14,0** | **12,0** | **16,8** | **17,7** | **9,4** |

[1] Le poste « divers » comprend les frais généraux.
Base : FIF documentaires
Source : CNC

**Part des dépenses de production effectuées en France et à l'étranger pour les films documentaires selon les postes de coût en 2020 (%)**




Le poste « divers » comprend les frais généraux.
Base : FIF documentaires
Source : CNC

c. Impact du crédit d'impôt sur les films documentaires

Il est difficile d'appréhender l'impact du crédit d'impôt sur les films documentaires. En effet, plus encore que pour les fictions, la localisation des tournages de documentaires est très étroitement liée à leur sujet.

Depuis 2011, 102 longs métrages documentaires ont bénéficié du crédit d'impôt. Le montant total de crédit d'impôt alloué s'élève à 16,06 M€, soit environ 157 000 € par film en moyenne. Le crédit d'impôt représente 11,3 % du coût total des documentaires bénéficiaires sur la période 2011-2020. En 2020, dix films documentaires bénéficient du crédit d'impôt, pour un montant total de 1,38 M€. Le crédit d'impôt permet de financer 14,4 % du coût total des films bénéficiaires en 2020.

**Films documentaires bénéficiant du crédit d'impôt**

| | 2011 | 2012 | 2013 | 2014 | 2015 | 2016 | 2017 | 2018 | 2019 | 2020 | cumul 11-20 |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| films bénéficiaires | 11 | 6 | 11 | 9 | 5 | 10 | 15 | 13 | 10 | 12 | 102 |
| coût total (M€) | 14,78 | 4,83 | 8,99 | 28,99 | 3,14 | 42,40 | 12,85 | 9,42 | 6,84 | 9,54 | 141,78 |
| dépenses éligibles (M€) | 5,37 | 1,92 | 4,01 | 11,89 | 2,12 | 25,94 | 6,15 | 5,34 | 3,64 | 5,16 | 71,54 |
| *dépenses éligibles (% du coût total)* | *36,3* | *39,7* | *44,6* | *41,0* | *67,6* | *61,2* | *47,9* | *56,7* | *53,1* | *54,1* | *50,5* |
| crédit d'impôt (M€) | 1,06 | 0,38 | 0,80 | 2,38 | 0,42 | 5,55 | 1,68 | 1,40 | 1,01 | 1,38 | 16,06 |
| *crédit d'impôt (% du coût total)* | *7,2* | *7,9* | *8,9* | *8,2* | *13,3* | *13,1* | *13,1* | *14,9* | *14,7* | *14,4* | *11,3* |

Base : FIF documentaires
Source : CNC

## B. Films d'animation

L'analyse des coûts de production des films d'animation est limitée par le nombre de films agréés. En effet, 60 films d'initiative française ont reçu un agrément de production sur la période

2011-2020. La taille réduite de l'échantillon ne permet pas de dresser de réelles tendances. Il convient donc d'être prudent dans l'interprétation de ces données.

**Films d'animation selon le coût de production**

| | 2011 | 2012 | 2013 | 2014 | 2015 | 2016 | 2017 | 2018 | 2019 | 2020 |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| moins de 1 M€ | - | - | - | 2 | - | - | 1 | - | - | - |
| 1 à 2,5 M€ | - | - | - | - | - | - | - | - | - | 1 |
| 2,5 à 4 M€ | 3 | 1 | - | 1 | - | - | 1 | - | - | - |
| 4 à 5,5 M€ | 1 | 2 | 1 | 2 | - | 1 | 1 | - | 1 | 2 |
| 5,5 à 7 M€ | - | - | 1 | 2 | - | 2 | - | - | 2 | 1 |
| 7 à 15 M€ | 1 | 2 | 4 | 1 | 2 | 3 | 1 | 3 | 2 | 3 |
| plus de 15 M€ | 1 | 3 | - | 1 | 1 | 2 | - | - | 1 | - |
| **total** | **6** | **8** | **6** | **9** | **3** | **8** | **4** | **3** | **6** | **7** |

Base : FIF d'animation.
Source : CNC

Sept films d'animation ont reçu un agrément de production en 2020, soit un de plus par rapport à 2019. Les dépenses totales des films d'animation baissent en revanche de plus du tiers en 2020 à 44,59 M€ (-38,1 %). Cette évolution peut notamment s'expliquer par la présence en 2019 d'un film d'animation qui présentait des coûts supérieurs à 15 M€ (*Astérix et le secret de la potion magique*).

**Coûts totaux de production des films d'animation (M€)**

| | 2011 | 2012 | 2013 | 2014 | 2015 | 2016 | 2017 | 2018 | 2019 | 2020 |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| **rémunérations** | **30,40** | **42,21** | **22,62** | **18,82** | **12,57** | **63,04** | **12,06** | **10,33** | **26,92** | **23,56** |
| droits artistiques | 3,36 | 6,39 | 3,09 | 2,70 | 4,23 | 14,30 | 1,12 | 2,24 | 5,63 | 3,08 |
| personnel[1] | 19,00 | 24,01 | 15,20 | 11,79 | 6,86 | 33,36 | 9,81 | 5,55 | 16,92 | 15,97 |
| interprétation | 3,16 | 1,62 | 0,64 | 0,32 | 0,39 | 2,71 | 0,30 | 0,70 | 0,37 | 0,32 |
| charges sociales | 4,89 | 10,19 | 3,70 | 4,01 | 1,08 | 12,68 | 0,84 | 1,84 | 4,01 | 4,19 |
| **technique** | **35,62** | **22,82** | **13,98** | **31,59** | **10,39** | **9,29** | **5,00** | **1,77** | **36,13** | **9,79** |
| **tournage** | **14,86** | **40,76** | **12,04** | **9,13** | **38,99** | **89,35** | **3,01** | **24,63** | **8,94** | **11,24** |
| sous-traitance | 0,53 | 11,15 | 4,43 | - | 23,68 | 0,31 | - | 13,75 | - | 5,45 |
| transports, défraiements, régie | 3,14 | 5,24 | 0,89 | 1,60 | 0,39 | 17,70 | 0,21 | 0,77 | 1,67 | 0,76 |
| assurances et divers | 3,40 | 6,60 | 3,56 | 2,83 | 2,72 | 11,08 | 1,19 | 2,23 | 2,87 | 1,96 |
| divers[2] | 7,78 | 17,76 | 3,15 | 4,70 | 12,21 | 60,26 | 1,60 | 7,88 | 4,40 | 3,07 |
| **total** | **80,89** | **105,80** | **48,65** | **59,54** | **61,94** | **161,68** | **20,07** | **36,73** | **71,99** | **44,59** |

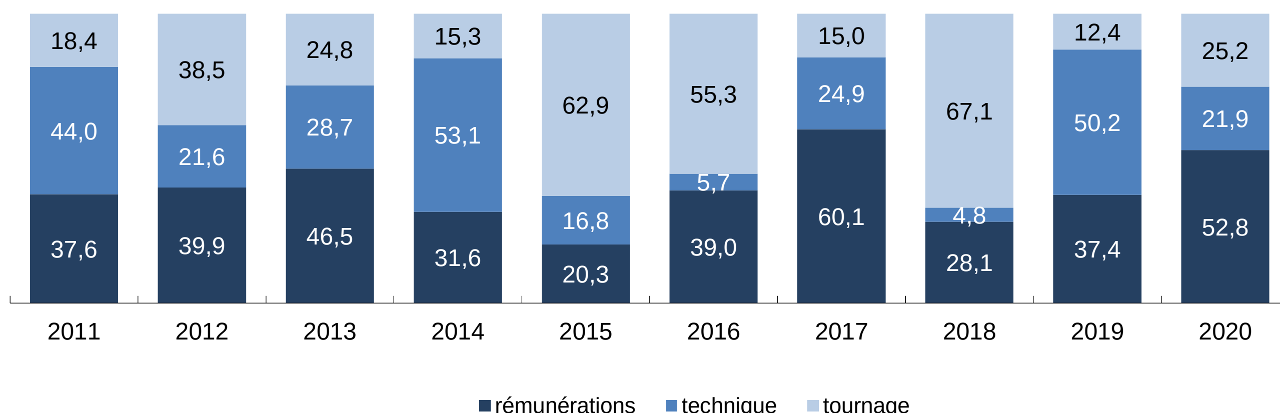
[1] Pour les films d'animation, la rémunération des producteurs est incluse dans le poste « personnel ».
[2] Le poste « divers » comprend les frais généraux et les dépenses en décors et costumes.
Base : FIF d'animation.
Source : CNC

### a. Structure des coûts de production des films d'animation

En raison du faible nombre de films d'animation agréés chaque année, les structures des coûts sont fortement tributaires de la nature des films. Elles présentent donc de fortes variations, qui ne permettent pas de dégager des tendances fortes en termes d'évolution.

La structure des dépenses de production des films d'animation pour l'année 2020 se rapproche des deux autres genres. Les dépenses de rémunération constituent plus de la moitié (52,8 %) des coûts de production des films d'animation en 2020, tandis que les dépenses de tournage en composent le quart (25,2 %). Les dépenses techniques représentent 21,9 % des dépenses de production des films d'animation en 2020.

**Principaux postes de coût de production des films d'animation (%)**




Base : FIF d'animation.
Source : CNC

En 2020, les plus importantes dépenses des films d'animation sont liées au personnel : elles représentent 35,8 % des coûts totaux de production. Les dépenses techniques constituent le deuxième poste de dépenses de production des films d'animation en 2020 (25,2 % du coût total).
En 2020, la part de dépenses liées aux transports, défraiements et régie représente 1,7 % des coûts de production totaux des films d'animation, contre 6,1 % pour les films documentaires et 9,9 % des films de fiction.

**Répartition des coûts de production des films d'animation (%)**

| | 2011 | 2012 | 2013 | 2014 | 2015 | 2016 | 2017 | 2018 | 2019 | 2020 |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| **rémunérations** | **37,6** | **39,9** | **46,5** | **31,6** | **20,3** | **39,0** | **60,1** | **28,1** | **37,4** | **52,8** |
| droits artistiques | 4,1 | 6,0 | 6,3 | 4,5 | 6,8 | 8,8 | 5,6 | 6,1 | 7,8 | 6,9 |
| personnel[1] | 23,5 | 22,7 | 31,2 | 19,8 | 11,1 | 20,6 | 48,9 | 15,1 | 23,5 | 35,8 |
| interprétation | 3,9 | 1,5 | 1,3 | 0,5 | 0,6 | 1,7 | 1,5 | 1,9 | 0,5 | 0,7 |
| charges sociales | 6,0 | 9,6 | 7,6 | 6,7 | 1,7 | 7,8 | 4,2 | 5,0 | 5,6 | 9,4 |
| **technique** | **44,0** | **21,6** | **28,7** | **53,1** | **16,8** | **5,7** | **24,9** | **4,8** | **50,2** | **21,9** |
| **tournage** | **18,4** | **38,5** | **24,8** | **15,3** | **62,9** | **55,3** | **15,0** | **67,1** | **12,4** | **25,2** |
| sous-traitance | 0,7 | 10,5 | 9,1 | - | 38,2 | 0,2 | - | 37,4 | - | 12,2 |
| transports, défraiements, régie | 3,9 | 5,0 | 1,8 | 2,7 | 0,6 | 10,9 | 1,1 | 2,1 | 2,3 | 1,7 |
| assurances et divers | 4,2 | 6,2 | 7,3 | 4,7 | 4,4 | 6,9 | 6,0 | 6,1 | 4,0 | 4,4 |
| divers[2] | 9,6 | 16,8 | 6,5 | 7,9 | 19,7 | 37,3 | 8,0 | 21,5 | 6,1 | 6,9 |
| **total** | **100,0** | **100,0** | **100,0** | **100,0** | **100,0** | **100,0** | **100,0** | **100,0** | **100,0** | **100,0** |

[1] Pour les films d'animation, la rémunération des producteurs est incluse dans le poste « personnel ».
[2] Le poste « divers » comprend les frais généraux et les dépenses en décors et costumes.
Base : FIF d'animation.
Source : CNC

**Coûts moyens de production des films d'animation (M€)**

| | 2011 | 2012 | 2013 | 2014 | 2015 | 2016 | 2017 | 2018 | 2019 | 2020 |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| **rémunérations** | **5,07** | **5,28** | **3,77** | **2,09** | **4,19** | **7,88** | **3,02** | **3,44** | **4,49** | **3,37** |
| droits artistiques | 0,56 | 0,80 | 0,51 | 0,30 | 1,41 | 1,79 | 0,28 | 0,75 | 0,94 | 0,44 |
| personnel[1] | 1,96 | 1,96 | 1,96 | 1,96 | 1,96 | 1,96 | 1,96 | 1,96 | 1,96 | 1,96 |
| interprétation | 0,64 | 0,66 | 0,40 | 0,31 | 1,97 | 0,91 | 0,18 | 0,33 | 0,66 | 0,32 |
| charges sociales | 0,63 | 0,20 | 0,11 | 0,05 | 0,20 | 0,34 | 0,10 | 0,23 | 0,06 | 0,05 |
| **technique** | **5,94** | **2,85** | **2,33** | **3,51** | **3,46** | **1,16** | **1,25** | **0,59** | **6,02** | **1,40** |
| **tournage** | **2,48** | **5,10** | **2,01** | **1,01** | **13,00** | **11,17** | **0,75** | **8,21** | **1,49** | **1,61** |
| sous-traitance | 0,53 | 3,72 | 2,22 | - | 23,68 | 0,31 | - | 6,87 | - | 2,73 |
| transports, défraiements, régie | 0,52 | 0,66 | 0,15 | 0,20 | 0,13 | 2,21 | 0,07 | 0,39 | 0,28 | 0,11 |
| assurances et divers | 0,57 | 0,82 | 0,59 | 0,31 | 0,91 | 1,39 | 0,30 | 0,74 | 0,48 | 0,28 |
| divers[2] | 1,44 | 1,44 | 1,44 | 1,44 | 1,44 | 1,44 | 1,44 | 1,44 | 1,44 | 1,44 |
| **total** | **13,48** | **13,22** | **8,11** | **6,62** | **20,65** | **20,21** | **5,02** | **12,24** | **12,00** | **6,37** |

[1] Pour les films d'animation, la rémunération des producteurs est incluse dans le poste « personnel ».
[2] Le poste « divers » comprend les frais généraux et les dépenses en décors et costumes.
Base : FIF d'animation.
Source : CNC

b. Les dépenses de production des films d'animation sur la période 2011-2020

Entre 2011 et 2020, 60 films d'animation d'initiative française ont reçu un agrément de production. Les dépenses totales de production de ces films s'élèvent à 691,88 M€. Sur les dix années étudiées, les frais techniques constituent le premier poste de dépenses (25,5 % du coût total). Ils sont suivis par les dépenses en personnel (22,9 %). Viennent ensuite les frais divers (17,8 %). L'interprétation (voix des personnages) représente 10,53 M€ et 1,5 % des coûts totaux de production du genre sur la période 2011-2020.

**Coûts de production des films d'animation agréés entre 2011 et 2020**

| | dépenses (M€) | dépenses (%) | coût moyen (M€) |
|---|---|---|---|
| **rémunérations** | **262,54** | **37,9** | **4,38** |
| droits artistiques | 46,12 | 6,7 | 0,77 |
| personnel[1] | 158,45 | 22,9 | 2,32 |
| interprétation | 10,53 | 1,5 | 0,20 |
| charges sociales | 47,43 | 6,9 | 0,79 |
| **technique** | **176,38** | **25,5** | **2,94** |
| **tournage** | **252,96** | **36,6** | **4,22** |
| sous-traitance | 59,31 | 8,6 | 4,94 |
| transports, défraiements, régie | 32,39 | 4,7 | 0,57 |
| assurances et divers | 38,44 | 5,6 | 0,64 |
| divers[2] | 122,83 | 17,8 | 2,55 |
| **total** | **691,88** | **100,0** | **11,53** |

[1] Pour les films d'animation, la rémunération des producteurs est incluse dans le poste « personnel ».
[2] Le poste « divers » comprend les frais généraux et les dépenses en décors et costumes.
Base : FIF d'animation (60 films sur la période 2011-2020).
Source : CNC

Globalement, la structure des coûts de production des films d'animation présente des spécificités par rapport à celle des films de fiction. Sur l'ensemble de la période (2011-2020), les rémunérations captent 37,9 % des dépenses contre 57,9 % pour la fiction, les frais de tournage 36,6 % (29,9 % pour la fiction) et les frais techniques 25,5 % (12,2 % pour la fiction).

c. Localisation des dépenses des films d'animation

Etant donné le petit nombre de films d'animation qui reçoivent un agrément de production chaque année, la part des dépenses à l'étranger peut être fortement impactée par un ou deux

titres. En 2020, les sept films d'animation agréés présentent des dépenses à l'étranger (53 films sur les 60 agréés entre 2011 et 2020).

**Films d'animation ayant des dépenses de production à l'étranger**

| | 2011 | 2012 | 2013 | 2014 | 2015 | 2016 | 2017 | 2018 | 2019 | 2020 |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| nombre de films | 5 | 8 | 4 | 7 | 3 | 7 | 3 | 3 | 6 | 7 |
| *% des FIF agréés* | *83,3%* | *100,0%* | *66,7%* | *77,8%* | *100,0%* | *87,5%* | *75,0%* | *100,0%* | *100,0%* | *100,0%* |

Base : FIF d'animation.
Source : CNC

Le total des dépenses à l'étranger s'élève à 7,80 M€ en 2020, soit 17,5 % de l'ensemble des dépenses des films d'animation.
Compte tenu du caractère international du genre, la délocalisation des dépenses demeure plus prononcée pour l'animation que pour la fiction ou le documentaire. En moyenne, 24,1 % des dépenses de production d'animation ont été réalisées à l'étranger sur la période 2011-2020. Certains postes de dépenses sont particulièrement délocalisés : entre 2011 et 2020, c'est le cas de 42,5 % des dépenses diverses (frais généraux et décors et costumes pour l'animation), de 34,4 % des dépenses de « transports, défraiement, régie » et de 29,0 % des dépenses de sous-traitance.

**Dépenses de production effectuées en France et à l'étranger pour les films d'animation agréés entre 2011 et 2020**

| | France | | étranger | | total |
|---|---|---|---|---|---|
| | **(M€)** | **(%)** | **(M€)** | **(%)** | **(M€)** |
| droits artistiques | 41,71 | 90,4 | 4,41 | 9,6 | 46,12 |
| personnel[1] | 121,18 | 76,5 | 37,27 | 23,5 | 158,45 |
| interprétation | 8,99 | 85,4 | 1,54 | 14,6 | 10,53 |
| charges sociales | 44,94 | 94,8 | 2,49 | 5,2 | 47,43 |
| technique | 146,37 | 83,0 | 30,01 | 17,0 | 176,38 |
| sous-traitance | 42,11 | 71,0 | 17,20 | 29,0 | 59,31 |
| transports, défraiements, régie | 21,24 | 65,6 | 11,15 | 34,4 | 32,39 |
| assurances et divers | 28,01 | 72,9 | 10,43 | 27,1 | 38,44 |
| divers[2] | 70,68 | 57,5 | 52,14 | 42,5 | 122,83 |
| **total** | **525,25** | **75,9** | **166,63** | **24,1** | **691,88** |

[1] Pour les films d'animation, la rémunération des producteurs est incluse dans le poste « personnel ».
[2] Le poste « divers » comprend les frais généraux et les dépenses en décors et costumes.
Base : FIF d'animation (60 films sur la période 2011-2020).
Source : CNC

### d. Impact du crédit d'impôt sur les films d'animation

Entre 2011 et 2020, 43 films d'animation d'initiative française ont bénéficié du crédit d'impôt. Le montant total de crédit d'impôt alloué s'élève à 47,66 M€, soit environ 1,11 M€ par film en moyenne. Sur la période 2011-2020, le crédit d'impôt représente 9,3 % du coût total des films d'animation bénéficiaires.
En 2020, trois films d'animation agréés bénéficient du crédit d'impôt pour un montant de 2,72 M€, soit 16,2 % de leurs coûts totaux.

**Films d’animation bénéficiant du crédit d'impôt**

| | 2011 | 2012 | 2013 | 2014 | 2015 | 2016 | 2017 | 2018 | 2019 | 2020 | cumul 11-20 |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| films bénéficiaires | 5 | 7 | 6 | 7 | 2 | 5 | 2 | 3 | 3 | 3 | 43 |
| coût total (M€) | 71,57 | 95,25 | 48,65 | 58,52 | 47,38 | 78,18 | 8,18 | 36,73 | 53,68 | 16,82 | 514,97 |
| dépenses éligibles (M€) | 44,23 | 36,11 | 20,22 | 22,03 | 25,46 | 36,79 | 4,96 | 18,86 | 41,40 | 10,50 | 260,55 |
| *dépenses éligibles (% du coût total)* | *61,8* | *37,9* | *41,6* | *37,6* | *53,7* | *47,1* | *60,7* | *51,3* | *77,1* | *62,4* | *50,6* |
| crédit d’impôt (M€) | 2,18 | 4,70 | 4,04 | 3,97 | 5,17 | 6,61 | 1,18 | 5,55 | 11,53 | 2,72 | 47,66 |
| *crédit d’impôt (% du coût total)* | *3,0* | *4,9* | *8,3* | *6,8* | *10,9* | *8,5* | *14,4* | *15,1* | *21,5* | *16,2* | *9,3* |

Base : FIF d’animation.
Source : CNC

## ANNEXE – Liste des films ayant reçu l'agrément de production en 2020

### Films de fiction agréés en 2020

| titre | réalisateur | coût (€) |
|---|---|---|
| *J'accuse* | Polanski Roman | 25 108 146 |
| *Empereur de Paris (l')* | Richet Jean-François | 23 038 290 |
| *Prince oublié (le)* | Hazanavicius Michel | 22 671 167 |
| *Nous finirons ensemble* | Canet Guillaume | 14 498 783 |
| *Dindon (le)* | Lespert Jalil | 12 819 162 |
| *Rendez-vous chez les Malawas* | Huth James | 12 647 158 |
| *Ibiza* | Lemort Arnaud | 11 823 297 |
| *Hors normes* | Nakache Olivier / Toledano Eric | 11 799 694 |
| *Donne-moi des ailes* | Vanier Nicolas | 11 791 991 |
| *Meilleur reste à venir (le)* | Delaporte Matthieu / De La Patellière Alexandre | 11 754 027 |
| *Mon cousin* | Kounen Jan | 11 424 204 |
| *#Jesuisla* | Lartigau Eric | 11 378 260 |
| *De Gaulle* | Le Bomin Gabriel | 10 783 053 |
| *Cuban Network* | Assayas Olivier | 10 767 038 |
| *Traducteurs (les)* | Roinsard Régis | 9 185 233 |
| *Mon chien stupide* | Attal Yvan | 8 835 629 |
| *Ducobu 3* | Semoun Elie | 8 827 219 |
| *Police* | Fontaine Anne | 8 643 757 |
| *10 jours sans maman* | Bernard Ludovic | 8 421 411 |
| *Divorce club* | Youn Michaël | 7 987 119 |
| *Vérité si je mens ! Les débuts (la)* | Bitton Gérard / Munz Michel | 7 738 011 |
| *Fahim* | Martin Laval Pierre-François | 7 486 149 |
| *Mon inconnue* | Gélin Hugo | 7 323 198 |
| *Play* | Marciano Anthony | 7 280 912 |
| *Toute ressemblance…* | Denisot Michel | 7 247 850 |
| *Une belle équipe* | Hamidi Mohamed | 7 180 590 |
| *Bonne épouse (la)* | Provost Martin | 6 834 241 |
| *Vérité (la)* | Koreeda Hirokazu | 6 600 858 |
| *Inséparables* | Soudjian Varante | 6 594 086 |
| *Proxima* | Winocour Alice | 6 501 055 |
| *Blanche comme neige* | Fontaine Anne | 6 231 876 |
| *Mon bébé* | Azuelos Lisa | 6 197 838 |
| *Deux moi* | Klapisch Cédric | 6 044 784 |
| *Sibyl* | Triet Justine | 5 931 710 |
| *Venise n'est pas en Italie* | Calbérac Ivan | 5 822 932 |
| *Premier de la classe* | Ben Lahcene Stéphane | 5 806 165 |
| *C'est quoi cette mamie ?!* | Julien-Laferrière Gabriel | 5 687 088 |
| *Sœurs d'armes* | Fourest Caroline | 5 635 700 |
| *Fourmi* | Rappeneau Julien | 5 533 895 |
| *Vétos (les)* | Manoukian Julie | 5 445 989 |
| *Petit pays* | Barbier Eric | 5 391 770 |
| *Selfie* | Aurouet Tristan / Fitoussi Marc / Gelblat Cyril / Bidegain Thomas / Lebasque Vianney | 5 339 215 |
| *Chambre 212* | Honoré Christophe | 5 339 052 |
| *Au nom de la terre* | Bergeon Edouard | 5 209 244 |
| *Joyeuse retraite !* | Bracq Fabrice | 5 192 696 |
| *J'irai où tu iras* | Nakache Géraldine | 5 083 855 |
| *Daronne (la)* | Salomé Jean-Paul | 5 068 231 |
| *Lucky* | Van Hoofstadt Olivier | 5 017 799 |

| titre | réalisateur | coût (€) |
| --- | --- | --- |
| *Vie scolaire (la)* | Marsaud Fabien / Idir Mehdi | 4 991 771 |
| *Papi Sitter* | Guillard Philippe | 4 868 249 |
| *Municipaux (trop c'est trop) (les)* | Carrière Eric / Ginibre Francis | 4 806 960 |
| *C'est la vie* | Rambaldi Julien | 4 766 553 |
| *Roubaix, une lumière* | Desplechin Arnaud | 4 565 698 |
| *Adults in the Room* | Costa-Gavras Constantin | 4 520 764 |
| *Ma famille et le loup* | Garcia Adria | 4 508 696 |
| *Quai de Ouistreham (le)* | Carrère Emmanuel | 4 507 221 |
| *Fête de famille* | Kahn Cédric | 4 504 491 |
| *Chanson douce* | Borleteau Lucie | 4 501 879 |
| *Esprit de famille (l')* | Besnard Eric | 4 430 117 |
| *Docteur ?* | Séguéla Tristan | 4 427 097 |
| *Beaux parents* | Cabello Reyes Héctor | 4 384 309 |
| *Portrait de la jeune fille en feu* | Sciamma Céline | 4 330 004 |
| *Seules les bêtes* | Moll Dominik | 4 317 351 |
| *Sol* | Marques Nakache Jézabel | 4 231 307 |
| *The Room* | Volckman Christian | 4 208 630 |
| *Adieu à la nuit (l')* | Téchiné André | 4 179 816 |
| *Une sirène à Paris* | Malzieu Mathias | 4 074 038 |
| *Sympathie pour le diable* | Defontenay Guillaume | 3 721 921 |
| *Etat sauvage (l')* | Perrault David | 3 655 560 |
| *Gloria Mundi* | Guédiguian Robert | 3 650 777 |
| *Notre Dame* | Donzelli Valérie | 3 532 128 |
| *Roxane* | Auffret Mélanie | 3 416 793 |
| *Je voudrais que quelqu'un m'attende quelque part* | Viard Arnaud | 3 382 048 |
| *Source (la)* | Lauga Rodolphe | 3 367 749 |
| *Daim (le)* | Dupieux Quentin | 3 281 768 |
| *Quand on crie au loup* | Berry Marilou | 3 262 437 |
| *Place des victoires* | Guillouzouic Yoann | 3 260 002 |
| *Fille au bracelet (la)* | Demoustier Stéphane | 3 251 533 |
| *Plus belles années d'une vie (les)* | Lelouch Claude | 3 242 612 |
| *Profession du père* | Améris Jean-Pierre | 3 208 630 |
| *Made in China* | Abraham Julien | 3 117 969 |
| *Angle mort* | Bernard Patrick Mario / Trividic Pierre | 3 080 707 |
| *Un monde plus grand* | Berthaud Fabienne | 2 874 168 |
| *Misérables (les)* | Ly Ladj | 2 820 323 |
| *Je ne rêve que de vous* | Heynemann Laurent | 2 800 987 |
| *Notre-Dame du Nil* | Rahimi Atiq | 2 796 386 |
| *Un vrai bonhomme* | Parent Benjamin | 2 692 061 |
| *Enorme* | Letourneur Sophie | 2 690 920 |
| *Une fille facile* | Zlotowski Rebecca | 2 584 014 |
| *Parfums (les)* | Magne Grégory | 2 542 688 |
| *Frankie* | Sachs Ira | 2 362 766 |
| *Vif-Argent* | Batut Stéphane | 2 287 261 |
| *Déguns (les)* | Droux Cyrille / Zidi Junior Claude | 2 282 034 |
| *Envoutés (les)* | Bonitzer Pascal | 2 279 820 |
| *Particules (les)* | Harrison Blaise | 2 235 271 |
| *Mes jours de gloire* | de Bary Antoine | 2 213 891 |
| *Sel des larmes (le)* | Garrel Philippe | 2 209 757 |
| *Poissonsexe* | Babinet Olivier | 2 191 098 |
| *Atlantique* | Diop Mati | 2 171 229 |
| *Furie* | Abbou Olivier | 2 145 579 |
| *Sun* | Desoindre Jonathan | 2 010 122 |

| titre | réalisateur | coût (€) |
|---|---|---|
| *Mine de rien* | Mlekuz Mathias | 2 000 532 |
| *Perdrix* | Le Duc Erwan | 1 999 395 |
| *Un divan à Tunis* | Labidi Manele | 1 996 536 |
| *Andy* | Weill Julien | 1 946 047 |
| *Jeunesse sauvage* | Carpentier Frédéric | 1 941 996 |
| *Zombi Child* | Bonello Bertrand | 1 827 669 |
| *Merveilles à Montfermeil* | Balibar Jeanne | 1 766 898 |
| *Voir le jour* | Laine Marion | 1 732 663 |
| *100 kilos d'étoiles* | Chambon Marie-Sophie | 1 710 558 |
| *Camille* | Lojkine Boris | 1 633 175 |
| *Thalasso* | Nicloux Guillaume | 1 540 585 |
| *Tijuana Bible* | Hue Jean-Charles | 1 527 011 |
| *Eléonore* | Hamzawi Amro | 1 485 172 |
| *Revenir* | Palud Jessica | 1 475 203 |
| *Achoura* | Selhami Talal | 1 377 090 |
| *Sainte Famille (la)* | de Lencquesaing Louis-Do | 1 363 227 |
| *Terminal sud* | Ameur-Zaimeche Rabah | 1 247 425 |
| *Jeanne* | Dumont Bruno | 1 237 988 |
| *Des feux dans la nuit* | Lienhard Dominique | 1 219 828 |
| *Meltem* | Doganis Basile | 1 164 053 |
| *Oiseau de paradis (l')* | Aivanaa Manate Paul | 1 059 771 |
| *Rêves de jeunesse* | Raoust Alain | 1 053 755 |
| *K contraire* | Marx Sarah | 1 049 841 |
| *Nuit venue (la)* | Farrucci Frédéric | 1 045 434 |
| *Ni dieux ni maîtres* | Cherrière Eric | 936 127 |
| *Retour de Richard III par le train de 9h24 (le)* | Bu Eric | 885 962 |
| *Vous êtes jeunes vous êtes beaux* | Dong Fangchen | 823 784 |
| *Frères d'armes* | Labrosse Sylvain | 691 970 |
| *Bonnet de Modibo (le)* | Diallo Boubakar | 266 458 |
| *D'une folie l'autre* | Blanchard Gilles | 249 899 |
| *Bel Été (le)* | Creton Pierre | 238 802 |
| *Choc du futur (le)* | Collin Marc | 234 706 |
| *Grands Squelettes (les)* | Ramos Philippe | 190 411 |
| *A la folie* | Estrougo Audrey | 148 740 |
| *Sous le béton* | Arida Roy | 147 216 |
| *Une barque sur l'océan* | de Parscau Arnold | 132 777 |
| *Vie naturelle du pou (la)* | Mougne Emmanuelle | 83 542 |

Base : FIF
Source : CNC.

## Films documentaires agréés en 2020

| titre | réalisateur | coût (€) |
|---|---|---|
| *Regard de Charles (le)* | di Domenico Marc | 1 666 604 |
| *Demain est à nous* | de Maistre Gilles | 1 070 625 |
| *Inna De Yard: The Soul Of Jamaica* | Webber Peter | 1 035 789 |
| *Chambord, le cycle éternel* | Charbonnier Laurent | 1 025 504 |
| *Cordillère des songes (la)* | Guzman Patricio | 1 018 466 |
| *Lil' Buck : Real Swan* | Wallecan Louis | 1 005 408 |
| *Haut les filles* | Armanet François | 875 496 |
| *Rendre la justice* | Salis Robert | 870 563 |
| *Marche avec les loups* | Bertrand Jean-Michel | 737 285 |
| *Premier Mouvement de l'immobile (le)* | d'Ayala Valva Sebastiano | 652 167 |
| *Ame du vin (l')* | Gorbanevsky Marie-Ange | 609 965 |
| *Talking About Trees* | Gasmelbari Suhaib | 557 490 |
| *M* | Zauberman Yolande | 556 537 |
| *Histoire d'un regard* | Otero Mariana | 549 115 |
| *Joueuses (les)* | Gillard Stéphanie | 536 674 |
| *Petits Maîtres du grand hôtel (les)* | Deschamps Jacques | 494 798 |
| *Enfance d'un maître (l')* | Mascolo de Filippis Jeanne / Vienne Bruno | 458 737 |
| *Thanatos l'ultime passage* | Barnerias Pierre | 449 331 |
| *Monsieur Deligny* | Copans Richard | 445 205 |
| *Des hommes* | Odiot Alice | 425 581 |
| *Beau Joueur* | Gleize Delphine | 423 435 |
| *Caniba* | Castaing-Taylor Lucien / Paravel Verena | 380 450 |
| *Maguy Marin, l'urgence d'agir* | Mambouch David | 367 866 |
| *Jerico* | Mesa Catalina | 336 909 |
| *Etre vivant et le savoir* | Cavalier Alain | 311 640 |
| *Epoque (l')* | Bareyre Matthieu | 296 659 |
| *Daniel Darc, Pieces of My Life* | Villeneuve Thierry / Dufaud Marc | 292 907 |
| *Nous le peuple* | Bories Claudine / Chagnard Patrice | 286 621 |
| *Cyrille* | Marconi Rodolphe | 275 373 |
| *Leoforio* | Catella Catherine / Aiello Shu | 271 410 |
| *Poumon vert et tapis rouge* | Marescot Luc | 257 782 |
| *Metamorphosis, la lutte pour la vie* | Patient Michel | 245 200 |
| *Charbons ardents (les)* | Milano Helene | 201 663 |
| *Première Campagne* | Gordon Audrey | 112 870 |
| *Si c'était de l'amour* | Chiha Patric | 103 662 |
| *Reines de la nuit (les)* | Spiero Christiane | 101 437 |

Base : FIF
Source : CNC.

## Films d'animation agréés en 2020

| titre | réalisateur | coût (€) |
|---|---|---|
| *Fameuse Invasion des ours en Sicile (la)* | Mattoti Lorenzo | 11 149 884 |
| *Calamity une enfance de Martha Jane Cannary* | Chayé Rémi | 8 283 446 |
| *Samsam* | De Kermel Tanguy | 7 209 021 |
| *Hirondelles de Kaboul (les)* | Breitman Zabou / Gobbé-Mévellec Eléa | 6 045 218 |
| *J'ai perdu mon corps* | Clapin Jérémy | 5 146 147 |
| *Voyage du prince (le)* | Laguionie Jean-François / Picard Xavier | 4 467 747 |
| *Wardi* | Grorud Mats | 2 291 325 |

Base : FIF
Source : CNC.

**Les coûts de production des films en 2020**

une publication
du Centre national
du cinéma
et de l'image animée
291 boulevard Raspail
75675 Paris Cedex 14
www.cnc.fr

direction des études,
des statistiques
et de la prospective
tél. 01 44 34 38 26
despro@cnc.fr

édité par la direction
de la communication
conception graphique
couverture : c-album
mars 2021